



REVUE DE PRESSE
2005

SOMMAIRE

Sommaire	p.2
15ème édition	p.3
Le Festival au quotidien	p.5
Radios et télévisions	p.6
Le Festival: Programmation	p.8
L'Estrémadure: Invitée d'honneur	p.32
Les Invités du Festival	p.44
La compétition	p.66
Nos partenaires	p.78
Organisation et contacts	p.79
Avant-Programme 2006	p.80

16 000 spectateurs pour la 15ème édition

Lors de sa 15^e Édition, le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes a confirmé son importance dans la vie culturelle nantaise. Près de 16 000 spectateurs sont à nouveau venus à la rencontre de l'Espagne à travers son cinéma. Les plus grands noms du cinéma espagnol étaient réunis : l'actrice Ana Belén a ouvert le Festival tandis que le réalisateur Fernando Trueba est venu présenter son dernier film lors de la Soirée de Remise des Prix. Étaient aussi présents les réalisateurs Montxo Armendáriz, Álex de la Iglesia, Pedro Olea, Antonio Cuadri, Miguel Albaladejo, José María Berzosa, Eterio Ortega, Pablo Carbonell ainsi que les acteurs et actrices María Barranco, Arno Chevrier, Eulalia Ramón...

Des 41 films programmés, 7 étaient en compétition pour l'obtention des cinq Prix du Festival. Le film de Santiago Amodeo *Astronautes* a remporté le Prix Jules Verne attribué par le Jury et parrainé par la Ville de Nantes. Le film *Mar Adentro* de Alejandro Amenábar a, quant à lui, reçu le Prix du Public parrainé par la Région des Pays de la Loire. Le Jury Jeune a attribué son Prix, parrainé par Eurolines, au film *Le crime farfait* du réalisateur Álex de la Iglesia et a décerné une mention spéciale au film *Mar Adentro*.

Les Prix d'Interprétation Masculine et Féminine, tous deux parrainés par les Galeries Lafayette ont respectivement récompensé Guillermo Toledo pour son rôle dans *Le crime farfait* et Adriana Ozores pour son rôle dans *Hector* de la réalisatrice Gracia Querejeta.

Lors de cette 15^e Édition, Nantes a accueilli pendant 15 jours la Région de l'Estrémadure à travers différents temps forts: l'Espace Cosmopolis accueillait l'exposition «Alba plata», tandis que la «scène ambulante» du documentaire éponyme occupait la place du Commerce. Enfin, le concert de Luis Pastor et de Lourdes Guerra à Cosmopolis a couronné la soirée consacrée à cette région qui a débuté par la projection de «Scène ambulante» de Montxo Armendáriz.

Les 41 films à l'affiche au cinéma Le Katorza ont ainsi permis de découvrir les grands réalisateurs et les dernières productions (fictions et documentaires) espagnols tout en laissant ouverte la fenêtre basque pour la 5^e année consécutive.

Le Festival, en collaboration avec le Conseil Général de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire (Pass Culture&Sport), a organisé, comme chaque année, des séances scolaires qui ont permis à 3500 élèves des collèges et lycées nantais de découvrir la culture espagnole à travers le cinéma.

La soirée ERASMUS, a quant à elle, connu deux innovations : d'une part la création d'un Prix du meilleur court-métrage décerné par le public présent lors de cette soirée et parrainé par le Conseil Général des Pays de la Loire; d'autre part, cette soirée, à laquelle ont participé Le Président du Conseil Général, M. Patrick Mareschal, le Vice-président du Conseil d'administration de l'Université, M. Yves Lecoint et le directeur du Centre International de Langues, M. Hervé Quintin, s'est déroulée pour la première année au Théâtre Graslin et a permis au public présent (des étudiants de toutes nationalités mais aussi nantais) de découvrir ce lieu somptueux du patrimoine nantais. Elle s'est ensuite prolongée à l'Espace Cosmopolis afin de permettre aux étudiants étrangers séjournant à Nantes en 2004-2005 de rencontrer les étudiants nantais autour d'une dégustation de tapas.

La décentralisation entamée en 2004, s'est étendue en 2005. Près de 1000 spectateurs, de Saint Nazaire et de la Roche sur Yon ont pu découvrir une partie des films programmés à Nantes et rencontrer le réalisateur Antonio Cuadri qui est venu pour présenter son film *Tu es mon héros*. Les élèves du secondaire ont eux aussi pu bénéficier de séances spécifiques organisées en partenariat avec les Cinévilles de chacune de ces villes.

Le festival a étendu cette décentralisation au Pôle Universitaire Yonnais à travers la collaboration et le soutien de M. Didier Delorme, conseiller en charge du développement et de la promotion de la recherche universitaire en Vendée.

La progression du nombre de spectateurs, la large couverture médiatique dont a bénéficié le Festival par la presse écrite et audiovisuelle locale, nationale et espagnole, ainsi que le soutien financier des institutions des deux pays et des partenaires privés viennent confirmer l'ancrage définitif de la manifestation dans la vie culturelle de Nantes et de sa région et scellent sa reconnaissance nationale et internationale.

Le Festival au quotidien

Le Festival au quotidien

*Radios et
Télévisions*

A la radio

- Europe 2:* *Lundi 14 mars:*
Interview de Pilar Martínez-Vasseur, Directrice du Festival
- Cadena Ser:* *Mercredi 16 mars 2005*
Interview de Josean Fernández, programmateur du Festival,
par Iñaki Gabilondo
- France Bleu Loire Océan (Radio France):*
Interview quotidienne des invités du Festival
Samedi 19 mars:
Emission en direct du Katorza: interview des réalisateurs Pedro Olea,
Pablo Carbonell, Montxo Armendáriz des actrices Ana Belén et María Barranco,
et des musiciens et chanteurs Luis Pastor et Lourdes Guerra
Mardi 22 mars:
Tour d'horizon de la première semaine de Festival
- Jet F.M.:* *jeudi 17 mars*
Interview de l'actrice María Barranco et de Pilar Martínez-Vasseur,
en direct du Lieu Unique
- Prun:* Réalisation de nombreuses interviews et micros-trottoirs
tout au long du festival

A la television

- M6:* *mercredi 23 mars*
Interview de Pilar Martínez-Vasseur, Directrice du Festival
Découverte de l'exposition à cosmopolis
- France 3:* *Mercredi 16 mars*
Interview de Ana Belén, actrice et de Pilar Martínez-Vasseur,
Directrice du Festival
Mercredi 23 mars
Interview du journaliste et écrivain Ramón Chao, Président du Jury 2005
- Nantes 7:* *«18h à l'appart» -Lundi 21 mars*
Interview de Josean Fernández, programmateur du Festival
et de Carlos Nuñez, musicien interprète de la musique du film
Mar adentro de Alejandro Amenábar.
- Télé Nantes:* *«Najda»- Jeudi 17 Mars*
Interview de Pilar Martínez-Vasseur, Directrice du Festival

Le Festival au quotidien

*le festival:
programmation*

15^e Festival de cinéma espagnol

rendez-vous

Né à l'Université mais ouvert au public nantais, le Festival de cinéma espagnol fêtera ses quinze années d'existence, du 16 au 29 mars prochains. Avec une programmation qui célèbre, entre autres, la jeunesse espagnole et la région de Valence.

L'origine universitaire du Festival tient notamment du fait que le concours du CAPES d'espagnol comporte, depuis les années 80, une épreuve de cinéma. En tant qu'enseignants, nous préparons depuis longtemps les étudiants à l'analyse de films" explique Pilar Martínez-Vasseur, directrice du Festival, une fonction qu'elle partage étroitement avec José Márquez et Josean Fernández, enseignants comme elle. Installé au Katorza depuis les années 90, le Festival poursuit avec conviction les mêmes objectifs depuis sa création : "Montrer à travers une quarantaine de films le cinéma espagnol des deux dernières années, sans tenir compte des goûts ou des engagements de chacun. On se veut éclectiques mais nous ne sommes pas des critiques de cinéma." Exemple de cet état d'esprit, le film *Le Loup* de Miguel Courtois, "inspiré d'un fait réel, l'infiltration de l'ETA par un agent des services secrets espagnols, ce film peut paraître un peu faible cinématographiquement parlant mais il a été en tête du nombre d'entrées." Autre particularité du Festival, l'envie d'élargir la diffusion du cinéma espagnol en France qui, "avec deux ou trois films par an, est loin de balayer l'ensemble de la production."

Un cinéma qui ne s'éloigne jamais de la "vraie" vie. Car le cinéma espagnol, vous l'aurez compris, ne se résume pas à la filmographie d'un Pedro Almodóvar qui pourtant aura sa place cette année à Nantes, avec la projection de *La Mauvaise Éducation*, dans le cadre d'une thématique "être jeune en Espagne". "Dans les années 60-70, vu du côté français, il n'y avait que Buñuel, ensuite il n'y a eu que Saura. Puis Almodóvar dans les années 80. Nous présentons des cinéastes confirmés comme

Fernando Trueba, ou plus jeunes comme Alejandro Amenábar, qui représentent aussi le cinéma d'aujourd'hui."

Premiers films, courts-métrages, documentaires, le festival varie les genres et les thèmes, à l'image d'un cinéma ibérique "capable de rire de tout, y compris des sujets les plus graves, et qui, sans être social, ne s'éloigne jamais de ce qui est la vie dans le pays. Sans pour autant avoir systématiquement un propos d'engagement." Cette année, la région de Valence est à l'honneur, à travers des réalisateurs comme Luis García Berlanga, cinéaste des années soixante, considéré par Roland Topor comme une référence de l'humour noir et qui signe, à près de 80 ans, un dernier court-métrage. Et aussi pour son importante cinémathèque, créée par l'un des co-scénaristes de *L'Espoir* de Malraux, dont une copie restaurée sera présentée au cours de cette quinzaine espagnole. À noter également un hommage à l'actrice Ana Belén, au réalisateur Pedro Olea, dans le cadre de la "Fenêtre basque", une Nuit fantastique, des avant-premières, des débats, des rencontres, des tables rondes... sans compter la compétition (sept longs-métrages) et la nuit Erasmus du court-métrage, autre compétition réservée aux étudiants.

ANABELLE DE VILAIN



Accueil du public à Compostelle. Stances au Katorza.
Plus d'infos sur www.cineespagnol-nantes.com

Prisme-Revue de l'Université de Nantes

Février 2005

AGENDA CULTUREL

www.univ-nantes.fr

FÉVRIER

En Transit
 Samedi, Cinéma, Radio-Podcast, Cinéma, Tournée en itinéraire
 Places courtes et performances • Théâtre, Université

Big band universitaire « Swingocampus »
 et le **Big Band du Mans**
 Vendredi soir de 20h à 23h en direct • Université de Nantes

Curiosités cinématographiques
 et petits films rétros
 Samedi de 18h à 20h à Nantes
 20h30 à 21h30

Quand le corbeau était blanc
 Michelangelo Antonioni, conteur mythologique • Musée
 d'Art Moderne et d'Architecture de Nantes

Bartók-Janáček
 Mercredi soir • Quartier Latin • Collège de France

Les ateliers de Jerj Morin
 Vendredi de 18h à 20h • Université de Nantes

Elfrida Jelinek
 Samedi de 18h à 20h, conférence à 19h30
 20h30 à 21h30

Les Amantins
 Théâtre de rue à l'occasion d'Elfrida Jelinek
 Par Jérôme Jouanville • Théâtre de la Ville

La vision des Couleurs
 Jeudi de 18h à 20h • Musée de la Ville de Nantes

Beethoven quatuor n°15 op.132
 Mercredi soir de 20h à 22h • Collège de France

Bôrer - itinéraire d'un homme de la Renaissance
 Samedi de 10h à 12h • Université de Nantes

MARS

Sauvons-nous jamais ?
 Vendredi de 18h à 20h • Université de Nantes

Voyage musical à travers le XX^e siècle
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes

Le romantisme : une révolution
 culturelle permanente
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes

La Procès
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes

Itubana
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes

Musique et danse
 du XIX^e siècle - Brahms
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes

L'histoire de la poupée
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes

Plan II
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes

Remembrance au Chemin espagnol
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes

Quartett
 Samedi de 18h à 20h • Université de Nantes



**CHRONIQUE D'UN
DESAMOR : le cinéma
espagnol entre deux siècles**

Coordonné
par Dolores Thion
Soriano-Molla
— CRINI, 2004

Chronique d'un desamor : Le cinéma espagnol entre deux siècles, coordonné par Dolores Thion, est un recueil d'études portant sur le cinéma des années 1990-2000 en Espagne. Fernando Trucha, invité d'honneur au Centre international de langues (novembre 2003), y dévoile son art de l'adaptation cinématographique dans *El Embrijo de Shangai*, tiré du roman homonyme de Juan Marsé. Cette approche du cinéaste se complète des analyses des chercheurs nantais proposant des lectures littéraires et sémiotiques du film.

Les articles sur les représentants des dernières tendances du cinéma espagnol, du pionnier Vicente Aranda au jeune espoir Enrique Urbizu, offrent au lecteur une fresque de la création cinématographique d'aujourd'hui. Fresque complétée par l'étude de sa diffusion en France, à la recherche de nouveaux publics. Enfin, le cinéma andalou, thème de la 14^e édition du Festival de Nantes, fait l'objet de deux études : l'une, ébauchant un panorama historique de ce cinéma, l'autre analysant la spécificité de l'image de l'Andalousie dans le discours cinématographique espagnol.

Dolores Thion Soriano-Molla est maître de conférences à l'UER du campus de l'Université de Nantes.

España : a degustar sin moderación

15^e Festival du CINEMA ESPAGNOL de Nantes

18 AU 29 MARS 2005
CINEMA KATORZA

DE DÉBUTER LES COLLEURS

Pour la 15^e édition des rencontres du Cinéma espagnol de Nantes, le pays Basque est à nouveau à l'affiche à travers "La fincée basque", accompagné de l'Andalousie, la Galice et l'Aragon.

Accompagné avec plus de 20 films, dont une centaine de courts métrages.

l'Esprit du festival ?
"C'est une fois de plus un festival qui vise à offrir aux spectateurs un panorama complet du cinéma espagnol. Il ne s'agit pas de faire du catalogue mais de proposer une sélection de films qui ont une portée internationale et qui ont été réalisés par des auteurs reconnus."

la production espagnole ?
"C'est un secteur qui connaît un boom. Les films espagnols sont de plus en plus présents sur les écrans français. C'est pourquoi nous avons décidé de consacrer une section à la production espagnole. Cette section sera composée de films réalisés par des auteurs reconnus et qui ont une portée internationale et qui ont été réalisés par des auteurs reconnus."

Alcunes examples del program :

- "Voyage en Espagne" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)

autres exemples :

- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)
- "El mundo es nuestro" (documentaire)

www.cinecatalunha.com

Ambassade d'Espagne-Agenda mensuel Mars 2005



Du Mercredi 16 au Mardi 29

CINÉMA

« J'ivrai festival » du Cinéma Espagnol de Nantes : 40 films, une vingtaine d'auteurs/premières, les dernières productions espagnoles, des hommages et la présence d'une quarantaine d'invités.

Temps Forts : le 16 à 20h - Soirée d'ouverture - Hommage à Ana REY EN qui présente son dernier film « *Cosas que hacen que la vida valga la pena* », de Manuel GÓMEZ PERRERA (Cinéma LE KATORZA) ;

le 17 : Journée consacrée à María BARRANCO qui sera présente en compagnie du réalisateur et acteur Pablo CARBONELL pour le film « *Atán y chocolate* » ;

le 19 : Soirée dédiée à l'extrême-droite - documentaire « *Resistencia móvil* », en présence du réalisateur Mortizo ARMENDÁRIZ et de la journaliste Iruy OJEA, accompagnés par le soutien de Luis BASTIEN et de Jaqueline GUERRA (Cinéma LE KATORZA/ESPACE CINÉMOBILES) ;

le 22 à 20h : L'Espagne en courts - courts-métrages des différents communautés autonomes espagnoles (THÉÂTRE GRASLIN) ;

le 27 à 20h : Soirée de roman des films, suivi du film « *El milagro de Canfield* », en présence du réalisateur Fernando TRUJERA (Cinéma LE KATORZA) ;

THÉÂTRES : Premiers films de jeunes réalisateurs : « *Seven segundos* », de Teresa DE PELECI et Domènec HARARI (2004) ; « *Atán y chocolate* », de Pablo CARBONELL (2004) ; « *Trío sol de invierno* », de Dabó MALO (2004) ; « *Entre el cuerpo* », de Vicente FERRARROCHA (2004) ; « *Atomautas* », de Santiago AMODEO (2004) et « *Una de Zombis* », de M.A. LAMICA (2004) ;

Enjeu jeune en Espagne : « *Cachorro* », de Miguel ALBALADEJO (2004) ; « *Héctor* », de Gracia QUEREJETA (2003) ; « *La mala educación* », de Pedro ALMODÓVAR (2004) ; « *La fuerza del bolchevique* », de M.M. CUENCA (2003) ; « *El coche de pedaleo* », de Ramón BARRA (2004) et « *Demasiado en el jardín* », de Manuel GUTIÉRREZ ARAGON (1982) ;

PANORAMA DU CINÉMA ESPAGNOL (2004-2005) : « *Mar adentro* », d'Alejandro AMENÁBAR (2004) ; « *La fuerza del bolchevique* », de M.M. CUENCA (2003) ;

« *La mala educación* », de Pedro ALMODÓVAR (2004) ; « *El milagro de Canfield* », Fernando TRUJERA (2004) ; « *Cinco palabras* », d'Alex DE LA IGLESIA (2004) ; « *Escenario móvil* », de Mortizo ARMENDÁRIZ (2004) ; « *Atán y chocolate* », de Pablo CARBONELL (2004) ; « *El año de la garrapata* », de Jorge COIRA (2004) ; « *Cosas que hacen que la vida valga la pena* », de Manuel GÓMEZ PERRERA ;

« *Héctor* », de Gracia QUEREJETA (2003) ; « *Incautos* », de Gracia QUEREJETA (2003) ; « *El séptimo día* », de Carlos SALRA (2004) ; « *Cachorro* », de Miguel ALBALADEJO (2004) ; « *El lobo* », de Miguel COLUCCI (2004) ; « *Inconscientes* », de Joaquín CRISTRELL (2004) et « *Teón y néido* », de Xavier BERNÚDEZ (2004) ;

SECTION DOCUMENTAIRE : Hommage au réalisateur

Jose Maria BERZOSA

Thèmes : Cinéma, Histoire et Mémoire et Mémoires du Franquisme

« *Los niños de Rusia* », de Jaime CAMINO (2002) ;

« *Rejas en la memoria* », de Manuel PALACIOS (2004) ;

« *La pelita vasca: la piel contra la piedra* »,

de Julio MEDINA (2003) ; « *Perseguidos* », d'Esibel ORTEGA ;

« *Escenario móvil* », de Mortizo ARMENDÁRIZ (2004) ;

La Fenêtre Basque : Hommage au réalisateur Pedro OJEA

« *El misterio de Ogimuz* » (1992) ; « *Un hombre llamado flor de cirio* » (1978) ; « *Tormento* » (1974) ;

« *El bosque del lobo* » (1971) ; « *Akelarre* » (1984) ;

« *Pin, pan, pan... fuego* » (1975) ;

« *La casa sin fronteras* » (1972) ;

Au programme : des concerts, des spectacles de danse, des expositions...

Organisé par « Rencontres du Cinéma Espagnol de Nantes » (Resnégouernemts : www.cinemapagnol-nantes.com)

Balcony

Mars 2005

Agenda culturel

Textes : Franck Yimouss

FESTIVAL DU CINEMA ESPAGNOL / Nantes

Du 16 mars au 27 mars 2005.

Depuis ses débuts, le cinéma espagnol a fortement affirmé son double souci : préserver le passé, par le biais des rétrospectives, des films d'archives et une attention particulière à l'avenir et à l'hybridation des images. La volonté de se démarquer d'autres festivals s'exprime dans la découverte ou la confirma-

tion de nouveaux talents, le suivi attentif de grands metteurs en scène qui font des paris risqués et, bien sûr, par sa vocation à promouvoir le cinéma de différentes régions espagnoles (pleins feux sur l'Andalousie, et toujours le Pays Basque).

www.cineespanol-nantes.com

Nantes Passion

Mars 2004



LE MAGAZINE [l'agenda]

Du 10 mars au 10 avril 2005

divers

À Cosmopolis



15^e Festival du cinéma espagnol, animations et rencontres avec les réalisateurs du mercredi 16 au samedi 26 mars.

Accueil FRAGIL

Focus

Portfolios

Dossiers

Histoires d'Oodes



Chaque jour l'actualité du 15ème festival du Cinéma Espagnol

A l'heure espagnole...

Fenêtre ouverte sur l'Espagne d'aujourd'hui, mais aussi celle d'hier, le Festival du cinéma espagnol de Nantes revient pour sa 15ème édition, qui aura lieu du 16 au 29 mars prochains.

Trente jours de festival, environ quarante films, des courts-métrages, neuf documentaires et de nombreux invités aussi bien acteurs et actrices, réalisateurs, musiciens qu'historiens ou universitaires... voilà qui devrait aviver et assouvir par la même occasion la curiosité de ceux, ils sont nombreux et j'en fais partie, qui ne connaissent pas parfaitement - et ce n'est pas forcément leur ambition d'ailleurs - l'Espagne et son cinéma.

C'est en tout cas l'occasion, dans le cadre du Panorama du cinéma espagnol 2004-2005, de découvrir des films de jeunes réalisateurs qui ne sortiront sans doute jamais en France, et de (re)voir des films de réalisateurs qui, eux, ont réussi à franchir cette fameuse barrière des Pyrénées.

Cette année, une région dont le nom évoque les contes de fées, L'Estrémadure, est à l'honneur. Un documentaire "Scène ambulante" d'Armendart, un concert de Luis Factor, des courts-métrages et une exposition à Cosmopolis vous la feront découvrir.

L'inauguration du festival se fera le 16 mars en présence de la grande actrice aux multiples talents Ana Belén, figure de l'engagement contre la dictature franquiste dans les années 70 et 80. Il se terminera par la projection sur deux jours (deux horaires chaque fois) des films en compétition qui auront été primés lors de la Soirée de remise des prix du dimanche 27 mars.

Enfin temps, de nombreux films à voir et des moments à ne pas manquer, tels que la Nuit fantastique, la soirée **Erasmus** du court-métrage au théâtre Graslin au cours de laquelle les étudiants étrangers et français pourront élire le meilleur court-métrage, la présence de Carlos Nunez en sa qualité d'interprète de la musique du film "Mal adentro" du réalisateur Amenabar, des rencontres avec des cinéastes professionnels pour discuter... cinéma, des débats sur la mémoire du franquisme. Et plein d'autres choses encore...

Plus d'infos sur www.cineespana-nantes.com

Envie LE MOAL

Actualité

- ▶ **Netflix** qui s'arrête à la Barakoba
- ▶ **Black Zomb** a fait sauter le Palais
- ▶ **Le Peuple de l'Herbe** : déshonneur majeur
- ▶ **Bourges** / Lutin, un pas en arrière
- ▶ **Jeunes** ça s'écrit grand
- ▶ **Concerts** / la hausse des prix pose question

(R...)

Thèmes

- ▶ **Cinéma** (5)
- ▶ **Musique** (3)
- ▶ **Spectacle vivant** (6)
- ▶ **Société** (3)

Evénements

- ▶ **Rendez 2004** (2)
- ▶ **Printemps de Bourges 2004** (7)
- ▶ **Festival Cinéma Espagnol 2005** (3)

FRAGIL

Focus

Portraits

Dossiers

Histoires d'Ordes



Chaque jour l'actualité du 15ème festival du Cinéma Espagnol

El Mar, projeté à l'Absurde Séance

¿ Pero dondè esta el mar ?

L'absurde Séance du Katorza a mis à l'honneur l'adaptation cinématographique du roman métaphysique et autobiographique "El Mar" de Blai Bonet (poète, journaliste et auteur dramatique).

Pour l'anecdote, si je vous demande le lien potentiel entre « Mylène Farmer » et ce Festival du cinéma espagnol ? Vous riez ! Et bien, la réponse se trouve en la personne du célèbre et très fascinant réalisateur-acteur et scénariste catalan : Agustí Villaronga (ou Agustí) ! Il fut le réalisateur du tout dernier clip « Pick Them All » de Mylène Farmer (mars 2005), qui a travaillé pour l'occasion avec Martial Letter, artiste peintre et dessinateur.

El Mar : le film

Bon retourons à nos racines ou plutôt à nos racines, au sens dystrophiens, avec les profondités de cette trilogie ou'est « El Mar ». ... Ce film noir de 1999, est un côté-back en 1936, vers la Guerre Civile. Andrés Ramallo, Manuel Tur et Francisco, sont trois jeunes enfants. Ils assistent au meurtre d'un autre enfant par un de leurs amis, qui veut venger la mort de son père. Cette cruauté enfantine les poursuit plus de 10 ans après. Devenus alors adultes, le sort les réunit à nouveau dans un sanatorium majorquin. Francisca est devenue religieuse, Ramallo est un jeune homme beau et rebelle, au comportement violent. Quant à Tur, il se réfugie dans la prière et les nerds perpétuels ; mais ses prières ne peuvent ni le guérir de la tuberculose, ni retarder son déclin pour Ramallo... (avec Bruno Bergonzini, Roger Caramajer, Antonia Torrens, Ángela Molina, José Andrés, Juli Mira).

D'ailleurs, pourquoi ce titre : « El Mar » ? Alors que la mer y est absente ! Mer des sentiments, de la tourmente de la Guerre Civile, de ses tortures et de l'horreur qui peuvent hanter les bas-fonds de l'âme humaine ? Ou bien simplement, de par le fait que le film soit tourné à Majorque ou Mallorca ? Cette évocation des Balears qu'on n'est pas sans rappeler le lieu d'enfance du réalisateur.

Le réalisateur

En parallèle, cette même année, il jouera José aux côtés de Laura Basset dans « El Caso » (ou « Presencia of grand »). En quelques films, Agustí s'est distingué comme étant un cinéaste d'exception avec ses atmosphères gorgées d'ambiguïté voire de surréalisme. Avec « Trac el cristal » ou « In a glass Cage » (1905, Grand Prix du Festival de Barcelone), il conte l'histoire dérangeante d'un ancien nazi pédophile pris en charge par une de ses anciennes victimes.

Dans « El niño de la luna » (1999, sélection officielle du Festival de Cannes ; Prix Goya du Meilleur scénario), un jeune ophtalmologiste se retrouve enfermé dans une mystérieuse institution pour enfants télépathes et « 99.9 » (1998) est un thriller surréaliste. Agustí Villaronga a également réalisé pour la télévision « Le passager clandestin » (1995), l'un des films de la collection « Séances des Tropiques » (ARTE). De fait, il connaît bien les pléniers des festivals et ses films défient la critique bien pensante.

Des valeurs fortes, singulières et déviantes, en somme des tourments mis en scène par un travail recherché du cadrage le plus juste et de l'expression du desespoir.

Nation MÉLAYE

Actualité

- [Mylène Farmer sonne à la Barcelonnette](#)
- [Back Street A fait sauter le Palais](#)
- [Le Règle de l'Herbe : obsèques majestueuses](#)
- [Burger l'âme, unique en arrière](#)
- [Jours vous deviendront grands](#)
- [Concerts : la hausse des prix pose question](#)

[Plus...](#)

Thèmes

- [Cinéma \(9\)](#)
- [Musique \(3\)](#)
- [Spectacle vivant \(6\)](#)
- [Société \(2\)](#)

Événements

- [Rendez-vous 2005 \(2\)](#)
- [Festivals de Bourges 2005 \(7\)](#)
- [Festival Cinéma Espagnol 2005 \(3\)](#)

Pulsomatic

du 24 Février au 24 mars 2005



vendredi / samedi

15^{EME} FESTIVAL DU CINEMA ESPAGNOL DE NANTES

Quinze ans déjà que l'équipe du Festival nous fait découvrir la culture espagnole à travers son cinéma. Pour cette nouvelle édition, la jeunesse ibérique est à l'affiche. Les premiers films de jeunes talents (dont certains ne sont pas encore sortis en France) viendront se frotter aux films ultra-médiateurs des grands noms du cinéma espagnol (*La Mala educación* de Pedro Almodovar, *Septimo día* de Carlos Saura, *Mar adentro* de Amenabar). Le Festival ne se contente pas de nous montrer des films d'actualité mais propose de mettre le présent en perspective avec le passé de l'Espagne : une section documentaire sur les thèmes « Cinéma, histoire et mémoire » et « Mémoire du Franquisme » en hommage au réalisateur J. M. Berzosa. Quant à la traditionnelle « Fenêtre Basque », elle s'ouvrira cette année sur l'œuvre du cinéaste Pedro Olea. À noter : le 16, soirée d'ouverture-hommage à la grande actrice Ana Belén ; le 22, la soirée ERASMUS du court-métrage et son prix du public ; le 23, journée consacrée au réalisateur M. Courtois et enfin le 27 soirée de clôture et remise des prix. Sans oublier des concerts, des conférences, des expos et les personnalités Carlos Saura, Alex de Iglésia, Eduardo Noriega... (sous réserve). Mon conseil : Posez des RTT et passez 2 semaines en Espagne sans quitter Nantes !

ANTTAR TEHAM

Cinéma Katorza et Théâtre Graslin, 16 au 29 mars.
www.cinespagnol-nantes.com

Le cinéma espagnol arrive à Nantes à partir du mercredi 16 mars

L'Espagne et son cinéma au Katorza

Le festival du cinéma espagnol fête ses 16 ans. Un âge adolescent où tout est permis. En ce sens, il se veut la vitrine de l'Espagne d'aujourd'hui. À travers sa riche programmation, une quarantaine de films projetés, le festival livrera le voile sur des cinéastes filmant au présent sans oublier le passé.

Sans rejeter la pagne des sexes, le festival du cinéma espagnol a opté pour une communication plus viable. Désormais, les belles actrices d'un cinéma en plein essor ne s'affichent plus en file. Aujourd'hui, c'est Javier Bardem, inconnu mais connu dans *Már Adentro*, qui s'y colle. « Après la femme objet, voilà l'homme objet, plaçant la directrice du festival Pilar Meléndez-Vasquez. Mais surtout, nous avons choisi Javier Bardem pour ses engagements. Il est le fils d'une grande famille de réalisateurs et a porté le combat contre la guerre en Irak. »

La vie comme elle va

Une question reste cependant en suspens : Javier Bardem, sans s'il de le partie ? Beaucoup le souhaitent. Malgré cette interrogation glorieuse, le festival garde son intérêt artistique et citoyen. « Depuis toujours, le festival culte toutes les péripéties de l'histoire de l'Espagne. Le cinéma montre cette réalité. Le festival est une excellente vitrine de ce foisonnement, de cette diversité ». Une vitrine aux multiples facettes.

D'un côté, la filmographie débridée d'Alex de la Iglesia, « un réalisateur basque qui ne parle pas du



Les hommes et les femmes de l'ombre du festival du cinéma espagnol. Derniers instants d'accueil avant la tempête cinématographique qui seabattra sur Nantes.

Pays Basque ». De l'autre, Antonio Cuadri, metteur en scène d'une indépendance qui a vu veu le passage du franquisme à la démocratie. En effectuant avec brio ce grand tour, le cinéma espagnol est l'un des plus passionnants d'Europe. Un constat qui devrait rassurer la directrice. « De tous les festivals dédiés au cinéma espagnol, le rendez-vous nantais est celui qui accueille le plus de personnalités. C'est une

fierté modeste. Car nous ne savons toujours pas pourquoi le public vient. » Les spectateurs se déplaçant dans les salles du Katorza car la vie défile à l'écran. Avec ses petits et grands tracas, avec son militantisme de tous les instants.

En 2005, l'actrice Ana Belén ou vira la manifestation. « Dans les années 70, Ana Belén a été censurée. Depuis toujours, elle fait partie de tous les combats. Elle image

de l'engagement. » Le combat du festival espagnol est de montrer un pays sachant aller de l'avant et qui n'oublie jamais de poser un œil attentif sur un passé houleux encore atroce.

Quizième festival du cinéma espagnol de Nantes. Du 16 au 29 mars au Katorza. Information et programmation sur www.cineespagnol.com



« Une scène de film d'Antonio Cuadri au festival de Nantes ».



Actualité

- [Mettre en scène à la Benetton](#)
- [Shak DUNE A J'ai Joué le Pato](#)
- [Le Prince de l'Herbe - débarras moussu](#)
- [Rouger 3 1184, un jeu de lettres](#)
- [Jouer à 2000 avec un jeu de lettres](#)
- [Concerts : la saison des plus beaux quatuors](#)

Thèmes

- [Cinéma \(1\)](#)
- [Musique \(1\)](#)
- [Spectacle vivant \(8\)](#)
- [Société \(3\)](#)

Événements

- [Agenda 2005 \(2\)](#)
- [Festival de Bourges 2005 \(1\)](#)
- [Festival Cinéma Espagnol 2005 \(3\)](#)

Événements

- [Festival 2005 \(2\)](#)
- [Festival de Bourges 2005 \(1\)](#)
- [Festival Cinéma Espagnol 2005 \(3\)](#)

Ouverture du 15ème Festival

Les de la cérémonie d'ouverture de la 15ème édition du Festival du Cinéma Espagnol, Cécile Menanteau, Directrice du Katorz et Pilar Martínez-Vasseur, Directrice du Festival ont eu quelques mots pour rappeler les tragiques attentats du 11 mars 2004... Sur cette note, la soirée se poursuit sous le signe de la joie mais aussi du travail de mémoire.

Cette année le festival du cinéma espagnol de Nantes est le plus que "l'Espagne sort de ses frontières océaniques pacifiques, pour venir dans l'Europe". Serait-ce un festival pour hispaniques ? Pas seulement ! Et pourtant... la petite équipe nantaise jolies de février n'est autre qu'une équipe de sous-titrage de Valence et le petit concours Juan Carlos Franco: le caractère culturel de la région autonome d'Extremadure, région à l'honneur cette année ! La région d'Extremadure profite du festival pour promouvoir avec beau discours et spot touristique à l'appui une contrée méconnue d'Espagne. Et du côté du public... des Espagnols ? Non des Européens diversifiés !

La grande messe de cinéma espagnol

Un vif remerciement comme il se doit lors de telles cérémonies fut porté aux collectivités locales, à leur soutien financier et leur politique de diversification. Car la place occupée par ce Festival est désormais importante ! Il a en effet pris de l'ampleur non seulement dans la ville de Nantes en région Pays de la Loire mais en Europe également, avec une coopération France espagnole estimable tout au long de l'année.

Yanick Goh, ajourné à la culture de terres jadis sans d'une "colonisation du doute", un doute méthodologique avec son fleur de valeurs... Ce festival approfondit ce doute, ces interrogations... Son intervention est aussi en avant la production cinématographique, l'art, la culture et l'histoire d'une région (véritablement attachante et souffrante), locale sans à l'honneur ce samedi 19 mars.

"Saisissez-vous conquérir par l'Extremadure", une voix faite de "y" roules. C'est au conseil à la culture de cette "communauté autonome" - et ce en langue française - de prendre la parole. Entre tradition et modernité, la le Conseil évoque une note d'histoire, pas très glorieuse cependant, avec la colonisation de l'Amérique latine du les chemins de Saint-Jacques de Compostelle par cinématographique avec l'hommage à Buñuel et son œuvre : "Une terre sans pain". Enfin cette promotion de l'Extremadure se conclut par quelques propos sur les avancées technologiques de la région : le Software Blue. Et nous nous terminons dans une salle de cinéma l'été est la question...

prendre la parole. Entre tradition et modernité, la le Conseil évoque une note d'histoire, pas très glorieuse cependant, avec la colonisation de l'Amérique latine du les chemins de Saint-Jacques de Compostelle par cinématographique avec l'hommage à Buñuel et son œuvre : "Une terre sans pain". Enfin cette promotion de l'Extremadure se conclut par quelques propos sur les avancées technologiques de la région : le Software Blue. Et nous nous terminons dans une salle de cinéma l'été est la question...

La offre des officiels s'élève enfin place à l'actrice Maria Barranco ("Mujeres al borde de un río de amor", "Abas a chispa")... présentée pour la 15ème fois à Nantes. Elle introduit le déroulement du festival ("Opéra prima", "Être jeune en Espagne", "La fin des boques", hommage à Ales de la Iglesia et à Pedro Almodóvar, "Fatale rondo sur le territoire au Pays basque et "Pris Julia Verne").

Hommage rendu à une grande actrice

Enfin, après une soirée de cette même édition, nous nous du film d'ouverture, un film "modeste, une comédie sur les sentiments", où elle joue Hortencia, une femme au pu froid, un peu pausée dans ses sentiments. La philosophie de film est la vie, des observations et petits bonheurs. Et lorsque le frère du prince charmant ("Azul") Héctor pas se vives plus la vie comme "une grande frustration, vite voit il peut d'être aimé" ides Ana Barr, avant d'enchaîner la chansonnette. Après une scène de 3 ans sur les écrans, elle est l'histoire dans une carrière de chanteuse populaire.

Merci à elle, ce soir, vous n'avez pas pu profiter de la belle voix de cette actrice et de son interprétation d'un poème (sûrement juste avant le projection du film de Manuel Gomez Pereira, ne loupé pas ! "Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue", jeudi 17 mars à 20h).

Nantes M&V

«Francia tiene interés por toda la cultura española»

JOAQUÍN CARRIBELL
ENTREVISTA

Esta semana alcanzan la XV edición del Festival de Cine Español en Nantes, que ha sido creado por la aragonesa Pilar Martínez y su colaborador Joaquín Carribell, con quien hablamos. Aragón siempre ha estado muy presente en sus películas y este año no será una excepción.

—¿Está ya cimentado el festival en la ciudad?

—El Festival cumple 15 años y en la pasada edición llegamos a los 13.000 espectadores. Este es un Festival creado de abajo arriba y hoy por hoy sí podemos decir que es una cita ineludible de la agenda cultural de la ciudad.

—¿Nació con alguna finalidad política o es tan sólo la vocación de unos españoles en Nantes?

—Cuando Pilar Martínez-Vassour lo fundó, sí que había una voluntad de dar a conocer la consolidación de la democracia en un país que había cambiado enormemente. La pluralidad del país se transmitía bien a través del cine.

—Saben que recientemente se realiza el Festival de Cine Francia en Zaragoza. No acaba de popularizarse...

—Claro que lo sabemos. Hay una parte de nosotros en el extranjero de toda manifestación cultural. En todo caso, sabemos que estamos a su disposición para colaborar y ya hemos hablado en más de una ocasión.

—¿Ha llegado ya el fenómeno *Mar adentro* a Francia?

—Sí, pero no está teniendo el mismo éxito que en España.

—¿Ese interés por el cine muestra un interés por la lengua?

—Es un interés por la cultura española en general; la lengua puede ser un instrumento para ello.

—Aragón siempre ha estado presente en el festival, si embargo Aragón vive de su pasado más que de su presente.

—El cine español consagrado en Francia pasa por Buñuel y Saura, es inevitable. Pero este año programamos uno mucho más que lo último de Saura. Trataremos de cambiar de la



►► Joaquín ha vivido varios años en Zaragoza.

CREACIÓN FESTIVAL

«Había una voluntad de dar a conocer la consolidación de la democracia en un país que había cambiado mucho»

ARAGÓN

«El cine español consagrado en Francia pasa por Buñuel y Saura. Pero este año ponemos mucho más que Saura»

meta y sobre todo, cuatro cortometrajes de jóvenes realizadores aragoneses. En el agua de lodos y arena, competirá además por el Premio Julio Verne al mejor corto español.

—¿Notan que cada año se eleva la colaboración de las instituciones, que descubren en el cine un gran vehículo de penetración?

—Nuestro público es joven y el poder de la imagen es esencial para ellos. Las instituciones lo saben.

—¿Tienen en el horizonte algún proyecto llamativo?

—Queremos seguir creciendo con energía. Superar los 15.000 espectadores no será fácil. En todo caso, junto a los jóvenes talentos habrá también este año cortos de Ana Solán, María Barranco, Oles, Armandáiz, Alex de la Iglesia, Alfaro, Gracia Querejeta, Fernando Trucés y, tal vez, solo tal vez, Javier Bardem. ■

CINEMA

L'Espagne fait son cinéma à Nantes, du 16 au 29 mars

Cette année, le Festival du cinéma espagnol met en vedette l'Estrémadure, région située au sud ouest du pays, le long de la frontière portugaise. Une 15e édition riche en événements avec la présentation d'une quarantaine de films, une quinzaine de courts-métrages, neuf documentaires et la présence de nombreux invités.

Si « Mar Adentro » d'Alejandro Amenabar et « La mauvaise éducation » de Pedro Almodovar ont connu un large succès, sur les cent films produits en 2004-2005 en Espagne, seul neuf ont été distribués en France cette année, explique Pilar Martínez-Vassuez, directrice du Festival du film espagnol à Nantes.

Depuis quinze ans, cette manifestation est aussi l'occasion de découvrir une sélection riche, à l'image d'une Espagne moderne et plurielle. Ce pays, pourtant frontalier, est mal connu en France poursuit Pilar Martínez-Vassuez. Quand nous avons créé le Festival, nous souhaitions montrer une Espagne moderne. C'est à la fois un

pays très proche de la France qui connaît les mêmes problèmes de chômage, de marginalité... Mais aussi très différent en raison de ses deux cultures et des quatre langues qui y sont parlées. Le cinéma nous paraissait une excellente façon d'aborder cette complexité.

Un panorama complet
Une quarantaine de films seront ainsi présentés à partir de mercredi, pour beaucoup en présence des réalisateurs. Cette année, la région Estrémadure, située au sud ouest de l'Espagne, est mise à l'honneur, avec notamment la projection du documentaire Scène ambulante de Montxo Armendariz. Plusieurs hommages seront rendus. À Ana Belen, tout d'abord, artiste complète, à la fois comédienne, chanteuse et réalisatrice, qui viendra présenter son nouveau film Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécu de Manuel Gomez Pereira lors



Le documentaire « Escorial-Motiv » (Globe artthologique), sera projeté samedi à 20 h au Katorza, en présence du réalisateur Mendo Anabitarte.

de la soirée d'ouverture. Hommage également à l'actrice Maria Barranco et au réalisateur basque Pedro Olea, auteur d'une trentaine de films dont l'adaptation remarquée du roman d'Antonio Pérez Reverte Le xavier d'esprit, en 1992.

La section Premier Plan, inaugurée cette année, sera l'occasion de découvrir l'humour, la fraîcheur et l'originalité de jeunes cinéastes talentueux, dont les films représenteront aujourd'hui un tiers de la production espagnole.

Le septième Jour de Carlos Saura et Mar Adentro d'Alejandro Amenabar, récemment oscarisé, sont parmi

des sept films de la compétition officielle. Le jury sera présidé par Ramon Ojao, écrivain et journaliste à RFI et au Monde diplomatique. Une sélection riche et diverse, à l'image de l'Espagne plurielle et ouverte que souhaite montrer Pilar Martínez Vassuez, et qui témoigne surtout de la vitalité de ce cinéma.

Du 16 au 29 mars, cinéma Katorza, 3 rue Corvaille, Nantes. Tél. 02 51 85 50 00. Tarifs : 5, 9€, 9€, 15€. Carte d'abonnement 10 places : 80€.
Bureau du Festival : 17 rue Paul Bellamy, Nantes. Tél. 02 40 30 53 54.
Plus d'informations sur le site Internet www.festivalcinemaespagnolnantes.com

Les temps forts du programme

Compétition officielle
• Sept films sont sélectionnés en compétition : Astronautes de Santiago Amodeo ; Cachovo de Miguel Albaladejo ; Hector de Gracia Querejeta ; Mar Adentro de Alejandro Amenabar ; Inconscients de Joaquín Oristrelli ; Le septième Jour de Carlos Saura ; Crime - départ - d'Alex de la Iglesia. Projection du 16 au 27 mars au Katorza. Les films primés seront reprogrammés le lundi 28 et le mardi 29 mars, à 20 h et 22 h.
Journée Pedro Olea
• Dans le cadre de l'hommage rendu au réalisateur basque Pedro Olea, une sélection des films les plus marquants de sa filmographie est proposée tout au long de la journée du

vendredi 18 mars, au Katorza. Les projections d'Hay Motivó à 9 h 30. Pin, pam, poum... à 14 h 05. Le Maître d'écriture à 20 h 10 et Un homme surnommé Fleur d'automne à 22 h 10 seront en présence du réalisateur.
Soirée Estrémadure
• Projection du documentaire Scène ambulante en présence du réalisateur Montxo Armendariz et de la productrice Puy Oria, samedi 19 mars à 20 h au Katorza. Puis concert de Luis Pastor et Lourdes Guerra à 22 h à l'Espace Costropolis.
Mar Adentro
• Projection du film Mar Adentro de Alejandro Amenabar, en présence du compositeur interprète de la mar-

sique du film Carlos Nunez, lundi 21 mars à 20 h 30 au Katorza.
Soirée Erasmus
• Compétition de courts-métrages basques, aragonais, valenciens, andalous et galiciens, mardi 22 mars à 19 h 30 au Théâtre Césaire. Lors de cette soirée, le Prix du meilleur court-métrage espagnol sera décerné par les étudiants français et étrangers présents. La projection sera suivie d'un cocktail-dégustation à l'Espace Costropolis.
Journée des Droits de l'homme
• Débat autour du thème Terrorisme et victimes du 11 septembre, mercredi 23 mars à 16 h, à la Médiathèque Avec Ramon Ojao, écrivain et journaliste ; Jesus Cuernca, professeur à

l'Université du Pays Basque ; Herio Ortega, réalisateur, et Mabel Lasca, responsable du Département de soutien aux victimes du terrorisme du Gouvernement du Pays Basque.
• Projection du film Traqués en présence du réalisateur Alex de la Iglesia, mercredi 23 mars à 18 h 25 au Katorza.
Le miracle de Candéal
• La soirée de remise des prix du dimanche 27 mars à 20 h au Katorza, sera suivie de la projection du film Le miracle de Candéal, en présence du réalisateur Fernando Trueba. Un concert de musique brésilienne sera donné par le groupe Escola de Samba Conga do Brasil à 22 h à l'Espace Costropolis.

Francia redescubre el cine español de los últimos 30 años con multitud de proyecciones

En un mismo mes se ha coincidido en el país vecino el festival *Cinema du Réel*, sendas muestras en el Louvre y Villeurbanne y el certamen de Nantes

por J. CABALLERO
Nuestro crítico

PARÍS. — Si Carlos Saura y Belloc fueron para los franceses las mismas referencias de cine español tras el franquismo, simbolizar lo del postfranquismo y analizar lo de un cine normalizado que vivió en Hollywood, están dadas todas las oportunidades de ampliar el abanico de estilos y propuestas y acercar a la realidad de la cinematografía española de los últimos 30 años. Porque está claro que en Francia, el mes del cine español, que además ha visto como uno de sus jóvenes directores, Mercedes Álvarez, se alista con el gran premio del prestigioso festival internacional *Cinema du Réel*, del Centro Francés, que se documenta *Y el viento giró*.

"Acerca a lo que constituirá a redondel, se trata de las herencias retrospectivas, un apoliticado español del cine documental — escribe la revista de *Le Monde* —, producido hace más de 30 años, cuando el país y a lo largo de décadas de Franco". Y para *Le Point*, se trata de "la cuestión, más de cine que de un país



Fotograma de *Tree de sombras*, de José Luis Guerín

lado de las películas sobre un importante cine documental".

Instigado oficialmente con Torero del año Vela (1955), *Charme de Rebelión* un certamen para conmemorar el primer festival en 1973, tiene un acervo de 15.000 películas, pero es importante y relevante más a los tres años del franquismo (1940-1975) cuando se celebró en Tallin. La crítica francesa ha descubierto al

último tiempo Que-Ofonora sentido por de María Pardo y la obra de Mercedes Álvarez, con su villana de la habitación. El certamen revisa el trabajo de José de Manuel Herrería, *Tree de sombras* de Guzmán, *Amor en el fin de la guerra*, de Rodrigo Saura y *Corredor*. Que ha sido un momento de Vanguardia: *El árbol invertido*, de Bona.

Aunque con los, Belloc puede

ser en el Louvre. El festival del primer mes de Europa cuando el primer objetivo Martín Malvar, pero se caía con modo en la ciudad, la institución municipal de *Tree de sombras* — la revista francesa instiga, centrado en 1972 de Madrid — y de la parte central, que incluye también del *Ensemble Intercontinental*.

Más, cuando Martín Malvar,

de Villeurbanne, junto a Lyon, la 21, *Villages de République* (con *Delito y Exonemación*, con *Instigación por el sistema de*, de Saura, programa *Novembre* (Andrés Malvar), *Intervención* (Andrés), *El árbol invertido* (De la Iglesia) y otros) — sistema de *Tree*, que alternará con otros latinoamericanos. Así, después, además, el año central de *Tree* en Francia, que incluye desde marzo y libros hasta *Tree de sombras*, la película más reciente del Grand Prix, un espacio *Cine de América* y los *Artes de América*, con *Tree de sombras* "al poder de la escuela la historia de antropología", proyectada en video, una exposición de *Tree de sombras* y siempre. De *Tree*, *Tree*, *Tree*, *Tree*.

La crítica ha descubierto al mismo tiempo *Queridos venidos por de Pardo*, y *Y el viento giró*, de Mercedes Álvarez.

habe previsto una muestra de cine retrospectivo, del Museo de Montreuil, cuyo programa incluye *Mercedes Álvarez retrospectiva* (Festival de las películas *Área Mira* y *Área Bona*). En los días 18 al 20 de marzo, el Festival de Cine Español, de Nantes, incluye un documental sobre el cine, con *Tree de sombras*, *Área Bona*, *Área Mira*, *Área Bona*, *Área Bona*, una muestra de retrospectiva española y una de *Área Bona* y *Área Mira* al franquismo, la proyección de *Mercedes Álvarez* — la revista *Le Monde*, y de otros temas (cine de Francia como el trabajo de *Área Bona* (Tree)). *Tree* (EMI) — *Área Bona*, *Área Bona* (Área Bona), *Área Bona* (Área Bona) o *Área Bona* (Área Bona) o *Área Bona* (Área Bona).

España d'hier et d'aujourd'hui : vamos al ciné



Le cinématographe espagnol a une histoire ancienne, qui remonte à la fin du XIXe siècle. En 1895, les frères Lumière ont été les premiers à présenter leurs films dans les rues de Madrid. Depuis lors, le cinéma espagnol a connu une grande évolution, passant de la simple chronique à une véritable œuvre d'art. Aujourd'hui, le cinéma espagnol est reconnu dans le monde entier pour sa diversité et sa qualité. Des réalisateurs comme Pedro Almodóvar ont marqué l'histoire du cinéma mondial par leurs œuvres audacieuses et émouvantes. Le cinéma espagnol continue de nous fasciner par sa capacité à raconter des histoires uniques et à explorer des thèmes universels.



Belén, figure de proue

Belén est une actrice espagnole qui a marqué le cinéma de son pays. Elle est connue pour ses rôles dans des films à succès et pour sa personnalité hors du commun. Sa carrière a commencé dans les années 1980, et elle a continué de briller jusqu'à aujourd'hui. Ses performances sont toujours appréciées pour leur authenticité et leur émotion.



Belén est une figure emblématique du cinéma espagnol. Elle a travaillé avec de nombreux réalisateurs renommés et a remporté plusieurs prix pour ses performances. Sa présence à l'écran a toujours été remarquée, et elle continue d'être une actrice très respectée et appréciée.



Luis Pastor sur la route

Luis Pastor est un réalisateur espagnol qui a travaillé sur plusieurs films importants. Son style est caractérisé par une narration soignée et des personnages complexes. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux festivals internationaux et ont reçu de nombreuses critiques positives.



Luis Pastor est un cinéaste espagnol qui a marqué le cinéma de son pays. Ses films sont connus pour leur qualité et leur originalité. Il a travaillé avec de nombreux acteurs renommés et a remporté plusieurs prix pour ses réalisations.

Estremadura au cœur



Estremadura est une région d'Espagne connue pour ses paysages magnifiques et sa culture riche. C'est une destination idéale pour ceux qui cherchent à découvrir la beauté naturelle et le patrimoine historique de ce pays. Les villes de Mérida et Badajoz sont particulièrement intéressantes à visiter.

Estremadura est une région d'Espagne connue pour ses paysages magnifiques et sa culture riche. C'est une destination idéale pour ceux qui cherchent à découvrir la beauté naturelle et le patrimoine historique de ce pays.



De Franco à l'ETA

Le régime de Franco a marqué l'histoire d'Espagne de manière indélébile. Cette période a été caractérisée par une dictature militaire et une répression politique. L'ETA, une organisation terroriste, a émergé pendant cette période et a commis de nombreux attentats.

Le régime de Franco a marqué l'histoire d'Espagne de manière indélébile. Cette période a été caractérisée par une dictature militaire et une répression politique.



Etre jeune/Ser joven

Être jeune en Espagne est une expérience unique. Les jeunes espagnols ont une culture riche et une vie sociale très active. Ils sont connus pour leur amour de la musique, de la danse et de la fête.

Être jeune en Espagne est une expérience unique. Les jeunes espagnols ont une culture riche et une vie sociale très active.



Être jeune en Espagne est une expérience unique. Les jeunes espagnols ont une culture riche et une vie sociale très active. Ils sont connus pour leur amour de la musique, de la danse et de la fête.



Retour à Euskadi

Le retour à Euskadi est un thème important dans le cinéma espagnol. Ce territoire a une histoire complexe et une culture unique. Les films qui traitent de ce sujet explorent les tensions politiques et sociales qui existent dans la région.

Le retour à Euskadi est un thème important dans le cinéma espagnol. Ce territoire a une histoire complexe et une culture unique.



FESTIVAL

Le cinéma espagnol s'installe au Katorza du 16 au 29 mars

Le quinzième festival du cinéma espagnol a commencé hier soir au Katorza avec la projection du film *Ce qui fait que la vie vaut d'être vécue* de Manuel Gomez Pereira. Trente-et-un films seront diffusés durant cette manifestation du 16 au 29 mars. Sept d'entre eux seront en compétition. Outre les séances, des expositions, des animations, des débats, conférences et des soirées à thèmes seront proposés durant cette semaine.



Cinéma Katorza,
3 rue Corneille,
tél. : 02 51 84 90 60
site : www.cineespagnol-nantes.com

En présentant leur carte, les étudiants pourront bénéficier d'un tarif préférentiel.

Le programme d'aujourd'hui

• 9 h 30 : *Le voyage de Carol* (2002) de Imanol Uribe, en présence de l'actrice María Barranco. Printemps 1938, guerre civile, Carol, adolescente de mère espagnole et de père nord-américain, se rend pour la première fois en Espagne en compagnie de sa mère. Son arrivée dans le village de sa famille bouleverse son entourage. Prix du public au Festival du Cinéma espagnol de Nantes 2003. Cinéma Katorza.
• 14 h 05 : *Les Enfants de Russie* (2001) de Jaime Camino. Film documentaire sur les 3000 enfants envoyés à Moscou et Leningrad lors de la guerre civile espagnole. Cinéma Katorza.
• 16 h : *Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue* (2004) de Manuel Gomez Per-

eira. Hortensia, employée à l'ANPE, est abandonné par son mari par une femme plus jeune qu'elle. Elle n'a pas l'intention d'entamer une relation jusqu'à l'arrivée de Jorge, un sympathique et optimiste chômeur. Cinéma Katorza.
• 17 h 45 : *Femmes au bord de la crise de nerf* (1998) de Pedro Almodóvar, en présence de l'actrice María Barranco, Ivan et Pepa, comédiens de doublage, prêtent leur voix aux stars du cinéma et se jurent chaque matin dans la pénombre du studio un amour éternel. Mais Ivan abandonne Pepa dont la vie se complique encore quand apparaît son amie Candela, jeune ingénue dont le petit ami est en prison. Cinéma Katorza.
• 19 h 50 : *Thou et Chocolat*

(2004), en présence du réalisateur Pablo Carbonell et de l'actrice María Barranco. Barbate, sud de l'Espagne. Trois hommes tentent de survivre à la crise à travers la pêche et le commerce de haschich (« chocolat »). Cinéma Katorza.
• 22 h : Absurde séance avec la projection du film *La mer* (2000) de Agustí Villaronga. Majorque, 1936. Trois enfants assistent au meurtre d'un enfant par un autre qui veut venger la mort de son père. Cette cruauté les marquera à jamais. Adultes, ils sont à nouveau réunis dans un hôpital pour tuberculeux. Cinéma Katorza.
• 22 h : Soirée chocolat avec DJ Kroll. Espace Cosmopolis.
Cinéma Katorza, 3 rue Corneille, Nantes. Tél. 02 51 84 90 60. Espace Cosmopolis, 18 rue Scriba, Nantes.

20 minutes

vendredi 18 mars 2005

festival quinzaine du cinéma espagnol



Trouché en plein cœur par les attentats de Madrid l'an dernier, le Festival du cinéma espagnol de Nantes revient avec la même volonté de témoigner de la vitalité du 7^e art ibérique. Quarante films et autant d'invités sont attendus jusqu'au 29 mars au Katorza. Outre les projections, expos, concerts et conférences sont organisés dans d'autres lieux de la ville tels Cosmopolis ou la Fnac.

■ 5,5 € la séance, TR : 3,5 - 5 €
Jusqu'au 29 mars, au cinéma Katorza, 3, rue Corneille, Nantes.
02 40 20 55 84
www.cinespagnol-nantes.com

Aujourd'hui

- Dans le cadre de l'hommage qui lui sera rendu ce soir au cinéma Katorza, une rencontre avec le réalisateur espagnol Pedro Olea est prévue à 17 h 30 au forum de la Fnac.

RENDEZ-VOUS FNAC

• *Cinéma Espagnol* Rencontre avec le réalisateur basque Pedro Olea, auteur des films *Akelarre* (1984) et *L'Homme que l'on surnomme fleur d'automne* (1978).

17 h 30, forum de la Fnac, Nantes.

Festival de cinéma espagnol : Le programme

• 9 h 30 : *Hay Motivo* (2004), en présence du réalisateur Pedro Olea. Suite de 32 courts-métrages.

Chacune de ces pièces a été réalisée par un cinéaste différent et a pour but de dénoncer un aspect de la réalité politique et sociale de l'Espagne en vue des élections



législatives de mars 2004, Cinéma Katorza.

• 14 h 05 : *Pim, pam, poum... Feu !* (1975) en présence du réalisateur Pedro Olea. Dans les années 1940, Paca, chanteuse de cabaret au seuil de la célébrité voit sa carrière stoppée par la guerre et rentre à Madrid.

Dans le train, elle rencontre un homme sans papiers qui lui demande de l'héberger. Cinéma Katorza.

• 16 h 20 : *Akelarre* (1984) de Pedro Olea. Dans la Navarre de la fin du XVIIe siècle, un seigneur féodal, Don Fermín, avec l'aide d'un inquisiteur, entame une croisade contre la sorcellerie locale. Cinéma Katorza.

• 17 h 30 : Rencontre avec le réalisateur basque Pedro Olea. Forum de la Fnac.

• 18 h 20 : *La forêt du loup* (1970) de Pedro Olea. Un épileptique, qui a grandi dans un environnement

sous-développé et superstitieux finit par passer pour un loup-garou. Cinéma Katorza.

• 20 h 10 : *Le maître d'escrime* (1992) de Pedro Olea. Madrid, 1868.

Une révolution met fin au règne d'Isabelle II. Don Jaime Astarloa, le meilleur professeur d'escrime de la ville, reste en marge des intrigues de la cour. Cinéma Katorza.

• 22 h 10 : *Un homme surnommé Fleur d'automne* (1978), en présence du réalisateur Pedro Olea. Sous la dictature de Primo de Rivera (l'Espagne des années 20), Lluis Serracant est un jeune avocat qui descend d'une famille bourgeoise catalane. Cependant, il mène une surprenante double vie : la nuit il devient « Flor de Otoño », célèbre travesti qui travaille dans un petit cabaret.

Cinéma Katorza, 3 rue Corneille, Nantes. Tél. 02 51 84 90 60. Espace Coimpoëlis, 18 rue Scriba, Nantes.

CINAISES

Les expositions à voir ou à revoir

FNAC

• *La Mitad del cielo*,
Photographies de Pedro Uca-
blaga. Jusqu'au 11 mars.

Forum de la Fnac, place du
Commerce, Nantes.

CINEMA

Festival de cinéma espagnol : Le programme

• 9 h 30 : *La Langue des An-
pilions* (1999) de José Luis
Cuerva. Fin de la Seconde Ré-
publique, Montxo, un garçon
de 8 ans rentre à l'école. Il est
d'abord terrorisé mais grâce à
Don Gregorio, son maître,
commence pour lui la décou-
verte de la vie à travers la na-
ture. Cinéma Katorza.

• 14 h 05 : *Hector* (2004) de
Gracia Querejeta. Après la
mort de sa mère, Hector, 16
ans, est accueilli chez sa tante.
Il est confronté à une forme de

vie différente de la sienne,
mais à laquelle il souhaite s'in-
tégrer. C'est sans compter sur
l'arrivée de son père, qui a tra-
versé l'océan pour le retrouver.
Cinéma Katorza.

• 16 h 30 : *Nails* (2004) de Mi-
guel Bermeo. Ernesto connaît
toutes les ficelles de l'escro-
querie qu'il tient du vénérant El
Manco. Ce dernier le met en
contact avec Federico, le plus
grand escroc de tous les
temps. L'arrivée de Pilar, la
maîtresse de ce dernier, va

bouleverser leurs projets. Cine-
ma Katorza.

• 18 h 45 : *L'Année de la tique*
(2004) de Jorge Coira Nieto.
Fran a fini ses études et doit af-
fronter les premiers emplois
frustrants, souvent proches de
l'absurde, et la relation conflic-
tuelle qu'il a avec sa petite
amie. Cinéma Katorza.

• 19 h 30 : *Soirée Erasmus*.
Compétition de courts mé-
trages espagnols au Théâtre
Graslin. Projection suivie d'un
cocktail-dégustation à l'Espace
Cosmopolis.

• 20 h 30 : *La Mauvaise Éduca-
tion* (2004) de Pedro Almodó-
var. Deux garçons, Ignacio et
Enrique, découvrent l'amour, le
cinéma et la peur dans une
école religieuse au début des
années 60. Cinéma Katorza.

• 22 h 30 : *Femmes au bord de
la crise de nerf* (1998) de Pedro
Almodóvar. Ivan et Pepa pré-
sentent leurs voix aux stars de ci-
néma et se jurent chaque ma-
tin dans la pénombre des stu-
dios un amour éternel. Mais
Ivan abandonne Pepa. Cinéma
Katorza.

Cinéma Katorza, 3 rue Corneille,
Nantes. Tél. 02 51 84 90 60. Espace
Cosmopolis, 18 rue Scribe, Nantes.



La Mauvaise Éducation de Pedro Almodóvar

Festival de cinéma espagnol : Le programme

• 9 h 30 et 14 h 05 : *Tu es mon héros* (2003) en présence du réalisateur Antonio Quadri. Cinéma Katorza. Émouvant et beau récit initiatique d'un jeune garçon de

13 ans venant du nord de l'Espagne pour vivre dans une ville éblouissante à ses yeux : Séville. Cinéma Katorza.

• 16 h : dans le cadre de la

Journée des droits de l'homme : *Terrorisme et Victimes du terrorisme*, en partenariat avec La Commission européenne pour la justice, la paix et la sécurité et la Ville de San Sebastián. Débat en présence de Ramon Chan, écrivain et journaliste à Radio France internationale et au Monde diplomatique, Jesús Cuenca, professeur à l'Université du Pays Basque, Eterio Ortega, réalisateur du documentaire *Tragiques*, Odón Elorza, Maire de San Sebastián et Ramón Etxezarreta, Adjoint au Maire à la Culture, Ville de San Sebastián. Salle Jules Valles, médiathèque.

• 18 h 25 : *Tragiques* (2004) documentaire, en présence du réalisateur Eterio Ortega. Cinq hommes. Personne ne les connaît. Certains les évitent. Depuis les premières heures de la matinée, deux gardes du corps les accompagnent et les protègent. Un document impressionnant sur la réalité quotidienne de certains citoyens du Pays basque. Cinéma Katorza.

• 20 h 10 : *Le voyage d'Arián* (2000) de Eduardo Bosch. Arián est un jeune idéaliste, impliqué dans la lutte politique de la gauche nationaliste basque. Elle voit peu à peu sa vie se compliquer quand elle intègre un commando de l'ETA qui doit séquestrer la fille d'un industriel connu. Mention spéciale du Jury au Festival de Nantes en 2001. Cinéma Katorza.

• 22 h 25 : *La pelote basque : la peau contre la pierre* (2003) de Julio Medem. Documentaire basé sur les interviews d'une soixantaine de personnes sur le conflit basque. L'intention est d'offrir, dans sa diversité, un portrait des multiples aspects des revendications nationalistes et dont la conséquence la plus dévastatrice est la persistance de la lutte armée de l'ETA. Cinéma Katorza.

Cinéma Katorza, 9 rue Cornette,
Nantes. Tél. 02 51 84 90 00.

pil

du mercredi 30 mars au mardi 5 avril 2005

c'était... le 15^e Festival du cinéma espagnol de Nantes



16-29 mars au cinéma



TRIBUNA ABIERTA

El cine español en Francia

Pilar Martínez-Vasseur
José Márquez
Joscán Fernández
*Comité de Dirección del Festival de
Cine Español de Nantes y
profesores de Historia
Contemporánea de España
en la Universidad de Nantes*

En la actualidad, al sur y al norte de los Pirineos, entre Francia y España, sólo puede haber espacio para el entendimiento y la amistad, la razón y la buena vecindad. El contexto europeo común debe favorecer la sincera curiosidad mutua: atrás han de quedar los enfrentamientos, el desprecio o la indiferencia apenas disimulada. La solidaridad que nos hicieron llegar los franceses tras los atentados del 11 de marzo de 2004 puede ser el último hito de una historia condenada a la concordia. La 14ª edición del Festival de Cine Español de Nantes se inauguró el 10 de marzo

de 2004, con lo que el drama intenso vivido a partir del día siguiente encontró una plataforma extraordinaria de solidaridad francesa con el pueblo español. El propio alcalde de Nantes y portavoz del grupo socialista en el Parlamento, Jean-Marc Ayrault, no faltó a una sola de las concentraciones convocadas durante el Festival. Fueron momentos inolvidables que compartimos junto a Juan Diego, María Barranco o Vicente Aranda, entre otros...

El Festival continuó su marcha pese al dolor y el público ha seguido fiel a su cita anual con el cine español. Llegado 2005, en la 15ª

TRIBUNA ABIERTA

El cine español en Francia

VIENE DE LA PÁGINA 3

edición, se han superado los 15.000 espectadores, lo que confirma el progresivo e ininterrumpido ciclo de expansión. Este es un Festival creado de abajo arriba y no al revés. Con mucha más fuerza de voluntad que presupuesto se ha conseguido crear una base sólida de público francés para el cine español en una ciudad de 500.000 habitantes, sin consulado, sin Instituto Cervantes y con una población que no es heredera de comunidades procedentes del exilio o la emigración española. Ha sido una marea que ha crecido poco a poco, sin aspavientos, sin olas desmesuradas que luego dejan un paisaje desolado tras su paso. La evolución es nítida: en el año 2000 había poco más de 7.000 espectadores; hoy hay más del doble.

¿Se ha convertido Nantes en un oasis dentro del hexágono francés? Efectivamente, muy pocas ciudades francesas pueden presumir de tener el privilegio de ver más de cincuenta largometrajes y una veintena de cortometrajes españoles al año. Desgraciadamente, el cine español que llega a Francia por los cauces de distribución convencionales es muy poco: raro es el año que la cifra va más allá de la decena y, justo es decirlo, la mayor parte de las estrenadas pasan con más pena que gloria por la cartelera gala... El cine español ha de batirse aquí no sólo contra el ya conocido gigante americano sino contra una industria cinematográfica francesa potente y muy protegida por la famosa "excepción cultural". Son muchos los cineastas españoles que han pasado por Nantes y nos han hecho saber su admiración por la legislación francesa al respecto; los más atrevidos dicen incluso que bastaría fotocopiarla para que al cine español le fuera mejor.

No obstante, Francia apenas ha sido capaz de asumir a un cineasta español por generación: Buñuel fue el primero, le siguió Saura y ahora es el turno de Almodóvar; verdaderamente adorado por estos lares. Nos alegramos del éxito pasado y presente del

manchego, pero él mismo suele añadir que no ha de convertirse en el árbol que no deje ver el bosque sino en el primero de los vagones de un tren mucho más largo y rico. Hay que conseguir que el cine español se conjugue en presente y no en imperfecto. Y esto no sólo en España sino también en los países europeos vecinos. Festivales como el nuestro intentan abonar el terreno para conseguir ese objetivo. Es una labor de formación de público a cinematografías europeas, entre las cuales se inserta la española, a través de las películas de directores confirmados pero también de operas prima, documentales, filmes de archivo, cortometrajes, etc... Todos los géneros y todas las generaciones tienen cabida en él.

Pese a las reticencias de algunos productores, estimamos que es mejor que una película española se vea en el marco reducido de un Festival como el de Nantes a que no se vea en absoluto. Si después logra distribución francesa, miel sobre hojuelas; si no lo consigue, habrá que pensar que se ha trabajado a más largo plazo... La inmediatez del beneficio económico es a menudo mala consejera. No hay que olvidar que nos movemos en terrenos pseudodesérticos para nuestro cine. Frente a la mundialización americanizante y con la excepción cultural gala como modelo, hay que ser capaces de buscar espacios internacionales para nuestras bobinas. Hay que impedir que nuestro cine acumule polvo en los almacenes. Hay que exhibirse para esperar después la cosecha. Las simientes del cine español invitan al optimismo. En Nantes conocemos todos los años a 15.000 personas que nos lo confirman, a menudo entusiasmados. Sigamos trabajando todos por ello. Primero, los profesionales del cine español, esa maravillosa gente que nos visita y apoya cada año. Y después, los políticos de ambos países, encargados de proteger a un sector importante de la cultura y de la identidad de los pueblos ■

Le Festival au quotidien

*L'Estremadura:
Invitée d'honneur*



10 DE MARZO DE 2005

EXTREMADURA SE PROMOCIONARÁ EN EL XV FESTIVAL DE CINE ESPAÑOL DE NANTES

Extremadura será la región española invitada a la edición de este año del XV Festival de Cine Español de Nantes, que se celebrará en esa ciudad francesa del 16 al 29 de marzo, y donde se proyectará la película documental "Escenario móvil", de Montxo Armendáriz, que fue rodado en Extremadura sobre uno de los camiones de la Junta de Extremadura que en verano llevan la cultura a los pueblos.

En Nantes se proyectarán también cinco cortometrajes extremeños, dos de los cuales irán a concurso en el apartado "España en corto", y se organizarán otras actividades tanto culturales y de promoción turística. Entre las películas que se proyectarán en el Cine Katorza de Nantes figuran "Las Superamigas contra el doctor Vinilo" y "Yakar", que serán los que entrarán en concurso oficial, además de "El Emblema", "Ella, duelo entre dos tiempos", y "La cigüeña".

Los consejeros de Economía y Trabajo y Cultura, Manuel Amigo y Francisco Muñoz, respectivamente, firmaron un convenio de colaboración con la directora del festival, Pilar Martínez, que permitirá dar a conocer Extremadura aprovechando este certamen cinematográfico, que se ha consolidado en Francia como cita obligada de cinéfilos, según sus organizadores, y de personas interesadas en acercarse a la cultura española.

En otras ediciones anteriores, las regiones invitadas han sido Andalucía, Aragón, País Vasco y Galicia, el día 19 será el dedicado a Extremadura en el festival, donde además de la proyección de "Escenario Móvil", el cantautor extremeño Luis Pastor ofrecerá un concierto.

Para la promoción turística de la región se expondrán un conjunto de fotografías representativas y paneles explicativos del Proyecto Alba Plata, que ha permitido recuperar la Vía de la Plata a su paso por Extremadura, un hecho destacado por Francisco Muñoz dada la importancia de mostrar en Francia un itinerario que permite mostrar la riqueza natural y el patrimonio cultural de la Comunidad Autónoma de Extremadura. Para Muñoz, Nantes "es un buen escenario para enseñar lo que se hace en Extremadura" y anunció que el Gobierno regional aprobará próximamente ayudas a la producción audiovisual de largometrajes, al igual que ya existe en cortos.

La Junta de Extremadura desplazará también a Nantes uno de los camiones del programa de escenarios móviles para su uso como espacio expositivo en la Place du Commerce, en pleno centro de la ciudad, y se presentarán además distintos soportes publicitarios de la región como destino turístico antes de los pases de las películas durante todos los días del certamen. Extremadura tendrá presencia gráfica también en la contraportada de todos los programas y publicaciones del evento.

Otras actuaciones promocionales mostrarán las especialidades culinarias y gastronómicas extremeñas a través de sus denominaciones de origen, además de distribuir entre los habitantes de la ciudad diverso material de promoción turística.

Manuel Amigo señaló la importancia de la presencia de la región en este certamen, pues uno de los nichos de mercado que tiene Extremadura es el turismo francés, al tiempo que añadió que el turismo extremeño creció en 2004 un 37,7 por ciento, lo que supone "un salto espectacular, pero aún insuficiente".

Por su parte, Pilar Martínez expuso la trayectoria de un festival por el que han pasado 15.000 espectadores en última edición, destacando que Extremadura "representa en miniatura lo que es España, un binomio de tradición y modernidad", por lo se mostró convencida de que despertará un gran interés en Nantes, cuyos habitantes "son muy receptivos".

En el XV Festival de Cine Español de Nantes se mostrarán más de 40 películas, entre ellas la recientemente galardonada con el Oscar a la mejor película en lengua extranjera "Mar adentro", de Alejandro Amenábar.

general

NOTICIAS

Extremadura, región española invitada al XV Festival de Cine Español de Nantes, del 15 al 29 de marzo

Extremadura será la región española invitada a la edición de este año del XV Festival de Cine Español de Nantes, que se celebrará en esa ciudad francesa del 15 al 29 de marzo.

Extremadura será la región española invitada a la edición de este año del XV Festival de Cine Español de Nantes, que se celebrará en esa ciudad francesa del 15 al 29 de marzo, y donde se proyectará la película documental "Escenario móvil", de Muelva Armentáiz, que fue rodada en Extremadura sobre uno de los torneos de la Junta de Extremadura que en verano llevan la cultura a los pueblos.

En Nantes se proyectarán también cinco cortometrajes extremeños, dos de los cuales van a concursar en el apartado "España en corto", y se organizarán otras actividades tanto culturales y de promoción turística. Entre las películas que se proyectarán en el Cine Katorza de Nantes figuran "Las Supremacías contra el doctor Vivaldi" y "Yakar", que serán las que estarán en concurso oficial, además de "El Eróvilina", "Ella, diario entre dos tiempos", y "La ogreña".

Los consejeros de Economía y Trabajo y Cultura, Manuel Arriego y Francisco Muñoz, respectivamente, firmaron un convenio de colaboración con la directora del festival, Pilar Martínez, que permitió dar a conocer Extremadura aprovechando este certamen cinematográfico, que se ha consolidado en Francia como cita obligada de cinefólos, según sus organizadores, y de personas interesadas en acercarse a la cultura española.

En otras ediciones anteriores, las regiones invitadas han sido Andalucía, Aragón, País Vasco y Galicia, el día 18 será el dedicado a Extremadura en el festival, donde además de la proyección de "Escenario móvil", el cantante extremeño Juan Pablo ofrecerá un concierto.

Para la promoción turística de la región se exhibirán un conjunto de fotografías representativas y paneles explicativos del Proyecto Alto Plata, que ha permitido recorrer la Via de la Plata a su paso por Extremadura, un hecho destacado por Francisco Muñoz dada la importancia de mostrar en Francia un itinerario que permite mostrar la riqueza natural y el patrimonio cultural de la Comunidad Autónoma de Extremadura. Para Muñoz, Nantes "es un buen escenario para enseñar lo que se hace en Extremadura" y anunció que el Gobierno regional aprobará próximamente ayudas a la producción audiovisual de largometrajes, al igual que ya existe en otros.

La Junta de Extremadura desplaza también a Nantes uno de los camiones del programa de escenas móviles para su uso como espacio expositivo en la Place du Commerce, en pleno centro de la ciudad, y se presentarán además distintos soportes publicitarios de la región como destino turístico antes de las proyecciones de las películas durante todos los días del certamen. Extremadura tendrá presencia gráfica también en la contraportada de todos los programas y publicaciones del evento.

Diversas actuaciones promocionales mostrarán las especialidades culinarias y gastronómicas extremeñas a través de sus denominaciones de origen, además de distribuir entre los habitantes de la ciudad diverso material de promoción turística.

Manuel Arriego señaló la importancia de la presencia de la región en este certamen, pues uno de los medios de mercado que tiene Extremadura es el turismo francés, al tiempo que añadió que el turismo extremeño creció en 2004 un 37,7 por ciento, lo que supone "un éxito espectacular, pero aún insuficiente".

Por su parte, Pilar Martínez expuso la trayectoria de un festival por el que han pasado 15.000 espectadores en última edición, destacando que Extremadura "representa en sí misma lo que es

España, un blendo de tradición y modernidad", por lo se mostró convencida de que despertará un gran interés en Nantes, cuyos habitantes "son muy receptivos".

En el XV Festival de Cine Español de Nantes se mostrarán más de 40 películas, entre ellas la recientemente galardonada con el Oscar a la mejor película en lengua extranjera "Mar adentro", de Alejandro Amenábar.



Extremadura se promocionará en Francia en el "escaparate" del Festival de Cine Español de Nantes

VEREDA, 9 MAR - (EUROPA PRESS) -

El Festival de Cine Español de Nantes, que se celebrará entre los días 16 y 26 de marzo en la ciudad francesa, ha invitado a este proceso a la comunidad autónoma de Extremadura, que cuenta a partir de hoy con un programa especializado dedicado a las producciones extremeñas, y que además contará con la presencia institucional y un stand en el que promocionar la región ante los franceses.

Los consejos de Economía y Trabajo, y de Cultura de la zona, Manuel Arango y Francisco Muñoz, respectivamente, han acordado hoy en Madrid un convenio de colaboración con la dirección del Festival, Pilar Urzúa, por el cual se desarrollará un programa de actividades relacionadas con Extremadura.

Así, se proyectará el documental de Manuel Arango "Escenario Mael", basado en un programa de la Junta, un concierto del cantautor extremeño Luis Pastor, uno de los protagonistas de la gira, un ciclo de conferencias producidas en la comunidad autónoma, y una exposición sobre el programa Alta Plata.

El secretario de turismo en la Administración Regional, Manuel Arango, dijo que Francia se constituye como uno de los "nichos de mercado" para el turismo regional, y que Extremadura "ha puede desaprovechar ningún escaparate" como este, en el que se va a batallar "de especial" y de "trasmundo".

Des de este sentido que la presencia en eventos internacionales "ya está dando sus frutos", y señaló que en 2004 se incrementaron en un 15,7 por ciento la aflijencia de turistas extranjeros a la comunidad autónoma.

Por su parte, el consejero de Cultura, Francisco Muñoz, destacó el papel del patrimonio cultural extremeño incluido en la oferta turística publizada, entre a otros aspectos como el teatro, el arte, el patrimonio, y las gastronomías, así como la participación de su departamento en el Mercado de la Nueva Extremadura, a través del programa "El Mercado Cultural".

Añadió, dijo que el formato de este festival es singular como "un buen escaparate y exposición" en el que muestra las producciones audiovisuales extremeñas, un sector que según dijo está "en auge" y que después de varios años publizados desde la Junta a la producción de audiovisuales dijo que próximamente está interesado a la producción de largometrajes.

Por último, explicó a su vez que el tema de "el vagón de las delicias" del cual se están otras iniciativas "artísticas", y por tanto es el mejor modo para mostrar ante la sociedad francesa la cultura extremeña, y más concretamente la diversidad fruto del diálogo pluricultural del país, que se deriva en 17 identidades culturales distintas, hecho por el cual este año se invita a una comunidad autónoma.

La idea de dedicar un día a Extremadura en esta ocasión surge tras haber participado en el Festival de San Sebastián el documental de Manuel Arango "Escenario Mael", un director "abogado" del Festival de Cine Español de Nantes, así como la presencia en la gira de la Unidad del escenario mael, desarrollado desde Extremadura.

Dijo que los objetivos desde de una manera "trasmundo" han de ser tanto el tiempo con el desarrollo de las relaciones, y que el motivo de su visita es marcha en el de promover la presencia de España y de su producción cinematográfica.

El festival de 16 ha sido el mayor para la representación de las obras dedicadas a Extremadura, entre las cuales se proyectará el largometraje documental "Escenario Mael" de Manuel Arango, basado en el programa homónimo producido por la Consejería de Cultura, a través del cual se cuenta sobre un escenario a los actores del ámbito rural extremeño, en el que se pueden apreciar escenas y momentos.

El propio sector viajará hasta la ciudad francesa, como ya hizo en el Festival de San Sebastián del curso año de las obras ligadas al programa Luis Pastor, que además será de todo el presente en el documental de Arango, y que tendrá un concierto el día 16 a las 22.30 en el Teatro Compañía.

Por otro lado, el otro formato de este festival durante el desarrollo del festival es el de conferencias producidas en Extremadura al respecto de los temas de interés que la Consejería de Cultura publica actualmente, así, día de ellos "Las Supersticiones contra el Bandido Vello" y "Luz" en el momento de día 22 en el Teatro Compañía de Nantes, incluido en la programación del curso, además de proyectar "El Mael" entre otros programas, "La región" y "El escenario".

Finalmente, el mismo sector Compañía organizó una muestra de fotografías cinematográficas y presentó el proyecto Alta Plata, por el cual se ha creado en valor el turismo de la familia y de la Plata de origen comarca, a una población de 100 por Extremadura.

FESTIVAL CONSOLIDADO

El Festival de Cine Español de Nantes, que siempre está en el centro de la cultura, está impulsado desde el departamento de Estudios Regionales de la Facultad de Letras de la ciudad francesa.

En esta ocasión se proyectarán más de 40 títulos, entre los que se encuentran algunas películas extremeñas como "Mar adentro", "Historias de violencia", "Nantes", "La parte oscura", "El hijo", "El viaje de Cuba", entre otros. Además, se espera la presencia de personalidades del cine mundial como Javier Bardem, Pedro Pablo Kuczynski, Ana de la Haza, Fernando Trueba, Ana Soto, María Barranco, Pablo Carbonell o Antonio Cuatrecasas.



Extremadura firma mañana en Mérida un convenio de colaboración con el Festival de Cine Español de Nantes

MÉRIDA, 8 Mar. (EUROPA PRESS) -

Los consejeros de Cultura y Economía y Trabajo, Francisco Muñoz y Manuel Amigo, respectivamente, firmarán mañana en Mérida, a las 11 horas, un convenio de colaboración con el Festival de Cine Español de Nantes, que en esta edición de 2005 tiene como región invitada a Extremadura. Este acuerdo permitirá desarrollar un programa de actividades durante la celebración del Festival del 16 al 29 de marzo.

Según informó la Junta en un comunicado, el acto tendrá lugar en la Sala de Banderas de la Presidencia del Ejecutivo regional, en la Plaza del Rastro de Mérida, y estarán presentes la directora del Festival, Pilar Martínez Estrada Vasseur, y el miembro del comité organizador Josean Fernández.

El Festival de Cine Español de Nantes (Rencontres du Cinéma Espagnol de Nantes) nació hace 15 años y durante este tiempo se ha convertido en una cita obligada para cinéfilos e interesados en la cultura española, y ha contribuido a dar a conocer al público francés lo mejor del cine español.

Finalmente, en esta decimoquinta edición del certamen se espera la presencia de algunos de los personajes más importantes del cine español, entre ellos Javier Bardem.



Jueves, 10 de marzo de 2005

■ SOCIEDAD

<SOCIEDAD

Extremadura se promocionará en el XV Festival de cine español de Nantes

BELEN HEREDIA

Extremadura será la región invitada este año en el XV Festival de Cine Español de Nantes, que se celebrará en esa ciudad francesa del 16 al 29 de marzo, con la proyección de la película «Escenario móvil», de Montxo Armendariz, y con la organización de otras actividades culturales y de promoción turística.

Los consejeros de Economía y Cultura, Manuel Amigo y Francisco Muñoz, respectivamente, firmaron ayer un convenio de colaboración con la directora del festival, Pilar Martínez, que permitirá dar a conocer Extremadura en el marco de este certamen cinematográfico.

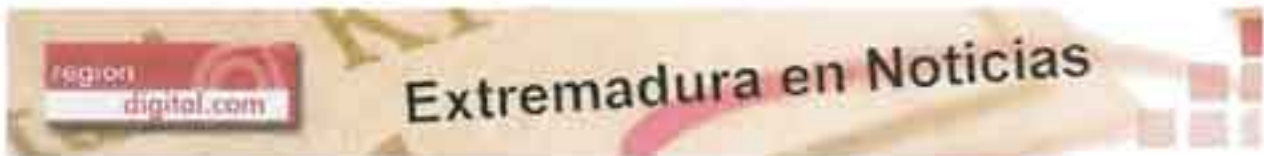
Además de la proyección del documental de Armendariz rodado en Extremadura sobre los camiones de la Junta que en verano llevan la cultura a los pueblos, en Nantes se proyectarán también cinco cortometrajes extremeños, dos de los cuales irán a concurso en el apartado «España en corto». El día 19 será el Día de Extremadura en el festival y, además de proyectarse «Escenario Móvil», el cantautor extremeño Luis Pastor ofrecerá un concierto.

Asimismo, para la promoción turística de la región, en ese mismo espacio se expondrán un conjunto de fotografías representativas y paneles explicativos del Proyecto Alba Plata, que ha permitido recuperar la Vía de la Plata a su paso por Extremadura.

La Junta, que desplazará también a Nantes uno de los camiones del programa de escenarios móviles para que sea utilizado como espacio expositivo.

El Festival mostrará más de 40 películas españolas, entre ellas «Mar adentro», de Alejandro Amenábar.

Curtiosamente, dentro de las películas seleccionadas este año por el festival se encuentra «El séptimo día», de Carlos Saura, sobre los sucesos de Puerto Hurraco y cuyo rodaje fue muy criticado por el Gobierno extremeño al considerar que daba una mala imagen de la región.



Extremadura, región invitada al XV Festival de Cine Español de Nantes

El documental "Escenario Móvil" y cinco cortometrajes encabezarán la presencia extremeña en el certamen, en el que además se promocionará los atractivos turísticos de la región.



Martínez, Anigo y Nohes

La ciudad francesa de Nantes celebrará del 16 al 29 de marzo una nueva edición de su Festival de Cine Español, para la que Extremadura ha sido elegida como región invitada. Con este motivo, la Junta de Extremadura ha firmado este miércoles un convenio de colaboración con la Asociación Cultural Festival de Cine Español de Nantes, organizadora del certamen.

Al acto de la firma han asistido los consejeros de Cultura y Economía, Francisco Muñoz y Manuel Anigo, respectivamente, y una de las promotoras del festival, Pilar Martínez, catedrática de Historia Contemporánea.

Martínez ha explicado que este evento nació hace 15 años para dar a conocer en Francia cómo se vive en España, aprovechando que "en una secuencia de cine se puede decir mucho más de cómo vivimos los españoles que en muchos cursos o conferencias". Además, y para contrarrestar el tópico que asocia a nuestro país sólo con Andalucía, desde el año 2000 se incorporó una sección destinada a mostrar las peculiaridades de cada región española, a través de su cine.

Así, por el festival de Nantes ya han desfilaro País Vasco, Aragón, Galicia y Andalucía, llegando a Extremadura en este 2005. La idea de invitar a nuestra región, ha indicado Martínez, surgió cuando los organizadores vieron, en el Festival Internacional de San Sebastián, la película "Escenario Móvil" de Montxo Armendáriz, sobre el programa cultural del mismo nombre que recorre los pueblos extremeños.

Programación extremeña en Nantes.

La propia "Escenario Móvil" será la cabeza de cartel de Extremadura en este certamen, en el que estará acompañada por la proyección de doce cortometrajes producidos en la región. Se trata de "Las

Superavispas contra el doctor Yoda", "Vakar (Experiencia)", "El milenario", "La cigüeña" y "Ella, dueño entre dos reinos".

Los dos primeros cortos, ha asociado el consopero de Cultura, podrán ser vistos en el Teatro de la Ópera y competirán en la sección oficial del Festival, cuyo premio está dotado con 2.000 euros.

Nohes ha explicado que estos cortos han sido coproducidos por la administración regional a través de los ayuntamientos, desde 2000, se convocan anualmente. El consopero ha adelantado, en esta ocasión, que próximamente serán conocidas también las subvenciones para los cortometrajes, con lo cual, junto a premiacos como ésta en Nantes, se dará "un buen empujón" al sector audiovisual en la región.

La expedición extremeña a Francia incluirá además uno de los capítulos del programa Escenario Móvil, la exposición "Alba Pálar" sobre la recuperación de la Ruta de la Plata a lo largo por nuestra Comarca, y el concierto de Luis Pastor y Lourdes Guerra en el terreno Espacio Contrapunto.

Promoción turística.

La invitación a participar en este XV Festival de Nantes será además aprovechada por la Consejería de Economía para promocionar a Extremadura como destino turístico, ya que, entre ha recordado Manuel Anigo, Francia es uno de los países de mercado más importantes en este sentido.

El consopero ha añadido que "no podemos dejar pasar esta ocasión", insistiendo en que la oferta turística extremeña está muy relacionada con el mundo de la cultura, además de la naturaleza o como valores como el ferria y el cinegético.

Así, la Junta se comrá de este escaparate para dar a conocer los principales atractivos de la región, a través de un espacio promocional en el propio festival, la emisión de un spot publicitario sobre de los países de las películas, y una degustación gastronómica con productos de la zona.

15 DE MARZO DE 2005

EXTREMADURA OCUPA EL CENTRO DE LA CIUDAD FRANCESA DE NANTES

El escenario móvil de la Junta de Extremadura ha llegado al centro de la ciudad de Nantes, la plaza del Comercio, con más de 18 metros de largo, será uno de los elementos visuales más representativos de la Comunidad Autónoma durante la celebración del XV Festival de Cine Español de Nantes, así como Ana Belén, María Barranco y Pablo Carbonell, a instituciones políticas y judiciales de Nantes y personalidades de la vida cultural y social de la ciudad.

La inauguración oficial tendrá lugar el miércoles 16 a las 18:30 horas en dos espacios: el cine Katerza y el Teatro de la Ópera acto al que asistirán entre otros, el consejero de Cultura de la Junta de Extremadura, Francisco Muñoz Ramírez, y la gerente de la empresa, pionera Turismosur, Pilar del Río, así como Ana Belén, María Barranco y Pablo Carbonell, a instituciones políticas y judiciales de Nantes y personalidades de la vida cultural y social de la ciudad.

Tras la inauguración se proyectará un spot de promoción salido de Extremadura y la película con la que se abre el Festival Coque que hacen que la vida valga la pena, interpretada por Ana Belén y dirigida por Manuel Gómez Pereira. En el cóctel se degustarán alimentos y productos extremaduros.

En estos días, la Comunidad Autónoma ocupará los espacios centrales del festival: el Teatro de la Ópera, la plaza del Comercio, la sala Comodoro y el cine Katerza. En el centro de la plaza del Comercio se ha instalado el escenario móvil, que se ha convertido en una gran estructura con diversas instalaciones de gran tamaño con algunas de las imágenes más representativas de la cultura extremeña: los festivales, los museos, salientes arqueológicos, edificios singulares como el Palacio de Congresos y Exposiciones de Mérida y el Museo Extremeño e Iberoamericano de Arte Contemporáneo de Badajoz, proyectos innovadores (Espacios para la Creación Joven) y la Orquesta de Extremadura, entre otros.

Esta es la primera vez que el centro de la Junta de Extremadura cruzó la frontera con Francia, habitualmente utilizado para acercar la cultura a los pueblos más pequeños de la región, en esta ocasión, convertirá su escenario en una gran pantalla de Extremadura.

En la zona Champignin, lugar de encuentro de los amantes al fútbol, se exhibirá una exposición sobre Alta Pina, el jacinto más emblemático de recuperación del Patrimonio Histórico y Arqueológico de Extremadura. En este lugar también está previsto un concierto de Los Pasaos el día 16 a las 22:00 horas. Previamente el sábado 12 es el día que el festival dedica a Extremadura con la proyección de la película Escenario Móvil de Maribel Amadori, rodada en el norte de Cáceres en 2003 y en la que participó como coprotagonista y guionista Luis Pasión.

Esta no será la única película extremeña que se proyecta en el cine Katerza de Nantes, dos conferencias sobre temas Los alrededores centro el doctor yidal, de Domingo González Romo y Yidal, de Guillermo Serrano completarán con otros trabajos de Madrid, País Vasco y Aragón por el joven Julio Verne el mejor cinematógrafo español.

El primer trabajo se puede englobar en el llamado cine literario y cuenta la historia hasta de sus superhéroe convertidos en superheróicos por la caída de un avión nuclear. Su tesis será defendida el 12 más más de la ciudad. Yáhu (Espanya) analiza un tema de profundo calado social: la emigración y la violencia de género. El cóctel está basado en un hecho real y narra cómo una inmigrante que es deportada por la policía resulta asesinada en el suelo de regreso a su país.

Durante los días del Festival de Cine Español de Nantes se instalará también en el centro de la ciudad un expositor de promoción turística de Extremadura.

Un festival consolidado

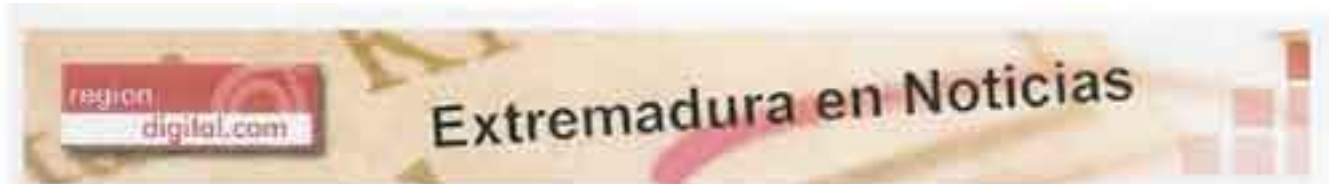
El Festival de Cine Español de Nantes nació hace 15 años, impulsado por el Departamento de Estudios Hispánicos de la Facultad de Letras de la ciudad francesa. A lo largo de estos años se ha convertido en una cita obligada para cineastas e interesados en la cultura española y ha dado a conocer al público francés lo mejor del cine español. En la pasada edición asistieron 11.000 personas.

En ediciones anteriores el festival tuvo como regiones invitadas a Andalucía, Aragón, País Vasco y Galicia, en esta edición lo será la Comunidad Autónoma de Extremadura. Para ello, la entidad organizadora ha firmado un convenio de colaboración con las consejerías de Economía y Trabajo y de Cultura que permitirá desarrollar un programa de actividades en la ciudad francesa durante la celebración del festival.

En esta edición han sido seleccionadas más de 40 películas, entre ellas: *El verano móvil* de Elia Alarín, *Sobados de Sabarón*, *Nicó*, *La pelota vasca*, *Abronzada*, *Caderno*, *El Boto*, *El viaje de Carl*. A medida que se proyectan las películas se espera la presencia de algunos de los personajes más importantes del cine español, entre ellos, Javier Bardem, Pedro Dink, Alex de la Iglesia, Fernando Trueba, Gacía Querejeta, y el realizador Antonio Cuatrecasas.

La ciudad de Nantes es uno de los referentes culturales de Francia, entre otros motivos, por ser la capital de la región del Loira, muy conocida por su patrimonio histórico-artístico, y el lugar de nacimiento de uno de los escritores más importantes de la Literatura Universal, del que este año se celebra el primer centenario de su muerte: Julio Verne.

Es una ciudad moderna, que conserva su patrimonio arquitectónico y cultural y que ha sabido transformar antiguos espacios en nuevos en espacios culturales alternativos. Entre los más diversos eventos que se organizan en la ciudad cada año destaca el festival de cine español.



Importante presencia de Extremadura en el XV Festival de Cine Español de Nantes

El escenario móvil de la Junta ha llegado esta mañana al centro de la ciudad francesa, la plaza del Comercio, con más de 16 metros de largo, será uno de los elementos visuales más representativos del Festival, que tiene a la región como invitada.

Este miércoles, se celebra la inauguración oficial, a las 19:30 horas, en dos espacios: el cine Katorza y el Teatro de la Ópera; con la presencia del consejero de Cultura de la Junta de Extremadura, Francisco Muñoz Ramírez, y la gerente de la empresa pública Turextremadura, Pilar del Río, así como Ana Belén, María Barranco y Pablo Carbonell, e instituciones públicas y privadas de Nantes y personalidades de la vida cultural y social de la ciudad.

Desde la Junta, se ha señalado que, tras la inauguración, se proyectará un spot de promoción turística de Extremadura y la película con la que se abre el festival 'Cosas que hacen que la vida valga la pena', interpretada por Ana Belén y dirigida por Manuel Gómez Pereira; mientras, en el cóctel, se degustarán alimentos y productos extremeños.

En estos días, Extremadura ocupará los espacios centrales del festival: el Teatro de la Ópera, la plaza del Comercio, la sala Cosmópolis y el cine Katorza. En el centro de la plaza del Comercio se ha instalado el escenario móvil, que se ha convertido en una gran estructura con paneles fotográficos de gran tamaño con algunas de las imágenes más representativas de la cultura extremeña: los festivales, los museos, yacimientos arqueológicos, edificios singulares como el Palacio de Congresos y Exposiciones de Mérida y el Museo Extremeño e Iberoamericano de Arte Contemporáneo de Badajoz, proyectos innovadores (Espacios para la Creación Joven) y la Orquesta de Extremadura, entre otras.

Cabe destacar que, este es la primera vez que el carrón de la Junta cruza la frontera con Francia, habitualmente utilizado para acercar la cultura a los pueblos más pequeños de la región, en esta ocasión, convertirá su escenario en una gran pantalla de Extremadura.

Asimismo, en la sala Cosmópolis, lugar de encuentro de los asistentes al festival, se colgará una exposición sobre Alcañal, el proyecto más emblemático de recuperación del Patrimonio Histórico y Artístico de Extremadura.

Junto con ello, en este lugar, está previsto un concierto de Luis Pastor, el día 18 a las 22:00 horas; siendo también el día que el festival dedica a Extremadura con la proyección de la película Escenario Móvil de Montxo Armendáriz, rodada en el norte de Cáceres en 2003 y en la que participó como coguionista y cantante Luis Pastor.

Además, esta no será la única película extremeña que se proyecte en el cine Katorza de Nantes: dos cortometrajes extremeños Las superanigas contra el doctor Vello, de Domingo González Redondo y Yakar, de Guillermo Sempere competirán con otros trabajos de Madrid, País Vasco y Aragón por el premio Año Verde al mejor cortometraje español.

Cabe indicar que, el primer trabajo se pueda exhibir en el llamado cine Katorza y cuenta la divertida historia de tres superanigas convertidas en superheroínas por la caída de un extraño meteorito; su tarea será enfrentarse al DJ más malo de la ciudad. Yakar (Esperanza) analiza un tema de profundo calado social la emigración y la violencia de género; y, el corto está basado en un hecho real y narra cómo una inmigrante que es deportada por la policía resulta asesinada en el vuelo de regreso a su país.

Por otra parte, durante los días del Festival de Cine Español de Nantes, se instalará también en el centro de la ciudad un expositor de promoción turística de Extremadura.

Historia del Festival

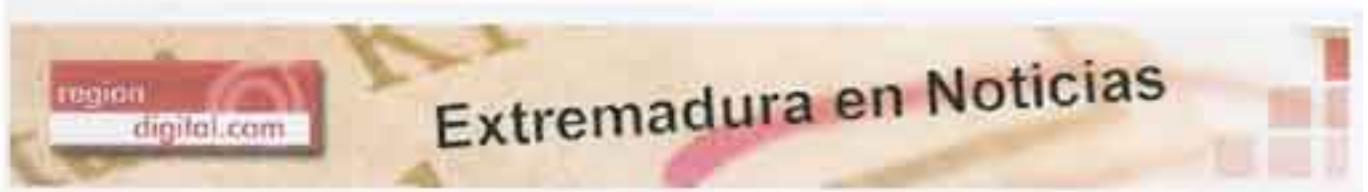
El Festival de Cine Español de Nantes nació hace 13 años, impulsado por el Departamento de Estudios Hispánicos de la Facultad de Letras de la ciudad francesa. A lo largo de estos años se ha convertido en una cita obligada para cineófilos e interesados en la cultura española y ha dado a conocer al público francés lo mejor del cine español. En la pasada edición asistieron 15.000 personas.

En ediciones anteriores el festival tuvo como regiones invitadas a Andalucía, Aragón, País Vasco y Galicia, en esta edición lo será la Comunidad Autónoma de Extremadura. Para ello, la entidad organizadora ha firmado un convenio de colaboración con las consejerías de Economía y Trabajo y de Cultura que permitirá desarrollar un programa de actividades en la ciudad francesa durante la celebración del festival.

En esta edición, han sido seleccionados más de 40 películas, entre ellas Escenario Móvil, Mar Adentro, Soldados de Salamina, Héctor, La pelota vasca, Astronauta, Cachorro, El Bola, El viaje de Carol... A medida que se proyecten las películas se espera la presencia de algunos de los personajes más importantes del cine español, entre ellos, Javier Bardem, Pedro Dinku, Álex de la Iglesia, Fernando Trueba, Gracia Querejeta, o el realizador Antonio Cuadri.

Y, la ciudad de Nantes es uno de los referentes culturales de Francia, entre otros motivos, por ser la capital de la región del Loira, muy conocida por su patrimonio histórico-artístico, y el lugar de nacimiento de uno de los escritores más importantes de la Literatura Universal, del que este año se celebra el primer centenario de su muerte: Julio Verne.

Asimismo, es una ciudad moderna, que conserva su patrimonio arquitectónico y cultural, y que ha sabido transformar antiguos espacios en destino en espacios culturales alternativos. Entre los muy diversos eventos que se organizan en la ciudad cada año destaca el festival de cine español.



Buena acogida a Extremadura como región invitada en el Festival de Cine Español de Nantes

Francisco Muñoz indica que ésta es una buena ocasión para dar publicidad a una región "que tiene una identidad propia" pero que aún se debe conocer mejor.

El consejero de Cultura, Francisco Muñoz, se ha mostrado satisfecho ante la "excelente aceptación" que ha tenido la participación de Extremadura en la XV edición del Festival de Cine Español de Nantes, que fue inaugurado el miércoles y que este año tiene a nuestra región como invitada.



Escenario Móvil en Nantes

Pese a que el festival acaba de comenzar, Muñoz se mostró contento con la aceptación inicial, señalando que en esta buena acogida de Extremadura en Nantes ha tenido mucho que ver la participación y asistencia del director Montxo Armendáriz y su trabajo "Escenario Móvil", "También los amigos de San Sebastián, donde también se presentó la película de Armendáriz, creo que hablan cordialmente de Extremadura y en ésa estamos", comentó el consejero.

Muñoz cree que se trata de una buena ocasión para que Extremadura participe en un certamen de cine y también para dar publicidad a una región "que tiene una identidad propia", pero que aún se debe conocer mejor. En su opinión "no quedan muchos complejos entre los extremeños y no tenemos motivos para tenerlos en ningún caso, porque pensamos que la gente sigue identificando Extremadura con la película de Buñuel, a quien yo cité en Nantes porque es un maestro y muy conocido en Francia, pero ya no exista esa imagen de claro oscuro, negro".

El consejero de Cultura cree que la imagen actual de Extremadura es una imagen colorista y así se representa en "Escenario Móvil", que a su juicio "es una película honesta y libre, la visión de una persona que se ha acercado a Extremadura". Muñoz agradeció por último las palabras que para Extremadura tuvieron durante la ceremonia de inauguración las actrices Ana Belén y María Barranco.

Programación.

El XV Festival de Cine Español de Nantes cuenta en esta ocasión con Extremadura como comunidad autónoma invitada, para lo cual se ha desplazado hasta la céntrica Plaza del Comercio de la ciudad francesa sino de los camiones del programa "Escenario móvil", verdaderos protagonistas de la película documental rodada por Montxo Armendáriz que se proyectará el domingo.

Tras la inauguración se proyectó un spot de promoción turístico de Extremadura y la película con la que se abre el festival, "Cosas que hacen que la vida valga la pena", interpretada por Ana Belén y dirigida por Manuel Gómez Pereira. En el cóctel se degustaron sándwiches y productos extremeños.

En estos días, la Comunidad Autónoma ocupa los espacios centrales del festival: el Teatro de la Ópera, la plaza del Comercio, la sala Cosmópolis y el cine Katoza. En el centro de la plaza del Comercio se ha instalado el escenario móvil, que se ha convertido en una gran estructura con grandes fotografías de gran tamaño con algunas de las imágenes más representativas de la cultura extremeña: los festivales, los museos, yacimientos arqueológicos, edificios singulares como el Palacio de Congresos y Exposiciones de Mérida y el Museo Extremeño e Iberoamericano de Arte Contemporáneo de Badajoz, proyectos innovadores (Espacios para la Creación Joven) y la Orquesta de Extremadura, entre otras.

Esta es la primera vez en que el carrón de la Junta de Extremadura cruza la frontera con Francia, habitualmente utilizado para acercar la cultura a los pueblos más pequeños de la región.

Y en la sala Cosmópolis, lugar de encuentro de los asistentes al festival, se ha instalado una exposición sobre Alta Plata, el proyecto más ambicioso de recuperación del Patrimonio Histórico y Artístico de Extremadura.

En este lugar también está previsto un concierto de Las Pastas el día 19 a las 22.00 horas. Previamente el sábado 19 es el día que el festival dedica a Extremadura con la proyección de la película "Escenario Móvil" de Montxo Armendáriz, rodada en el norte de Cáceres en 2003 y en la que participó como coguecionista y cantante Luis Pastor.

Esta no será la única película extremeña que se proyecte en el cine Katoza de Nantes: dos cortometrajes extremeños ("Las superavias contra el doctor Venlo", de Domingo González Rábado, y "Yaku", de Guillermo Zempere) competirán con otros trabajos de Madrid, País Vasco y Aragón por el premio Juan Verna al mejor cortometraje español.

CINEMA

Festival espagnol : le programme du week-end

SAMEDI

• **9 h 30** : Les enfants de suède (2001, 1 h 33) de Jaime Camino. Dans ce documentaire Jaime Camino révèle un événement peu connu : en 1937, alors que la Guerre civile espagnole fait rage, 3 000 enfants sont envoyés vers Moscou et Leningrad. Océnia Katoma

• **14 h 05** : Thon et chocolat de Pablo Carbonel (2004, 1 h 37) avec Pablo Carbonel, María Barriaco, Pedro Reyes, Antonio Dechent. Trois hommes de Barbate, dans le Sud de l'Espagne, tentent de survivre comme ils le peuvent à la crise à travers la pêche et le commerce

de Paschich ("chocolate").
• **16 h** : Gêles sur la mémoire Regas en la memoria de Manuel Palacios (2004, 1 h 27). Un documentaire qui révèle l'existence des camps de concentration durant l'après-guerre franquiste où les prisonniers étaient utilisés comme main d'œuvre pour la réalisation de travaux publics ou privés.

• **18 h** : Chof (Cachorro) de Miguel Albaladejo (2004, 1 h 42) avec José Luis García Pérez, Mario Arias, David Castillo. Décorché aux moins de 18 ans, Pedro est homosexuel et l'assure sans complexe. Il s'engage auprès de sa sœur à s'occuper pendant quinze jours de son jeune neveu, Bernardo, qu'il connaît à peine. Pedro va donc devoir changer provisoirement son quotidien.

• **18 h 30** : conférence-Débat "Les mémoires du franquisme" en présence de l'historien Juan Casanova (Université de Saragosse). Conférence en espagnol.

Salle Jules Verne - Méditerranée de Nantes

• **20 h** : Soirée Estrenadarré. En présence du réalisateur Montxo Armendáriz, de la productrice Puy Oja et des chanteurs Luis Pastor et Lourdes Guerra.

• Soirée ambulante Escenario Móvil de Montxo Armendáriz (2004, 1 h 33). Documentaire avec entre autres Luis Pastor et

Lourdes Guerra. Montxo Armendáriz a servi pendant quinze jours la "scène ambulante" qui l'est parcouru, depuis quelques années pendant les mois d'été, les villages d'Estrenadarré pour offrir concerts et représentations théâtrales. Le style de jeu particulier de ses personnages et la façon dont Armendáriz les a filmés transforment ce road-movie musical en une fresque pleine de vie qui nous dévoile une région encore méconnue.

Kinema

• **22 h** : concert de Luis Pastor et de Lourdes Guerra.

Espace Cosmopolite, Entrée libre

• **22 h 15** : La mauvaise éducation (La mala educación) de Pedro Almodóvar (2004, 1 h 49) avec Gael García Bernal, Fele Martínez, Javier Cámara, Luis Homs, Daniel Giménez Cacho (1 h 49). Deux garçons, Ignacio et Enrique, découvrent l'amour, le cinéma et la peur dans une école religieuse au début des années 1960.

Kinema

DIMANCHE

• **11 h** : Scène ambulante Escenario Móvil à court métrage à l'échelle 22. Lire plus haut.

• **14 h 05** : La mauvaise éducation (La mala educación) de Pedro Almodóvar lire plus haut.

• **16 h 10** : l'allerment proches Seres quiddos) de Teresa de Pelegrí et Dominic Macari (2004, 1 h 33) + court métrage

à l'orient qui jouait avec des ânes (10). Leski amène chez et le son flanc. Raff, pour le présenter à sa famille juive. Tout fonctionner à merveille jusqu'à ce que les amoureux réalisent que Raff est palestinien.

• **18 h 05** : Nais du cuerpo (Nais del cuerpo) de Vicente Perarnau (2004, 1 h 46) avec Gustavo Salmerón, José Coronado, Cocha Toledo, Juan Sant Bruno. un jeune garde civil, souffre de graves crises personnelles et familiales. Une nuit, il bouve un billet de loterie de la Once et ainsi découvrir qu'il existe d'autres réalités que la sienne et que tout ce qu'il a vécu jusqu'à présent n'était qu'un film dont il est le principal protagoniste.

• **20 h 15** : Añis (Añis) de Miguel Bardem (2004, 1 h 55) avec Ernesto Alterio, Victoria Abril, Federico Luppi, Manuel Alexandre (1 h 55). Bayala qu'il a l'âge de raison, Ernesto n'a fait qu'une chose dans sa vie, traquer. Il connaît toutes les ficelles de l'escroquerie qu'il tient d'un vétérinaire appelé El Manco. Un jour, ce dernier décide de mettre Ernesto en contact avec celui qu'il considère comme le plus grand escroc, de tous les temps : Federico.

Kinema

Océnia Katoma, 3 rue Corneille Nantes, Tél. 83 21 81 90 40, Espace Cosmopolite, 18 rue Bréteuil, Nantes



Scène ambulante Escenario Móvil. Une des attractions majeures du festival cette année.



MÉRIDA, 21 (EUROPA PRESS)

EL CANTAUTOR EXTREMEÑO LUIS PASTOR CONGREGA A UNAS 400 PERSONAS EN UN CONCIERTO EN LA SALA COSMÓPOLIS DE NANTES

El concierto del cantautor extremeño Luis Pastor, celebrado este fin de semana en la Sala Cosmópolis de Nantes, congregó a 400 personas, entre ellos actores como María Barranco o Pablo Carbonell, directores de cine como Montxo Armendáriz o Pedro Olea, y profesores y estudiantes de la Universidad, entre otros.

Según informó la Junta en un comunicado, este concierto, en el que el extremeño presentó su último disco, titulado "Pásalo", formaba parte de las actividades del XV Festival de Cine Español de Nantes, en el que Extremadura es la región invitada.

El concierto estaba programado después de la proyección de la película "Escenario Móvil", de Montxo Armendáriz, en la que Luis Pastor es uno de los protagonistas, además de haber participado en la elaboración del guión de este largometraje, rodado en Extremadura en agosto de 2003.

"Escenario Móvil" no es sólo el nombre de esta película, es el título de un programa cultural que se puso en marcha en Extremadura hace más de veinte años para acercar la cultura a los pueblos más pequeños. Un proyecto pionero que llamó la atención de Armendáriz y que retrata en esta película en compañía del cantante extremeño Luis Pastor, que, año tras año, se sube a los escenarios móviles, junto con otros muchos grupos, en esta cita con la cultura.

Luis Pastor es uno de los cantautores más emblemáticos, muy conocido en los años 70 por su canción protesta, y que ha sabido continuar en el mundo de la música sin dejar nunca de lado su compromiso social, como lo demuestra su último trabajo "Pásalo", grabado en Brasil en marzo de 2004, después del atentado que se produjo en Madrid. En agosto de 2003 el cantante fue galardonado con la Medalla de Extremadura.

Le Festival au quotidien

*Les invités
du Festival*

FNAC-Agenda mensuel

Mars 2005

Pour sa 15^e édition (16 au 27 mars) où la communauté Valencienne occupe le place d'honneur, le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes poursuit ses objectifs en matière de promotion et de diffusion de la culture du cinéma espagnol en France en se proposant à la fois de réunir les plus grands noms du cinéma espagnol autour d'hommages et rétrospectives. Partenaire, la Fnac vous propose deux rencontres le 18 et 24 mars.

■ Pedro Olea, réalisateur

Dans le cadre de l'hommage qui lui sera rendu le soir-même au Cinéma Le Katorza, rencontre avec le réalisateur basque Pedro Olea autour de sa filmographie. Animée par Jesús Angulo, critique et historien du cinéma. Cette rencontre sera suivie du vernissage de l'exposition du photographe basque Pedro Usabiega, "La mitad del cielo", présentée au forum de la Fnac.

Cinéma

Forum de la Fnac



"La Mitad del cielo"

Photographies de Pedro Usabiega

Le surréalisme a-t-il encore sa place en 2005 ? Pedro Usabiega nous propose une rétrospective de son œuvre à travers une exposition de ses photographies. Cette rétrospective sera présentée au forum de la Fnac le 18 mars 2005.

18 et 24 mars
Forum



■ L'Espagne entre deux siècles : histoire et photographie

Rencontre avec Maria Diaz Barredo, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Cáceres qui nous propose un voyage initiatique de l'Espagne. L'Espagne bouillonnante de métamorphoses, de mutations et autres incidences se dévoilera à l'écran au Katorza et à la Fnac à travers la découverte de photos surprenantes, drôles, étranges, magiques.

Festival du Cinéma Espagnol

Forum de la Fnac





FRANCIA-CINE

Ana Belén abre hoy el XV Festival de Cine Español de Nantes

La actriz y cantante española Ana Belén y el estreno en Francia de 'Cosas que hacen que la vida valga la pena' abrirán hoy el XV Festival de Cine Español de Nantes, en el noroeste francés.

Un certamen que 'nunca ha cesado de crecer' y que en 2005 recibió a más de 15.000 espectadores franceses interesados por el cine español, lo que no deja de ser sorprendente, si tenemos en cuenta que el cine español se distribuye en Francia con 'cienlagafas', subrayaron sus organizadores.

Hasta el 29 de marzo, siete largometrajes competirán por el premio Julio Verne a la mejor película, al premio del Público, el del Jurado Joven y a las mejores interpretaciones masculinas y femeninas.

Los filmes son 'Astroautas', de Santi Amodeo; 'Cachorro', de Miguel Albaladejo; 'Héctor', de Gracia Querejeta; 'Mar adentro', de Alejandro Amenábar; 'Inconscientes', de Joaquín Oristrell; 'El séptimo día', de Carlos Saura, y 'Crimen perfecto', de Alex de la Iglesia.

La creciente importancia del cortometraje se pondrá de manifiesto en Nantes este año con un nuevo premio que se otorgará 'en una noche muy especial en la que más de seiscientos universitarios de la ciudad se darán cita en la Ópera de Nantes para elegir el mejor', destacaron los organizadores.

Los cortos en concurso son 'El despropósito', de Zoé Berriatúa; 'El soñador', de Oskar Santos; 'En el agua', de Javier Estella y José Manuel Fandos; 'Yakar', de Guillermo Sempere; 'Ana y Harraf', de Manuel Calvo; y 'Las superamigas contra el profesor Vinilo', de Domingo González.

Además de este premio al mejor cortometraje, el Festival celebrará su decimoquinto aniversario con la creación de nuevas secciones destinadas a dar a conocer mejor la pluralidad del cine español.

Así, 'Ópera Prima' intentará ofrecer un panorama de primeros largometrajes de nuevos realizadores, como 'Atún y chocolate', de Pablo Carbonell, mientras que la denominada 'Ser joven en España' ofrecerá filmes que hablan del país a través de los ojos de adolescentes y jóvenes ('Héctor', 'La flaqueza del bolchevique', por ejemplo), subrayaron.

'La ventana vasca', la más veterana de las secciones de la muestra, continuará su programación con las producciones vascas más recientes, como 'Frio sol de invierno', de Pablo Hala, o 'El coche de pedales', de Ramón Barea, y rendirá homenaje al director Pedro Olea.

La comunidad autónoma que ocupará el puesto de invitado de honor en 2005 será Extremadura.

Su cine, su gastronomía, su historia y su cultura contribuirán 'uno de los ejes de la programación', con la proyección de cortometrajes, exposiciones, demostraciones gastronómicas y un concierto de Luis Pastor.

En este marco, el director Monbro Armendáriz presentará 'Escenario móvil', documental estrenado el pasado septiembre en el Festival de Cine de San Sebastián sobre la iniciativa de la Junta de Extremadura de llevar actuaciones teatrales y musicales a poblaciones de menos de 2.000 habitantes durante los meses del verano.

La jornada de clausura estará marcada por la entrega de premios, seguida de la proyección de 'El milagro de Candeal', de Fernando Trueba, quien viajará a Nantes para presentarla a su público.

Además de Ana Belén, Albaladejo, Armendáriz y Trueba, el Festival anuncia entre sus invitados de gala al músico gallego Carlos Núñez, las actrices María Barranco y Anna Saura Ramón, los directores Antonio Cuadró, José María Berzosa, Eterio Ortega y Alex de la Iglesia, el director de fotografía Pedro Usabiega, el historiador Julián Casanova y la productora Puy Oria.



« Como ser mujer y no morir en el intento »

Rencontre avec Ana Belén, qui vient pour la première fois au festival du cinéma espagnol présenter son dernier film, « Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue » (= Cosas que hacen que la vida valga la pena =). Elle incarne dans ce film un personnage relativement froid, mais c'est une femme chaleureuse et modeste, à la conversation facile, que nous avons rencontrée.

Ana Belén est en Espagne une véritable icône. Artiste complète, elle est présente dans tous les domaines de la vie culturelle espagnole : musique, cinéma, théâtre... Actrice depuis l'âge de 13 ans, elle a tourné dans de nombreux films (« Déhors dans le jardin », « Tourment », « Rosa Rosas », ...), et réalisé le film « Como ser mujer y no morir en el intento » en 1991. Elle a par ailleurs milité contre le franquisme dans les années 70, et dernièrement contre la guerre en Irak, tout d'abord avec d'autres artistes, un important mouvement populaire à l'origine de récents changements politiques en Espagne.

Elle est fiévreuse et enthousiaste : « L'amour nuit gravement à la santé » est son dernier film, « Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue », deux comédies réalisées par Manuel Gómez Pereira, la première montrant un milieu de la haute société et du luxe, et la seconde « beaucoup plus humble, sans grandes préférences, sur deux personnages au premier abord très différents, leurs sentiments et leur quotidien ». Elle explique son choix d'avoir tourné ses deux derniers films avec Pereira : « J'ai accepté de faire ce film avec même d'aller à la prison. Pereira pourrait me demander « Pourquoi ça, j'accepterais ». Tous deux sont très collègues, sur le plan humain et cinématographique. C'est peut-être parce que nous sommes de la même génération, nous aurons tous le goût du travail bien fait et donc le volonté de se donner au travailant ».

Réalisatrice

Actrice, Pereira a la suite dans son expérience de réalisatrice en tant qu'actrice. Ana Belén n'a cependant pas la préférence de se considérer comme une réalisatrice à part entière puisqu'elle n'a réalisé qu'un seul film. Celui-ci est une adaptation d'un roman de Carmen Rico Godoy. « Le producteur Andrés Vicente Gómez pensait à un homme pour le réaliser, mais Carmen voulait que l'adaptation passe par un regard féminin ». Ana Belén a d'abord été surprise qu'on s'adresse à elle, puis a refusé la proposition avant de l'accepter sur les conseils de son mari. Elle l'a vécu comme une aventure avec beaucoup d'incertitude, mais aussi avec des moments de confiance face aux décisions à prendre. Le film a eu beaucoup de succès en Espagne, mais les critiques ont été mitigées. « Ce moment du cinéma s'est pu éteindre même les succès qui finissent de passer de l'autre côté de la caméra, c'est considéré comme une forme de frustration ».

Cette pression est aussi due à la grande popularité, qu'elle perse être reconnue en public. En effet, même elle, « en Espagne, les artistes, à partir d'un certain âge, sont considérés les mêmes regardés à un protagoniste masculin, à l'exclusion des femmes ». Elle a cependant de nombreux projets, sur lesquels elle est heureuse de pouvoir se concentrer pleinement, tout en ayant plus de temps pour elle. Elle reprend ainsi la seule œuvre de Garcia Lorca écrite pour le théâtre, un monologue qu'elle souhaite également jouer au Mexique, et prépare une tournée de chansons en Espagne avec son mari Víctor Manuel.

Ruthabe Landais et Jessica Wallace.



Jueves, 17 de marzo de 2005

CULTURA

CINE IVAM

Ana Belén abre el Festival de Nantes

La actriz y cantante española Ana Belén y el estreno en Francia de *Cosas que hacen que la vida valga la pena* abrió ayer el XV Festival de Cine Español de Nantes, en el noroeste francés. Un certamen que «nunca ha cesado de crecer» y que en 2005 recibió a más de 15.000 espectadores franceses interesados por el cine español, «lo que no deja de ser sorprendente, si tenemos en cuenta que el cine español se distribuye en Francia con cuantagotas»/EFE

FRAGIL

Focus

Portfolios

Dossiers

Histoires d'Ondes



Rencontre avec Maria Barranco

Rencontre avec Maria Barranco, révélée par Pedro Almodovar dans *Femmes au bord de la crise de nerfs*. C'est avec sérénité que l'actrice revient sur sa carrière et qu'elle nous donne sa vision du cinéma espagnol actuel.

Depuis combien de temps venez-vous au festival du cinéma espagnol nantais ? Est-il reconnu en Espagne ?

C'est ma troisième année au festival et ma deuxième année consécutive ; j'étais déjà venue il y a 4 ans. C'est un festival assez reconnu en Espagne par les professionnels du cinéma, on aime s'y rendre pour le contact avec le public et les étudiants. C'est un plaisir. Certains festivals sont peut-être beaucoup plus importants mais sont davantage destinés à la presse.

Quatre de vos films dans lesquels vous avez joué sont projetés pendant le festival dont l'un des premiers de votre carrière (*Femmes au bord de la crise de nerfs*, ndr) ainsi que le dernier en date (ndr *Thon et chocolat*). Comment avez-vous évolué en 20 ans de carrière ?

Je pense que c'est pareil pour tous les acteurs... Quand on commence, on est comme un vin jeune, et avec les années on se bonifie. Le vin peut devenir beaucoup plus riche avec le temps, c'est un peu la même chose pour les acteurs. On devient plus sûr, on acquiert de la légèreté, on écartonne parfois les genoux qu'on se sent obligé de faire quand on est jeune.

Vous avez tourné sous la direction de Pedro Almodovar, quel rapport entretient-il avec ses actrices ?

(Rires). On ne m'a encore jamais posé cette question... (ndr bon tonique) J'étais très jeune, c'était mon deuxième film, je ne connaissais pas vraiment le monde du cinéma. Il est aujourd'hui devenu une véritable légende et les acteurs sont nerveux à son contact. J'ai eu une relation très particulière avec lui, c'était une expérience spéciale. Il m'a traité comme une actrice qui débutait, en me donnant plein de conseils. Et c'est vrai que je peux le remercier, puisqu'il a été en quelque sorte mon parrain et que c'est grâce à lui que je suis devenue une véritable actrice.

Est-il exigeant avec ses acteurs ?

Avec moi non. Il a été très gentil, très calm. Il me considérait comme sa petite protégée, me faisait des blagues et me disait toujours : « Tu vas recevoir des appels d'autres réalisateurs » et tu vas prendre la grosse tête !

Page : 1 / 2 --



Page: << 1 2 3 >>

Pouvez-vous nous parler de votre dernier film (Thou et chocolat)

Je garde un très bon souvenir du tournage.... C'était dans un petit village en Andalousie ou j'ai l'habitude de passer mes vacances. Je connaissais un peu tout le monde et j'étais entouré de tous mes amis.... C'était comme la continuité de mes vacances.

Avez-vous apprécié le travail de Pablo Carbonell qui joue dans le film et qui signe par la même occasion son premier long-métrage en tant que réalisateur ?

Nous jouons dans le film avec Pablo un couple qui vit en concubinage depuis 10 ans. La femme que j'interprète souhaite se marier à l'église. Dans la réalité nous incarnons aussi ce même couple car nous vivons dans deux maisons côte à côte, c'était comme si j'étais la femme de Pablo, je lui disais : « Je t'apporte la soupe ». (Riez). C'était comme un mariage, tout le monde pensait qu'on était ensemble. En général un réalisateur est assez distant avec ses acteurs, il ne cherche pas à passer plus de temps que prévu avec eux, lui, venait me voir on discutait de tout et lorsqu'on tournait et que c'était à lui de jouer, je le dirigeais !

Quelle est votre actualité, avez-vous des projets en cours ?

J'ai récemment tourné un téléfilm avec Antonio Cuadri qui verra lundi (21 mars, soir) à Nantes. Apparemment le film a été tellement apprécié qu'on réfléchit en ce moment à une adaptation au cinéma. Le titre n'est pas définitif, il est en train de changer. J'y joue le rôle d'une veuve qui parle aux cendres de son mari, c'est comparable à une pièce de théâtre espagnole qui s'appelle « 5 heures avec Mario ». Mon prochain projet est de tourner en Argentine avec un grand réalisateur argentin dans un film qui s'appelle *Lifting de cocón*. J'ai hâte de travailler avec lui.

Comment se porte le cinéma espagnol actuel ?

Depuis que je suis dans le cinéma, j'entends parler de la crise du cinéma espagnol. Je pense que ça fonctionnerait mieux si on savait profiter du marché espagnol. Si on doit produire des tomates et qu'on ne peut pas les vendre dans notre propre pays, ça devient difficile. C'est toujours la même question qui se pose, comment vendre nos tomates !!

Il y a plus de multiplexes en Espagne que de cinémas d'Art et d'Essai ?

Qui en effet, ce serait bien, par exemple, de pouvoir doubler des films ; qu'il y ait davantage de versions originales. La France est un modèle à suivre. On aimerait presque calquer la législation française. En Espagne il n'y a pas de quotas obligatoires dans le cinéma. La concurrence avec le cinéma américain est énorme. Je suis ravi de voir la programmation de ce festival car même en Espagne, il est difficile de voir autant de films espagnols. En général, quand un film espagnol sort, il ne reste que 15 jours à l'affiche. Le public n'a pas réellement le temps de découvrir un cinéaste ou un film.

Page: << 1 2 3 >>



Page 1 -> 1 2 3

Les Espagnols consomment davantage de films américains que d'espagnols ?

C'est le cinéma américain ou le cinéma américain ! On n'a pas le choix, c'est comme ça. Parfois pendant toute une année, on peut voir quelques bons films américains, mais à côté de ça il y a beaucoup de merdes, dont le but ultime est de faire de l'argent !

Les films français s'exportent-ils bien en Espagne ? Ou au moins les plus connus ?

Bien évidemment, on a pu voir Les Choristes en Espagne mais c'est un succès international. Comme il n'y a pas de place pour le cinéma espagnol, il n'y en a pas non plus pour le cinéma français. On peut cependant en voir quelques uns... j'ajouterais même qu'il peut y avoir 20 ou 30 films français par an qui sortent en Espagne alors qu'il n'en sort que 6 ou 7 films espagnols par an.

En France on connaît surtout Almodóvar et Amenábar. Quelles sont, selon vous, les autres grandes figures ?

C'est normal qu'on ne connaisse qu'eux. Le problème du cinéma espagnol, c'est qu'énormément d'efforts sont faits pour le tournage d'un film, on met tout le budget du long métrage dans le tournage, ce qui laisse peu de place à la promotion et au marketing. Si on rencontre ces difficultés en Espagne, vous imaginez pour faire la promotion la France ? C'est pour ça qu'il y a peu de films espagnols qui sortent en France et que, par conséquent, les réalisateurs sont méconnus.

Pour terminer, y a-t-il un film qui vous a particulièrement marqué ces derniers temps ?

Autrement j'ai beaucoup apprécié Les Choristes que j'ai découvert en Espagne. Mais le dernier film que j'ai vu est celui qui a fait l'ouverture du festival, Ceux qui font que la vie vaut la peine d'être vécue. C'est une très belle comédie, le genre de film qui me plaît, basé sur les sentiments. J'en ai même des effets spéciaux.

Propos recueillis par Charlotte Houang & Nathalie Landau

Page : -> 1 2 3



Cette année, dans le cadre de la « fenêtre basque », le festival du cinéma espagnol rend hommage à Pedro Oléa, un réalisateur qui a déjà une longue carrière derrière lui. Rencontre avec un homme qui refuse les étiquettes et a une vision plutôt pragmatique du cinéma et de son métier de réalisateur.

Refus des catégories

Quand on lui demande s'il se considère comme un cinéaste basque avant tout, Pedro Oléa sourit et répond qu'il est d'origine basque mais que le cinéma est international et lui citoyen du monde... Un film « basque » serait pour lui un film tourné en langue basque avec une production et une équipe qui seraient entièrement basques, ce qui est impossible à l'heure actuelle car le pays basque n'en a pas les moyens.

Autre étiquette qu'il refuse aujourd'hui : celle de cinéma de la troisième vague, terme inventé par les critiques pour désigner des films qui, à la fin du franquisme, se frayent un chemin entre un cinéma d'auteur représenté par Carlos Saura et Víctor Erice (qui a réalisé trois films en trente ans) et une production de comédies simples et légères. Là encore, Pedro Oléa souhaite relativiser les choses. Cette catégorie correspondait à une réalité à l'époque et désignait un cinéma qui se voulait de qualité mais accessible à un public plus large. Aujourd'hui, cela n'a plus vraiment de sens puisque si, la plupart des cinéastes souhaitent que leur film soit vu du plus grand nombre et fait un cinéma qu'il n'hésite pas à qualifier de commercial, sans que cela ait une connotation péjorative dans sa bouche.

Lui-même se définit comme un artisan plutôt que comme un auteur, il préfère tourner de nombreux films plutôt que quelques rares films, car ce qu'il aime, c'est la réalisation et il voit dans chaque film une nouvelle expérience.

Le poids de l'Eglise

Parmi les films projetés dans le cadre de cet hommage, il y a « Un homme surnommé Fleur d'acajou », écrit en 1976, qui frappe par l'audace de ses thèmes (homosexualité, transsexualité, terrorisme, violence, etc.) mais qu'il peaufina seulement trois ans après la mort de Franco. Pedro Oléa explique que ce film est basé sur une pièce de théâtre que plusieurs réalisateurs connus souhaitaient adapter à l'époque car les thèmes abordés étaient dans l'air du temps et que, lors d'un voyage provoqué un scandale, le film est sorti sans grand problème car la droite et l'Eglise étaient en retrait et souhaitaient se faire discrets pendant cette période d'ouverture à la démocratie.

Aujourd'hui par contre, les choses ne se passent pas aussi facilement d'après lui, car le poids des conservateurs et de l'Eglise se fait bien plus sentir. C'est d'ailleurs ce thème de la mort de certains mouvements intégristes en Espagne qu'il aborde dans le court-métrage réalisé pour le projet « May Motus », né lui-même dans le contexte des élections législatives espagnoles de mars 2004. Il ne pense cependant pas que le cinéma espagnol soit encore marqué par l'ombre du franquisme et des contre-réactions qu'il a suscitées. Sans l'avoir oublié, les cinéastes espagnols abordent des thèmes propres à leur époque et sont plutôt tournés vers l'Europe.

Pour ce qui est de ses projets, il se répartissent entre la production de films et la prochaine adaptation d'un roman inédit d'Arturo Pérez-Reverte dont il a déjà parlé avec succès le « Maître d'école » à l'écran en 1992.

Entretien Le Nouvel

Ay Motivo ! Le film manifeste de 32 cinéastes

C'est un geste rare et fort, il y a un an, à quelques semaines des élections législatives, 32 cinéastes espagnols s'entendirent, en moins de deux mois, pour réaliser 32 courts-métrages de trois minutes sur l'Espagne des années Aznar, projetés vendredi dernier, à l'occasion du festival (hélas, une séance unique). 32 tableaux politiques et sociaux qui peignent la position ferme et sans concession du premier ministre sur la guerre en Irak, la hausse vertigineuse des loyers et des prix de produits courants en moins de dix ans, la manipulation des médias, la solitude des personnes âgées, le mépris, la pédophilie, les catastrophes écologiques...

Ces 32 tableaux pamphléaires cinématographiques seront regroupés sous le titre de *Ay Motivo*. Traduction : il y a une raison ! « Une raison de vraiment réformer le pays... », résume Pedro Olea, un des 32 cinéastes motivés, présent au festival de cinéma espagnol qui lui rend hommage. « *Ay Motivo* ! était d'abord un film pour montrer le bilan des années Aznar. Pas pour le virer. Aucun des 32 réalisateurs n'était évidemment à



Pedro Olea comme David Trujillo, Julio Medem, Imanol Uribe, Juan Diego Botto... Il parle des 32 cinéastes très motivés auteurs du pamphlétaire « *Ay Motivo* ! ». Il y a une raison à changer les choses...

droite. Mais pas tous à gauche non plus. Ce sont des démocrates dans le ras-le-bol qui se sont engagés ». Et sur le point de la dé-

moderatie. Pedro Olea, autre notamment du très anti-franquiste *Pan Pan Poom...* Fuego en 1975, ne contient pas sa révolte : « Aznar,

c'est du franquisme soutenu par des voix démocratiques. Une période d'autoritarisme. Un vrai retour en arrière ».

Ay Motivo ! La petite phrase scribera même comme un slogan tout au long de la campagne législative. Et peut-être, le film aura été « un petit grain de sable », selon Pedro Olea. Qui a fait dévaler la machine Aznar et abouti à la victoire de Zapatero. Durant toute la campagne, le film circulera sur Internet (il ne sera au cinéma en Espagne qu'après les élections). Ni Aznar ni le gouvernement ne broncheront. « Aznar et le PP étaient persuadés de remporter les élections. Alors, ils s'en fichaient. »

La seule à dégaîner contre les cinéastes aura été la presse d'extrême droite à la naissance du projet. Un journal étale, à sa une, les photos des douze penseurs réalistes engagés. Deux, présentés comme auteurs de selopards, des véreux, des rouges, des traîtres qui vivent de subventions. Le lynchage médiatique aura eu un effet contraire : de 12, les cinéastes se retrouvent 32.

Véronique ESCOLANO.

Le virtuose de la gaita était, hier, l'invité du festival du cinéma espagnol

Nunez, la vague celtique de *Mar Adentro*

Il est le lien parfait entre Nantes et l'Espagne, l'âme celtique de la Bretagne et la Galice de *Mar Adentro*, le dernier film d'Alexandro Amenabar récemment oscarisé. Carlos Nunez, interprète principal de la bando originale, était hier à Nantes l'invité du festival du cinéma espagnol.

À Nantes, il ne se posera pas vraiment. Parti hier au petit matin de New-York où il a célébré la Saint-Patrick avec les Irlandais des Chiffons, Carlos Nunez a survolé très tôt « l'autre Finistère » et fait escale à Nantes, porté par les vagues encore grosses (Lion d'argent à Venise, Oscar du meilleur film étranger) de *Mar Adentro*, le dernier film d'Alexandro Amenabar. L'histoire de Ramón Sanpedro, métaphysique, prostré dans un lit depuis trente ans, et de sa lutte face à la justice, l'État et l'Église pour le droit à l'euthanasie.

La pluie et les codes secrets

Le film est entièrement tourné en Galice, patrie du jeune génie de la gaita. « Un jour, une fois son film terminé, Amenabar m'a appelé pour me demander la permission d'utiliser *Negra sombra*, une chanson de mon premier album. Ça été un choc pour moi. J'y ai vu tout de



Carlos Nunez, l'interprète principal de la bando originale composée par Alexandro Amenabar. « *Mar Adentro* montre la Galice celtique, avec de la pluie tout le temps et ses codes secrets. »

celle l'opportunité de jouer une musique entièrement composée pour le film. « Sédait par l'idée, Amenabar, qui est aussi musicien, se mit au travail et écrit une musique « très hollywoodienne ». Carlos Nunez en sera l'interprète principal.

Quant au casting musical, il plus généralement l'âme du film, le virtuose natif de Vigo y reconnaît la sensibilité celtique des Galiciens. « Amenabar montre cette Galice celtique,

avec de la pluie tout le temps, avec ses codes secrets, la magie celtique du Finistère. De même, il donne à entendre tous les accents de l'Espagne, catalan, galicien... et pas seulement la caricature de ces accents. »

L'expérience cinématographique lui en a rappelé une autre, à ses débuts. Une participation à la bando originale de *1.5e au trésor* avec Charlton Heston et Oliver Reed. « C'était

pas le film de l'Histoire mais c'était très rigolo ! On a beaucoup improvisé. Les Américains nous ont fait comprendre que l'important, ce n'est pas la perfection mais l'émotion ! « La configuration est tout autre avec le « très perfectionniste » Amenabar confronté au « très créatif chaos celtique ! »

L'aventure cinématographique de Carlos Nunez connaît visiblement d'autres épisodes. À commencer par cet album, *Cinéma de mar*, enregistré simultanément à la musique du film, dans les bacs le 9 mai prochain. « Des musiques de films qui marchent aussi bien en live. » En Irroquois l'enregistrement sur DVD du concert de ses trente-trois ans, l'été dernier où Carlos et ses musiciens ont joué pour la première fois la musique de *Mar Adentro*. Vigo partageait avant l'heure l'émotion d'un voyage intérieur, d'une Galice parcourue à travers la fenêtre d'une chambre.

Isabelle LADARRE.

Le festival du cinéma espagnol se poursuit jusqu'au mardi 29 mars. Temps fort de ce mardi, la soirée Erasmus du court-métrage à 19 h 30 au théâtre Graslin. Carlos Nunez sera quand à lui à Vallet, au Champ Lambert, samedi prochain 26 mars à 20 h 30.



Hector

Un film de Gracia Querejeta au festival du cinéma espagnol.



Accompagné en musique de l'album Mar Adentro par le Festival de cinéma européen de Nantes, pour débiter ses idées et répondre à quelques questions sur le festival et le film.

Carlos Nuñez : le Galicien se tourne vers la musique de films

De retour d'une tournée de deux mois aux États-Unis avec les musiciens Irlandais de The Chieftains, le Galicien Carlos Nuñez était hier à Nantes dans le cadre du Festival de cinéma espagnol, pour présenter « Mar Adentro » d'Alejandro Amenabar (oscar du meilleur film étranger) dont il interprète la musique originale. Rencontre.

Est-ce la première fois que vous travaillez pour le cinéma ?

« En quelque sorte oui. J'avais participé il y a 18 ans, avec les Chieftains à la bande originale du film à l'écran au Japon avec Charlton Heston et Oliver Reed. C'était très différent de ce que j'ai fait pour Mar Adentro, la plupart des morceaux étaient composés à l'avance, tout était improvisé. Je viens également d'enregistrer quelques morceaux avec le compositeur Ryuchi Sakamoto (Le Dernier Empereur) pour un film japonais ».

La proposition d'Alejandro Amenabar était une merveilleuse opportunité

Comment s'est passée votre rencontre avec Alejandro Amenabar ?

« Alejandro a découvert ma musique alors qu'il tournait son film en Galice. Notamment mon premier album Brotherhood of Stars dans lequel il y a une chanson très belle, Negra Sombra, enregistrée avec le guitariste américain Ry Cooder et la chanteuse Luz Casal. Il m'a contacté pour me demander s'il pouvait l'utiliser dans Mar Adentro. J'ai trouvé son idée intéressante mais j'avais envie d'aller plus loin, de retravailler ce titre. Cette proposition était, en effet, une merveilleuse opportunité, et je lui ai proposé qu'on se rencontre. Mar Adentro a été tourné presque entièrement en Galice. Est-ce la ra-

son qui vous a poussé à accepter de participer à la bande originale ?

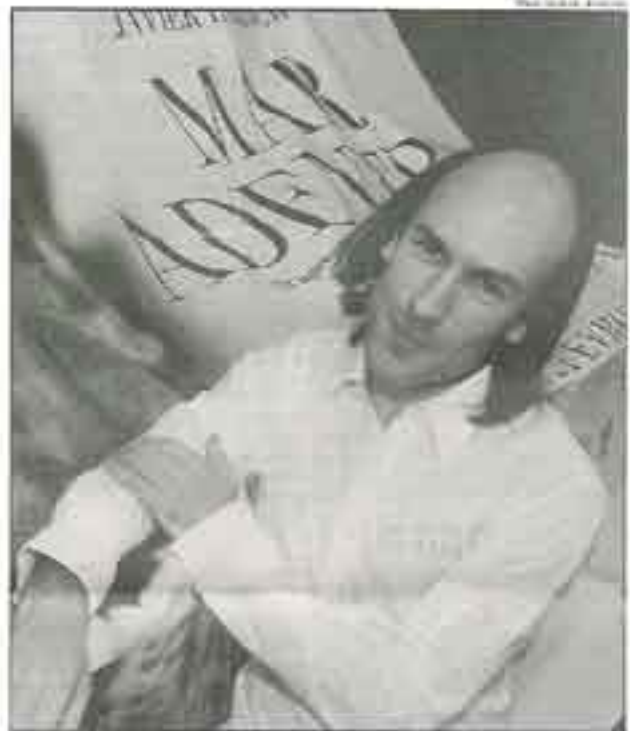
« Alejandro m'a invité à Madrid pour me montrer Mar Adentro que j'ai tout de suite aimé. Outre son sujet universel, une très belle histoire sur la vie et la mort, c'est un film avec une sensibilité 100 % celle. Le réalisateur a su restituer parfaitement la magie et l'esprit qui règne en Galice ».

Comment s'est passée votre collaboration avec Alejandro Amenabar ?

« Alejandro est un cinéaste impressionnant, habitué à tout faire dans ses films, y compris les bandes originales qu'il compose lui-même. La musique qu'il a imaginée pour Mar Adentro est étonnante, car elle est à la fois celtique et hollywoodienne. Nous avons commencé notre collaboration par une sorte de casting des instruments que nous allons utiliser : cornemuse écossaise ou Irlandaise ? Gaïta ou ocarina ? C'était une démarche très intéressante car, pour chaque mélodie, plus de vingt possibilités étaient ouvertes ».

Avez-vous rencontré des difficultés propres à la composition pour le cinéma ?

« Pas réellement car Alejandro est très professionnel. Il a été pour moi un excellent guide. C'est un homme de cinéma habitué à travailler en équipe et à faire des choix rapidement, contrairement aux musiciens comme moi, qui sont souvent plus



Le musicien vient d'enregistrer un nouvel album. « Cinema de mar », dont le titre est celui de son film.

solitaires. Nous avons enregistré durant quinze jours à Vigo, dans mon village natal, en Galice. C'était un moment étonnant car Alejandro est peu habitué aux enregistrements live que je préfère et qui donnent une autre dimension à la musique ».

Dù en êtes-vous dans la préparation de votre nouvel album ?

« Nous avons commencé l'enregistrement en même temps que pour Mar Adentro. Ce disque doit sortir le 8 mai. Ce sera un album surprenant, très différent de tout ce que j'ai fait jusqu'à présent. Comme son nom l'indique, Cinema de Mar, je me suis beaucoup inspiré des musiques de

films. Mais je n'en abuserai pas car c'est encore trop tôt pour en parler. Dans l'album Mayo Largo vous découvrirez une chanson au Capéline Némo, est-ce que vous préparez quelque chose pour l'année Jules Verne ?

« Oui, car l'écriture continue à se poursuivre en Galice, où il y a d'ailleurs tout un chapitre de 20 000 litres sous les mers. J'ai donc le projet de faire un grand concert l'été prochain à Vigo pour fêter ses évènements ».

Propos recueillis

par Florence Hallupoux
Actualités en langues, Carlos Nuñez sera le 24 mars prochain à Nantes



Rencontre avec le réalisateur

1976, José María Bassoza tourne au Chili une série documentaire Chili Impresiones dont Pinochet et ses trois généraux sont les protagonistes. La série a été reprise en 2004 pour en faire un film que José María Bassoza est venu présenter à Mantes à l'occasion du Festival du cinéma espagnol.

Chili Impresiones est un documentaire réalisé par José María Bassoza en 1976. Avec sa diffusion ne fut chose facile car cette série irrita profondément le putschiste au pouvoir depuis le 11 septembre 1973. « Il a fallu pas moins pour les Chiliens de réaliser ce travail. Au fait, dire que très peu de Chiliens ont pu voir ce film, bien que quelques copies clandestines aient circulé. En fait, il n'a toujours pas été présenté publiquement et jusqu'ici. Ceci car il y en a encore beaucoup qui seules à cette période avec nostalgie. Et pendant dix années, il n'a pas été plus été révisé à l'étranger, et notamment en France » explique le réalisateur espagnol. Il y a deux ans, alors que Pinochet est devenu un véritable sujet d'actualité, l'INA (Institut national de l'audiovisuel) lui a proposé de produire un nouveau montage à partir de sa série Chili Impresiones.

Le documentaire :

Pinochet et ses trois généraux est donc la dernière nouvelle de ce documentaire. Un documentaire synthétisé par deux univers : Pinochet et ses trois généraux vivant dans un cadre bourgeois et tranquille et les familles qui pleurent la disparition d'un fils, d'un mari, d'un frère de force sans espoir. « Je voulais mettre en évidence l'indolence de ces individus tout à fait communs, aux autres dans l'espace privé, jouant avec leur petits enfants, leur chiens, Assistent de la musique, et ces mêmes individus qui sont de véritables criminels dans l'espace public ». Pour cela, José María Bassoza a interviewé les quatre putschistes à leur domicile, dans une atmosphère qu'on voudrait détendue. Des questions simples et spontanées, sans rapport avec la politique, tel que : « C'est quoi pour vous le bonheur au Chili sans avoir de travail payé ? » à l'annonce de ces questions était bien sûr une fête pour être abordé leur d'effice et être répondre leur question. »

Les "trois" se essèrent prendre au jeu donc. Avec leur réponses les trois tourner au ridicule, « enlevant ainsi leur crédibilité le film fut en alors qu'ils interprètent une scène toute entière ». Poursuivant cette démarche jusqu'à l'aller un point de rupture, le réalisateur a créé volontairement des attentes décevantes « pour faire passer le message et donner à voir leur personnalité. Pour obtenir un story-tell dans la confusion. » Cette manière de faire a pu fonctionner car jamais n'a voulu transparaître ses convictions politiques, c'est-à-dire son désaccord avec les actes de Pinochet : « Une seule fois je me suis levé et dit lorsque j'ai répondu à Pinochet, qu'il comparait à Di Goulo, que ce dernier a écrit jamais supporté les partis politiques de gauche ».

Un pamphlet

Il se réveille et l'ignorance condamnant les quatre hommes, les interviews des Chiliens, démentes et pleurent la disparition de leur mari ou leur fils, enforment le choc. Elles soulèvent leurs incompréhensions, leur désespoir, leurs recherches incessantes depuis plusieurs mois et leur confrontation à une administration rigide et muette. Pourtant, lors de la première rencontre avec Pinochet dans ce documentaire, celui se défend d'avoir donner l'ordre d'arrêter tous les opposants politiques au nouveau pouvoir en place. « En fait, je voudrais le contraire de ce que vos généraux disent. Il faut pardonner à ceux, pour ne pas se laisser séduire par le monde idéologique ou l'enthousiasme baser les idées des candidats à une fonction politique. » Finalement, Pinochet et ses trois généraux devient un pamphlet contre le laissez-aller des citoyens de... surtout. « Tous les jours on s'est demandé que signifiait le bourgeoisie chilien de... »

Aujourd'hui, Pinochet a perdu son statut de général à vie, il reste cependant touchable car protégé par une armée d'avocats qui jouent un rôle de saint fragile.

Claudio FERRO et Nathalie LAMAS

CINEMA

La cinématographie espagnole à l'honneur à Cinéville

Dans le cadre de la quinzaine du cinéma espagnol et hispano-américain qui se déroule jusqu'au 5 avril, Cinéville accueillait mardi dernier le réalisateur andalou Antonio Cuadri. Il livre sa vision de la cinématographie espagnole.

N'en déplaise à ceux qui pensent encore que la culture espagnole se résume au flamenco et à la tauromachie, le pays de Cervantes est aussi une terre de cinéma. Avec 125 films produits en 2004 la France en a produit 203 sur la même période, l'Espagne compte avec une véritable production cinématographique.

Dans le cadre de sa quinzaine de cinéma espagnol et hispano-américain (lire ci-dessous), Cinéville a ouvert les écrans à six films venus de l'autre côté des Pyrénées. Parmi eux, deux ont

L'Espagnol consomme très peu son cinéma

déjà été très bien reçus en France et d'Antonio Cuadri.

Du mal à l'exporter

Pour ce réalisateur andalou qui fête la quarantaine, « le cinéma espagnol a du mal à l'exporter ». Avant de postuler : « Alors que des festivals comme celui de Nantes et de Saint-Nazaire montrent que le public réagit bien ».

Pour preuve, mardi après-midi, la cinquantaine de jeunes lycéens qui a assisté à la projection semblait ra-

vie. Certains sont même venus demander un autographe à Antonio Cuadri.

Pour le réalisateur, ce type de manifestation offre « la possibilité aux jeunes de connaître et de savoir à d'autres cinémas étrangers et indépendants ».

Mais Antonio Cuadri pour qui le cinéma est « une maladie », souligne aussi une grande différence entre l'Hexagone et l'Espagne : « Les Français ont une grande passion pour leur cinéma qui est riche et varié. Cela-ci nécessite donc d'un très bon marché interne alors que l'Espagnol consomme très peu son cinéma ». Dommage puisqu'il existe un vrai cinéma de qualité en Espagne à l'image de *En el nombre* (2003). Cette comédie dramatique a tous les atouts pour séduire le public.

Elle raconte le passage de l'enfance à l'adolescence de Ramon, 13 ans, tout juste débarqué à Séville. En toile de fond, c'est une autre transition qui se joue, celle du passage du régime franquiste à la démocratie après la mort du dictateur en 1976.

Le film d'une génération

« C'est un film autobiographique d'une génération, la mienne. Ce pas-



Antonio Cuadri a travaillé pour le téléviseur avant de se lancer dans le cinéma. - Eric M. Néve - est son deuxième long métrage.

sage à l'âge adolescent, je l'ai passé à Séville, où il y avait un noyau important d'activistes à l'université avec des gens comme Alfonso Guerra ou Felipe Gonzalez (ndr) : président socialiste de 1982 à 1996 ». explique Antonio Cuadri. Quand au côté apprentissage de la vie, traité avec beaucoup d'humour et d'émotion, il force l'identification avec le protagoniste.

La musique choisie avec un soin extrême par le réalisateur joue aussi un grand rôle dans le film. On passe des chanteurs de variétés comme

Macedaños jusqu'à Ramon est enfant aux chanteurs compositeurs engagés, véritables acteurs de cette transition, plus il grandit et plus les tensions contestataires et démocratiques s'accroissent.

Antonio Cuadri travaille déjà sur d'autres films. Espérons que ses prochains ouvrages seront projetés en France.

Mais pour ça, il faudrait mieux compter sur des festivals comme celui de Nantes et de Saint-Nazaire...

E.C.

11. La quinzaine festival espagnol de Nantes se déroule jusqu'au 29 mars.

Les films à voir

Pour la dernière année consécutive, Cinéville organise la quinzaine de cinéma espagnol et hispano-américain. Pour le 1003, la sélection se compose de quarante films. Il reste encore quelques jours aux spectateurs pour découvrir ces films souvent inédits à Saint-Nazaire.

Pour la partie espagnole, Remy Sébizon, le directeur de la salle Marcel Renoir, a travaillé avec le festival de cinéma espagnol de Nantes. Pour la partie latino-américaine, il a choisi huit films sortis dans les six

derniers mois. Et il y a beaucoup d'ouvrages argentines, « c'est en effet le la distribution », explique Remy Sébizon.

Le programme in extenso

Ce samedi 26 : *Kamichaska* (Argentine, Espagnol 2002) à 14 h ; *Familia rodante* (Argentine 2004) à 18 h et *El crimen perfecto* (Espagne 2004) à 20 h 10.

Dimanche 27 : *Familia rodante* à 14 h ; *El memoria del saqueo* (Argentine 2004) à 18 h et *Días de Santiago* (Pérou 2003) à 20 h 10.

Jusqu'au 5 avril

Lundi 28 : *Los muertos* (Argentine 2003) à 14 h ; *Buena vida* (Argentine 2004) à 18 h et *Familia rodante* à 20 h 10.

Mardi 29 : *Carros de viaje* (Argentine 2004) à 14 h ; *Kamichaska* à 18 h et *Marifejos, los años frías* (Espagne 2003) à 20 h 10.

Mercredi 30 : *Whisky* (Uruguay 2004) à 20 h 10.

Judi 31 : *Días de Santiago* à 14 h ; *Buena vida* à 18 h et *Mar adentro* (Espagne 2004) à 20 h 10.

Vendredi 1er : *El memoria del sa-*

queo (Argentine 2004) à 14 h ; *Los muertos* à 18 h et *Carros de viaje* à 20 h 10.

Samedi 2 : *Whisky* à 14 h ; *Días de Santiago* à 18 h et *Kamichaska* à 20 h 10.

Dimanche 3 : *Mar adentro* à 14 h ; *Manhevo* à 18 h et *Kerbethia* à 20 h 10.

Lundi 4 : *Carros de viaje* à 14 h ; *Mar adentro* à 18 h et *Buena vida* à 20 h 10.

Mardi 5 : *Manhevo* à 14 h ; *Whisky* à 18 h et *Mar adentro* à 20 h 10.



La pelote basque
Le documentaire
de Julio Medem
au festival
du cinéma espagnol

Le maire de San Sebastian invité du festival du cinéma espagnol
Le terrorisme traqué par le cinéma

Les Droits de l'homme étaient hier à l'affiche du festival du cinéma espagnol qui se poursuit à Nantes jusqu'au mardi 29 mars. À l'occasion de la projection de *Traqué*, documentaire de Elio Ortiga, un débat consacré aux « Terrorisme et victimes du terrorisme » était organisé autour du maire de San Sebastian depuis quinze ans, Odoñ Elorza.



Ramon Chap, journaliste à « RF » et au « Mundo obrero » et président de cette quarantaine d'éditeurs du festival, et Odoñ Elorza, maire de San Sebastian

La question du terrorisme au Pays-Basque est très complexe. Dans quelle mesure le cinéma peut-il permettre de mieux l'appréhender ?

Le cinéma est fondamental parce que l'image est prioritaire pour transmettre les valeurs des Droits de l'homme aux plus jeunes. Tout est bon pour leur faire prendre conscience de l'existence de la terreur qu'ont vécue les Basques. La douzième Table ronde a été abordée. Mais je crois que le film sur le Pays-Basque n'est à faire comme tel compliqué et la multiplicité de ses aspects sont difficiles à montrer au cinéma. Cela nécessite de prendre du recul. Peut-être que ce film ne s'est pas fait par un Basque...

d'initiatives, des universitaires, des journalistes... Ce n'est pas le temps qui sert à la terreur mais tout un ensemble d'attitudes. Depuis douze ans, il y a même une action de sensibilisation aux Droits de l'homme. Des débats sont organisés, on distribue du matériel didactique aux professeurs des écoles. Notre festival de cinéma consacré aux Droits de l'homme - il se déroule à certains festivals - est très important pour nous parce qu'il ne traite pas seulement le problème basque mais la situation d'autres pays.

Quatre vingt dix pour cent des Basques sont contre le terrorisme et l'homme majoritaire du peuple veut en finir avec l'ETA. Nous parlons sur cela. La corrélation des institutions avec l'ETA, c'est fini. Les excès de l'état de droit ou privilèges le développement de l'ETA, comme la censure de journaux ou la torture de détenus politiques, tout cela est derrière nous. Il reste que les familles de victimes devenus ont un rôle important à jouer en montrant à leurs enfants que la continuité de leur vie n'a pas dû être...

Comment parvenez-vous à sortir de vingt ans de silence à San Sebastian ?

Beaucoup de personnes se sentent encore menacés et pas seulement des hommes politiques - ces chefs

Qu'est-ce qui vous permet d'être optimiste aujourd'hui ?

Recueilli par
Isabelle LABARRE.



Crime « farpaît »

Le film d'Alex de la Iglesia en avant-première au festival du cinéma espagnol.

Cinéma

L'Espagne entre deux siècles : histoire et photographie. Festival du cinéma espagnol. Rencontre avec Mario Diaz Barrado, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Cadix qui nous propose un Voyage historique en Espagne.

Nantes, Forum de la FNAC, Place du Commerce. 17 h 30. Gratuit.



Rencontre avec Antonio Quadri

Eres mi heroe est l'histoire de Ramon, un jeune garçon de 13 ans venu du nord de l'Espagne pour vivre dans une ville éblouissante à ses yeux : Séville. La Séville qui lui apparaît en 1975 est reconstruite pour nous dans le film, grâce à des effets spéciaux qui ont permis d'effacer les nouvelles constructions. Cette ville vit une période agitée en cette année 1975, celle de la mort de Franco, et donc du début de la Transition.

Ramon, un garçon de 13 ans, est à cette période charnière de la vie. À la fois trop grand pour être un enfant, et trop petit pour être un homme. Il va découvrir l'amitié, l'amour, les responsabilités... *Eres mi heroe* est un conte initiatique. Tous les enfants peuvent par les aventures de découverte de la vie et de recherche de soi-même. Cette aventure éblouissante de film est un film universel" analyse Antonio Quadri, le réalisateur. Le compagnon symbolique de son enfance, l'Indien Nuge d'Orsi, va le suivre dans ses changements. Mais, au fil du temps, il va laisser place à un héros héros : le professeur de religion Matheo, jeune curé d'obédience communiste.

Dans une école où les professeurs sont favorables au franquisme, Matheo va apparaître comme le symbole de la Transition. En marge des cours de l'EN, Fondation à l'esprit national, ce jeune membre du bas clergé espagnol va aller sa langue pour raconter à ses élèves une vérité, la vérité, les mensonges du fascisme. "Matheo est vraiment idéal. C'est l'un des éléments autobiographiques du film. Il est le associé à l'une nouvelle génération de curés. Si l'église catholique est le père du franquisme, une génération des jeunes émergent avec des aspirations progressistes" explique Antonio Quadri. "Les propos qu'il tient à ses élèves, il les a entendus dit. Mais il aurait fait ça qu'il est plus âgé, il aurait été emprisonné et pas seulement vivit. En fait, ce jeune curé espère le retour de la République, celle d'avant 1938, qui, selon les témoignages d'œuvres n'avaient pas l'enfer, être un comuniste. "Une République qui commença en 1931, et termina en 1939 avec une Quadri vivit de 3 ans au cours de laquelle beaucoup de ses professeurs portés de valeurs liées de la République sont exilés.

Un discours rouge prononcé à peine quelques heures avant ce matin du 20 novembre 1975. "Franco se meurt", les manifestations de rue se multiplient. Les langues se délient. La réalité officielle, celle des fascistes, fléchit. "C'est un moment magique lorsque le directeur annonce la mort de Franco. Mais cela passe bien au dessus de l'esprit des élèves qui se réjouissent de cette nouvelle de victoire inespérée". Mais il se produit la une révolution. "Une révolution que sa vie Ramon et toute sa génération... et moi-même, qui avait le même âge que lui en 1975" se souvient-il. Le personnage du jeune Ramon est un partie autobiographique. Il s'agit de souvenirs d'Antonio Quadri lui-même, de ceux de ses amis d'enfance, de ceux d'une génération... "C'est possible l'autobiographie de toute une génération qui est la jeunesse, celle que j'ai vécu de concert : ma propre révolution intérieure et la révolution sociale et politique de la Transition."

Ce film peut être apprécié comme un récit initiatique. À caractère universel, ce qui le connecte avec tous les spectateurs. Il traite d'un changement clé dans l'existence d'un individu, le passage de l'enfance à l'âge adulte, qui coïncide avec le bouleversement profond d'une société entière, déclenché par la mort de Franco. "Cette situation historique du film doit servir une réflexion sur les libertés politiques et sociales actuelles. Le film porte des valeurs intemporelles, telles que la liberté, qui nécessitent de rester vigilants et de garder en mémoire certains péchés commises de l'histoire" conclut Antonio Quadri.

Janice Wallace et Coline Farro

CINÉMA

Rencontre avec Alex de la Iglesia, réalisateur du « Crime farpait »

Alex de la Iglesia, réalisateur espagnol atypique s'il en est, présentait en avant-première son dernier film, *Le Crime farpait*. Il raconte ses joies, ses attentes, et son admiration pour le « maître », Alfred Hitchcock.



Alex de la Iglesia présente en avant-première son dernier film, *Le Crime farpait* au Katorza. Une comédie noire en sortie nationale le 11 mai 2005.

Le crime farpait, film en compétition au festival du cinéma espagnol, a reçu un accueil chaleureux du public jeudi soir, lors de sa projection en avant-première au Katorza. Rencontre avec son réalisateur, Alex de la Iglesia, une figure à part du cinéma ibérique.

Qu'avez-vous pensé de l'accueil de votre film par les Nantes ?

Magnifique. Ça m'a fait penser au film « La vie de Brian », de Terry Gilliam. Les gens ont ri quand je l'espérais. Même si le film contient des éléments purement espagnols, ça

« Alfred Hitchcock est comme un père pour moi -

provoque qu'il est compréhensible par tout le monde. Il a déjà voyagé à Miami, à Belgrade, Buenos Aires... Ce n'est donc pas vrai qu'il y a encore des humeurs si caractéristiques.

C'est avec beaucoup d'amour, justement, et de dérision, que vous présentez votre film, en le qualifiant de louloque et frivole. Pourtant il représente aussi une critique assez acerbe de la société...

Où ne peut pas éviter d'avoir une opinion face au monde d'aujourd'hui. Je ne préférais pas faire des films qui soient le reflet de « LA » réalité. J'essaie de raconter humblement les choses comme je les perçois et les vis. Ma règle d'or, ça reste

de faire généralement avec le public et de le divertir.

L'imaginaire prend une grande place dans votre cinéma.

Oui, c'est assez dur déjà de se retrouver face à la vie. Avec le cinéma je peux transformer la réalité pour la rendre supportable. Et la seule chose que j'arrive à faire ce sont des comédies. Je suis un clown !

Qu'est-ce qui vous a vraiment donné envie de faire des films ?

Sincèrement ? La rage et la vengeance. C'est une façon pour moi de me purifier, de me sentir mieux. Avec le cinéma, je peux voir ces choses que je ne vois pas dans la vie et je peux aussi faire tout ce que je ne peux pas faire dans la vie, à travers mes personnages !

Dans le *Crime farpait*, vous faites un clin d'œil à Hitchcock. Ses personnages, comme ceux de votre film, sont souvent transportés dans des situations qu'ils ne comprennent pas.

Mais vos héros ne semblent pas si innocents que ceux d'Hitchcock ?

C'est parce qu'ils contiennent le peu de moi-même ! Me plus mauvais sentiments, qui se levèrent et attendent à se déchaîner. En même temps, comme pour mes personnages, je ne peux pas m'empêcher d'avoir de la tendresse pour eux. Dans le film, je la comprends autant elle que lui. Je pense que connaître c'est pardonner.

Hitchcock est un mentor pour vous ?

C'est comme un père en fait ! Il influence non seulement mon cinéma, mais aussi ma vie. J'aime autant savoir d'être et de comprendre les choses que les crimes qu'il aborde dans ses films. J'aime aussi beaucoup les réalisateurs de comédies noires des années soixante, comme Marco Ferreri, et Wilder, du cinéma classique américain.

Aujourd'hui on vous classe parmi les réalisateurs de la nouvelle vague espagnole, qu'en pensez-vous ?

À vrai dire je ne trouve pas de position confortable. Je me sens assez différent des autres réalisateurs et je n'ai pas l'impression de faire partie d'une génération. J'aurais bien aimé, mais j'ai peur de me sentir dans une famille !

Et votre prochain film, une nouvelle comédie noire ?

Une autre comédie oui. Il raconte l'histoire d'un exaltatriste qui vient envahir la terre et tombe amoureux d'une prostituée noire...

Cinéma espagnol : le programme

AUJOURD'HUI

- 11 h : *Tragique* (2004) de Elio De la Iglesia. Cinéma Katorza.
- 11 h et 18 h 15 : *À la recherche d'Alferdo* (2004) de Alejandro Amenabar. Cinéma Katorza.
- 14 h : *Arbitraires* (2003) de Santiago Amodeo. Cinéma Katorza.
- 16 h 05 : *Inconscients* (2004) de Joaquín Oristral. Cinéma Katorza.

- 20 h 40 : *Le septième jour* (2004) de Carlos Saura, projection en présence des actrices Eulalia Ramon et Ana Saura.

DEMAIN

- 11 h : *Prochet et ses trois géniteurs* (2003) de Jose Maria Bertrou. Cinéma Katorza.
- 11 h : *Froid soleil d'hiver* (2004) de

- Pablo Milla Moya. Cinéma Katorza.
- 14 h 05 : *Mali* (2004) de Miguel Barderi. Cinéma Katorza.
- 17 h : *Le septième jour* (2004) de Carlos Saura. Cinéma Katorza.
- 20 h : *Soirée de remise des Prix* suite de la projection du film *Le voyage de Gaudí* en présence du réalisateur Fernando Trueba. Un voyage musical dans une favela

- de Bahia. Cerdas, à travers les yeux de Pepe Valdes, grand pianiste cubain. Cinéma Katorza.
- 22 h : *Concert de musique brésilienne* avec le groupe Escola de Samba Coração do Brasil. Espace Cosmopolis.

Cinéma Katorza, 1 rue Casselin, Nantes. Tél. 02 51 84 90 80. Espace Cosmopolis, 18 rue Jérôme, Nantes.

Ouest France

samedi 26 et dimanche 27 mars 2005

Absurde séance

Toujours à l'heure espagnole, l'absurde séance propose une nuit fantastique avec des courts-métrages fantastiques, un film de Zombis et le film *Mots en série*. Attention exceptionnellement, la séance est prévue samedi 26 mars, à 22 h.

Le festival du cinéma espagnol se poursuit ce week-end

Alex de la Iglesia, un cinéaste « farpait »

Dimanche à 20 h, le jury du festival du cinéma espagnol récompensera un film de la compétition officielle en lui décernant le prix Jules-Verne. Avec *Crime farpait*, comédie acide et virulente sur les méfaits de la société de consommation, Alex de la Iglesia peut monter sur la plus haute marche du podium.

Alex de la Iglesia privilégie d'instinct : « Mon français est horrible. » Notre espagnol n'est pas meilleur. La présence de sa traductrice se révélera rapidement salutaire. Malgré la barrière de la langue, le réalisateur ne cache pas son bonheur d'être à Nantes. « Les projections sont magnifiques. Et la réaction du public me surprend toujours. » La déclaration n'est pas de circonstance, car Alex de la Iglesia ne pratique pas la langue de bois. À l'image d'une filmographie rentre-dedans et polémique, il est correct. « Le monde qui m'entoure ne me convient pas. Mon plaisir de cinéaste est de transformer une rage intérieure en une énergie po-



Crime farpait d'Alex de la Iglesia est sorti en Espagne en octobre dernier. En France, il sera sur les écrans le 17 mai prochain.

sitive. « C'est pourquoi des films comme *800 balles* ou *Nous chers voisins*, dans leurs époques postiches

et différents, cochent en fait un combat amer sur la société et le cinéma. Du coup, le public peut le percevoir

comme un cinéaste rock'n roll, politiquement incorrect, déjà dit. Qui êtes-vous vraiment Alex de la Iglesia ? » Si je réunis les trois adjectifs, j'obtiens James Dean. Et c'est tout ce que je déteste. L'image du jeune rebelle, c'est une invention du système pour nous coquer la tête. La jeunesse des centres commerciaux est mon ennemie jurée. Je préfère une personne habillée d'un costume gris et assise dans sa tête. Les jeunes ne m'intéressent pas. Je préfère les enfants et les vieux. »

Pourtant, Alex de la Iglesia n'est plus un enfant et loin d'être une personne âgée. « Pour moi, c'est un cinéma. Je regarde à la fois devant et derrière sans pour autant savoir où aller. » Il cherche sa voie sans pour autant être la voie de son maître. Cet homme pressé est une figure à part, une bouteille d'air frais dans un cinéma morbide. Il qualifie Nantes en se préservant bien de donner son avis sur *Star Academy*, phénomène mondial en provenance d'Espagne. Alex de la Iglesia ne veut pas se mettre tout le monde à dos. Même dans un français horrible.

Presse-Océan

dimanche 27 mars 2005

- Le festival du cinéma espagnol qui se tient au cinéma Katorza s'achève ce soir avec la proclamation du palmarès et la remise des prix suivie d'un film de Fernando Trueba.

FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL

« Cachorro » : Miguel Albaladejo casse les clichés de l'homosexualité

Dans « Cachorro » présenté au festival du cinéma espagnol, Pedro, un dentiste homosexuel se retrouve en charge de Bernardo, son neveu qu'il connaît à peine. Pour incarner l'amant de Pedro, le réalisateur espagnol Miguel Albaladejo a fait appel au Français Arno Chevrier.



Le docteur Arno Chevrier et le réalisateur Miguel Albaladejo étaient à l'honneur pour présenter « Cachorro »

Comment vous est venue l'idée de réaliser « Cachorro » ?
Miguel Albaladejo : J'ai commencé à travailler sur le scénario, il y a dix ans. Puis, j'ai été pris par d'autres projets. J'ai réalisé *Arque verbal* en 1999 et *Une chance pour Miguel* avec Sergi Lopez qui est sorti en France en juillet 2002. J'avais déjà abordé l'homosexualité dans *Arque verbal* mais jamais réellement comme sujet principal.

La façon de travailler en Espagne est très proche de la nôtre, à la fois plus sereine et détendue.

J'ai réalisé *Arque verbal* en 1999 et *Une chance pour Miguel* avec Sergi Lopez qui est sorti en France en juillet 2002. J'avais déjà abordé l'homosexualité dans *Arque verbal* mais jamais réellement comme sujet principal.

Tout en abordant avec beaucoup de pudeur les relations d'amour et d'amitié, vous avez fait le choix de tout montrer dans les scènes de sexe. Vous ne craigniez pas de vous priver d'une partie de public ?

Miguel Albaladejo : Aujourd'hui, beaucoup de films qui traitent de l'homosexualité restent trop souvent enfermés dans des clichés. J'avais envie de faire un film différent, montrer des personnages, comme celui de Pedro, qui sont bien dans leur vie et assurement leurs choix, y compris ceux-ci. Les scènes de sexe, qui sont surtout des scènes d'amour, me paraissent nécessaires. Dès le départ, je savais que ce serait un film pour adultes.

Arno Chevrier : *Cachorro* est un film très touchant, qui réussit à parler de

choses graves, comme la mort ou le sida et à la fois du quotidien, tout en étant plein d'humour. C'est un film très vrai dans sa façon d'aborder les relations humaines.

À l'image de la mère et la grand-mère de Bernardo, les quelques femmes du film sont la plupart déséquilibrées, voire paumées, est-ce un choix délibéré ?

Miguel Albaladejo : Au départ, le personnage de la concubine, qui est la seule femme sensible du film, était beaucoup plus développé. Il s'est écroulé au montage, nous avons supprimé une grande partie de ses scènes.

Ce n'est pas plus mal, j'avais envie de sortir de cliché de beaucoup de films du « cinéma gay » où la femme est toujours présentée comme la bonne copine, la confidente.

Comment s'est passée votre rencontre avec Arno Chevrier ?

Miguel Albaladejo : Je l'avais rencontré dans *La femme de chambre* du Tituscia de Bigas Luna et dans *Agente Brown* d'Angelica Huston. Je lui ai envoyé le scénario et les premiers essais que nous avons faits m'ont tout de suite convaincu de lui faire jouer le rôle de l'amant français de Pedro.

Arno Chevrier : Je n'avais jamais tourné en Espagne. C'est un pays que j'aime beaucoup mais dont je ne parle pas le langage. Dans *Cachorro* nous avons essayé de jouer sur ce croisement des langues. Tamón je parle français, tantôt espagnol. J'ai un très bon souvenir du tournage. La façon de travailler en Espagne est très proche de la nôtre. À la fois plus sereine et détendue.

Justement, quel votre regard sur ces productions cinématographiques de ces deux pays aujourd'hui ?

Arno Chevrier : J'ai découvert le cinéma espagnol depuis peu, notamment en regardant les précédents films de Miguel. C'est un cinéma très émancipé dans le social et qui n'est jamais gratuit dans sa façon de dire des choses.

Miguel Albaladejo : En venant à Nantes, j'ai été surpris de la façon dont les Français conçoivent le cinéma espagnol. Il l'imagine plus vert et plus créatif que chez eux, hors c'est l'inverse : beaucoup d'Espagnols ont du cinéma français. C'est un cinéma que j'aime beaucoup, car on y trouve aussi bien des grosses productions que des films d'auteurs. J'aimerais beaucoup être un cinéaste français.

Le palmarès du 15^e festival espagnol

Fin du suspense, dimanche soir, lors de la cérémonie de clôture. Cinq prix ont été décernés. **Astronautas**, de Santiago Amodeo, offre le Prix Jules Verne du jury, tandis que *Mar Adentro* d'Alejandro Amenabar et *Crime + Surpât* d'Alex de la Iglesia, se distinguent auprès du jury jeune. La quinzaine s'achève aujourd'hui. Soixant-deux rattrapage pour les rétrodatés, avec la rediffusion, à 20 h, de *Mar Adentro*, puis d'*Astronautas* à 22 h.

Prix du Jules Verne du jury
Astronautas de Santiago Amodeo.
Un film « sans défaut », selon son ce-

lui qui est venu le défendre face au jury, Alain-Pierre Dagnan.

Prix du public
Mar Adentro d'Alejandro Amenabar.

Prix d'interprétation masculine et féminine
Guillermo Toledo dans *Crime + Surpât* d'Alex de la Iglesia et Adriana Doreas dans *Mar Adentro* de Carla Quinzana.

Prix du jury jeune
Crime + Surpât d'Alex de la Iglesia. Mention spéciale attribuée à *Mar Adentro* de Alejandro Amenabar.

Prix ERASMUS du meilleur court-métrage
Taker de Guillermo Sempere.



L'acteur Arno Chevrier lors de la cérémonie de clôture

Ouest France

samedi 14 et dimanche 15 mai 2005

Au Katorza, une comédie acide et satirique sur la société de consommation

Le crime farpait, festival de la ricane

Présenté au dernier festival du cinéma espagnol, primé à Cognac, oncosé au récent festival du film fantastique de Bruxelles, *Le crime farpait* est la nouvelle facétie d'Alex de la Iglesia. En déconstruisant ses personnages dans les rayonnages d'un grand magasin, le cinéaste madrilène nous adresse une comédie féroce sur la société de consommation.

Rafael règne en seigneur sur le rayon « femmes » d'un grand magasin. En ces temps de promotion sociale, cet héros aux charmes reconnus et appréciés par ses vendeuses de collègues, brigue le poste de responsable des ventes. Mais, Rafael n'est pas seul sur les rangs. Lorsque l'on apprend que c'est son voisin du sport homme qui succède au poste, le réalisateur voit rouge et rêve d'éliminer l'heureux élu. Jusqu'à ce jour où la réalité dépasse la fiction.

Comme son titre l'indique, le crime est loin d'être parfait et entraîne ce monsieur pas vraiment comme tout le monde dans une drôle de tourmente. Car le témoin est forcément gênant. D'autant plus lorsqu'il s'agit d'une femme à la réputation plus que discrète.

Le temps d'un film débridé, Alex de la Iglesia fait se connaître le beau et le laid, l'humain et le superficiel. En enfermant son histoire dans un grand magasin, emblème de nos sociétés occidentales, le cinéaste crache son venin. Non à la norme ; mais au désordre. Le message est attendu. D'autant plus que de l'autre



Le cinéaste Alex de la Iglesia lors de son passage au festival du cinéma espagnol.

côté des Pyrénées, le film a connu un large succès public. *Le crime farpait* est malin et s'appuie sur les rouages parfaitement huilés de la comédie pour dresser le constat d'un monde qui ne tourne pas rond. Le spectateur se prend à se moquer de

lui-même, de ses certitudes et de ses inébranlables.

Le rire n'est plus jaune, il est noir. Avec *Le crime farpait*, le réalisateur pousse encore plus loin ses investigations sur la comédie et s'inscrit comme le chaînon manquant entre

Almodovar et Amenabar. Une gourmandise à déguster sans attendre.

Le crime farpait d'Alex de la Iglesia avec Guillermo Toledo et Monica Corera. À l'affiche du Katorza et de l'UGC Ciné cité.

Le Festival au quotidien

La compétition

pil'

du mercredi 16 au mardi 22 mars 2005

cinéma



Du 16 au 29 mars, au Katorza

15^e festival du cinéma espagnol

Quinze ans et toujours la même envie de montrer le cinéma espagnol dans toute sa diversité. Pilar Martínez-Vasseur ne pourrait même pas compter le nombre de films que le Festival a pu présenter. C'est énorme par rapport ce qui est distribué en France. Cette année encore, l'équipe du festival met en lumière des cinéastes et acteurs reconnus en France (Saura, Amenabar, Almodovar...). À leurs côtés, on découvrira des stars du cinéma espagnol comme Anna Belen, hélas méconnue ici. Mais aussi des films de la jeune génération. Des films d'hier et d'aujourd'hui pour dire la réalité d'une Espagne plurielle dans une ambiance conviviale.

j'ai vu CACHORRO

Sensible, juste, utile

PEDRO RÉCUPÈRE, MALCHÉ LUI, LA GARDE DE SON JEUNE NEVEU, BERNARDO, DONT LA MÈRE PART EN VOYAGE EN THAÏLANDE. Tout se passe au mieux jusqu'à ce que la grand-mère du petit garçon souhaite l'enlever à la garde de son oncle. Comme Pedro est homosexuel... l'affaire se complique un peu.

Cachorro est aux antipodes des bouffonneries traitant de l'homosexualité. Pedro n'est ni une "folle", ni une fashion victim. Il assume sans tapage son homosexualité. Pour nous raconter cette histoire (qui aborde le problème de l'homoparentalité), Miguel Albaladejo s'est entouré d'une distribution qui donne poids et rondeur à son propos.



Un film sensible, juste et émouvant, utile sans aucun doute. **10/10**

Film espagnol (2004) de Miguel Albaladejo, avec José Luis García Pérez, María Arias (1942)

pil'

du mercredi 23 au mardi 29 mars 2005

cinéma



jusqu'au 29 mars, au Katorza 15^e festival du cinéma espagnol **Secunda semana !**

Le cinéma espagnol est arrivé, à Nantes, avec le succès dans ses valises. Ce qui n'empêche pas le public d'être au rendez-vous. Et de prolonger la fête à Cosmopolis après les projections du Katorza. Pas de procession de pénitents dans les rues de Nantes, en cette semaine sainte, mais le déluge des invités se poursuit : Antonio Cuadi et Elena Ojaga, ce mercredi. Alas de la hylena, de Iratxe Garcia Guarnajeta, Miguel Albaladejo pour l'ouverture d'achorro, vendredi... et Fernando Trueba, dimanche. Des réalisateurs au rendez-vous et une compétition qui fait son plein : une semaine spéciale... à l'attention. Nantes reste, jusqu'à dimanche "la" capitale du cinéma espagnol. Et le festival clôture un peu après, puisque les films récompensés (prix du jury et prix du public) seront à l'affiche du Katorza jusqu'au 28 et mardi 29.

J'ai vu LE SEPTIÈME JOUR **Sang pour sang**

UN VILLAGE ESPAGNOL ET, FACE À FACE, LES JEUNES ET LES ANCIENS. Comme les Montaigu et les Capulet ? Pas vraiment. C'est de terres dont il est ici question. Mais, au-delà du problème des terres des propriétaires, c'est aussi d'une histoire d'amour dont les protagonistes cherchent à solder le compte. Seul que la jeune Isabel n'en sait rien et qu'avec Chiu, elle voudrait comprendre...

Avec *le septième jour*, Carlos Saura retrouve des couleurs. Le réalisateur - qui s'est un peu égaré ces derniers temps - nous revient avec un drame en rouge et noir dans une campagne, elle aussi, écrasée par de lourds secrets, et une distribution où un



certain José Garcia confirme qu'il est aussi un grand du cinéma... espagnol. **10/10**

Film espagnol (2004) de Carlos Saura avec José Boga, Cecilia Abell, José Sacro, John Totto (194)



cinéma

c'était jeudi 17 à l'aberge espagnole...
Soirée pil' Chocolate MALIENTE



LE GROS FILM D'ÉTÉ "CHOCOLATE" (D'IRATXE GARCIA GUARNAJETA) A LA BOULANGERIE "CHOCOLATE" LE 17 MARS A L'ÉCRAN COSMOPOLIS



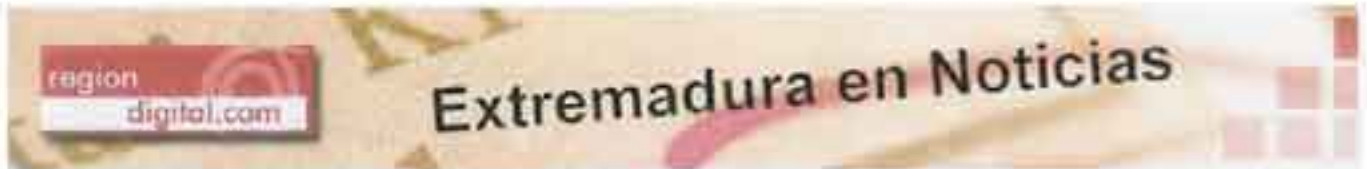
photos : Jérémy Lachet

LE GROS FILM D'ÉTÉ "CHOCOLATE" (D'IRATXE GARCIA GUARNAJETA) A LA BOULANGERIE "CHOCOLATE" LE 17 MARS A L'ÉCRAN COSMOPOLIS



photos : Jérémy Lachet

61/62



El cortometraje Yákar, coproducido por la Junta, gana el premio Julio Verne en el Festival de Cine Español de Nantes

El trabajo, dirigido por Guillermo Dargatzis, está basado en un hecho real: el firme hacia la historia de una inmigrante deportada por la Policía, que es asistida en el vuelo de regreso a su país.

Concretamente, Yákar, que significa esperanza, es un trabajo realizado en formato de 35mm en el año 2003 y está interpretado por Anja Coudoual, Francisco Paredes y María Berenguer.

Desde la Junta, se ha señalado que este corto compete con otros documentales de Madrid, País Vasco y Aragón, y ha conseguido el premio Julio Verne al Mejor Cortometraje en la XV edición del Festival de Cine Español de Nantes.

Junta a Yákar, compete otro trabajo extremeño: Las esperanzas contra el doctor Virilo, de Domingo González Redondo. Ambos fueron proyectados ayer en el Teatro de la Ópera junto con los otros presentados en competición.

Por otro parte, durante estos días y, hasta que finalice el festival, se está proyectando en el cine Katorza de Nantes un ciclo de cortometrajes extremeños en el que se han incluido los siguientes títulos: El Entorno, de Antonio Gil Aparicio; Ella, duelo entre dos tiempos, de Pablo Nazario; y La Cigüeña, de Isaac Carreras.

Cabe recordar que, Extremadura ha sido la Comunidad Autónoma invitada en esta edición, motivo por el que se ha diseñado un programa de actividades en los espacios centrales utilizados habitualmente por la organización del festival: el Teatro de la Ópera, la plaza del Comercio, la sala Cosmópolis y el cine Katorza.

En el centro de la plaza del Comercio, se ha instalado el escenario móvil de la Junta de Extremadura, convertido en una gran estructura con paneles fotográficos de gran tamaño con algunas de las imágenes más representativas de la cultura extremeña: los festejos, los museos, yacimientos arqueológicos, edificios singulares como el Palacio de Congresos y Exposiciones de Mérida y el Museo Extremeño e Iberoamericano de Arte Contemporáneo de Badajoz, proyectos innovadores (Espacios para la Creación Joven) y la Orquesta de Extremadura, entre otros.

Además, esta es la primera vez que el camión de la Junta cruza la frontera con Francia, habitualmente utilizado para acercar la cultura a los pueblos más pequeños de la región. En esta ocasión, convierte su escenario en una "gran pantalla de Extremadura".

En la sala Cosmópolis, se celebró un concierto de Luis Pastor al que asistieron 400 personas y, se ha montado la exposición Alba Plata, proyecto más emblemático de recuperación del Patrimonio Histórico y Artístico desarrollado en la comunidad autónoma.

Además, el pasado fin de semana se proyectó en Nantes la película Escenario Movil de Marco Armendáriz, rodada en el norte de Cáceres en 2003 y en la que participa, como coprotagonista e intérprete, el cantante Luis Pastor.

Concretamente, el Festival de Cine Español de Nantes nació hace 15 años, impulsado por el Departamento de Estudios Hispánicos de la Facultad de Letras de la ciudad francesa. A lo largo de estos años se ha convertido en una cita obligada para cineastas e interesados en la cultura española y ha dado a conocer al público francés lo mejor del cine español: Buñuel, Jaime Chávarri, Mario Camín, Belanga, Pilar Miró, Armendáriz, Trueba, Ismael Uribe, Julio Médem, Amenábar, entre otros muchos. En la pasada edición asistieron a las actividades del festival en torno a 15.000 personas.

La ciudad de Nantes es uno de los referentes culturales del país francés, entre otros motivos, por ser la capital de la región del Loira y el lugar de nacimiento de uno de los escritores más importantes de la Literatura Universal, Julio Verne.

Entre los muy diversos eventos que se organizan en la ciudad cada año destaca el festival de cine español, que tiene como objetivo promocionar la cultura y el cine de nuestro país en Francia, reunir a los nombres más relevantes de la gran pantalla y dar a conocer a los nuevos talentos.



MÉRIDA, 26 (EUROPA PRESS)

MARCE SOLÍS Y GUILLERMO SEMPERE RECOGERÁN MAÑANA EN NANTES (FRANCIA) EL PREMIO AL MEJOR CORTO POR 'YÁKAR'

El director del Centro Dramático, Música y Audiovisuales, Marce Solís, y el director del cortometraje extremeño 'Yákar', Guillermo Sempere, asistirán mañana domingo, 27 de marzo, a la gala de entrega de los premios Julio Verne del XV Festival de Cine Español de Nantes, y recogerán el galardón concedido a la producción extremeña Yákar.

El acto de clausura y la entrega de premios se celebrará a las 20 horas en el cine Katorza de la ciudad francesa, según informó la Junta de Extremadura.

El corto 'Yákar', dirigido por Guillermo Sempere y coproducido por la Junta de Extremadura, ha obtenido el premio Julio Verne al Mejor Cortometraje.

La película, que ya ha obtenido otros premios en nuestro país, comienza con este importante reconocimiento su carrera internacional. El guion está basado en un hecho real, sobre un suceso acaecido hace unos años en el que una inmigrante deportada por la policía, fue asesinada en el vuelo de regreso a su país.

'Yákar', que significa esperanza, está interpretada en el papel principal por una inmigrante algerina, Anta Goundoul, para la que ha sido su primera incursión en el mundo del cine, además de Carlos Manuel Díaz, Francisco Olmo y Francisco Paredes.

El Festival de Cine Español de Nantes (Rencontres du Cinéma Espagnol de Nantes) nació hace 15 años impulsado por el Departamento de Estudios Hispánicos de la Facultad de Letras de la ciudad francesa y durante este tiempo se ha convertido en una cita obligada para todos los cineastas y productores españoles. A lo largo de estos años se ha convertido en una cita obligada para cinefílos e interesados en la cultura española y ha dado a conocer al público francés lo mejor del cine español. En la pasada edición asistieron 15.000 personas.

En esta edición Extremadura ha asistido como región española invitada. Además de Yákar, también se han proyectado otros cortometrajes extremeños como 'Las superamigas contra el doctor Vinilo', de Domingo González; y fuera de competición 'El Emblema', de Antonio Gil Aparicio; 'Ella, duelo entre dos tiempos', de Pablo Nacarino; y 'La cigüeña', de Irene Cardona. Se han programado además una serie de actividades de contenido extremeño en espacios tanto abiertos como cerrados de la ciudad francesa. Entre ellos han destacado el estreno de la película documental de Montxo Armendariz 'Escenario Móvil' y el concierto del cantante Luis Pastor.

Para Extremadura y en el campo del audiovisual esta participación ha supuesto, según indica el Ejecutivo regional, "la presentación internacional de nuestra incipiente pero ya importante industria y cultura cinematográfica".

Señala así que el apoyo que en los últimos años se viene dando desde la Junta de Extremadura a la productoras audiovisuales "va dando resultados y se está consiguiendo que nuestros creadores, productores, guionistas, actores, directores y cuantos forman parte del mundo del cine puedan realizar sus obras sin necesidad de salir de la región".

Además, afirma que la presencia en Nantes ha supuesto un "magnífico escaparate, un importante avance y una manera perfecta de dar a conocer a cinefílos, interesados y al público francés en general, el cine extremeño".

SOCIEDAD

14/03/05

Marcé Solís y Guillermo Sempere recogerán hoy en Nante el premio por 'Yákar'

El corto, producido por la Junta, ha obtenido el premio al mejor cortometraje

REDACCIÓN/EL PASADO

El director del Centro Dramático, Música y Audiovisuales, Marcé Solís, y el director del cortometraje extremeño Yákar, Guillermo Sempere, asistirán hoy a la gala de entrega de los premios Julio Verne del XV Festival de Cine Español de Nantes, y recogerán el galardón concedido a la producción extremeña 'Yákar'.

El acto de clausura y la entrega de premios se celebrará a las 20.00 horas en el cine Katorza de la ciudad francesa.

El corto Yákar, dirigido por Guillermo Sempere y coproducido por la Junta de Extremadura, ha obtenido el premio Julio Verne al Mejor Cortometraje.

La película, que ya ha obtenido otros premios en nuestro país, comienza con este importante reconocimiento su carrera internacional. El guión está basado en un hecho real, sobre un suceso acaecido hace unos años en el que una inmigrante deportada por la policía, fue asesinada en el vuelo de regreso a su país. 'Yákar', que significa esperanza, está interpretada en el papel principal por una inmigrante africana, Anta Couindoul (ha sido su primera incursión en el mundo del cine) además de Carlos Manuel Díaz, Francisco Olmo y Francisco Paredes.

El Festival de Cine Español de Nantes (Rencontres du Cinéma Espagnol de Nantes) nació hace 15 años impulsado por el Departamento de Estudios Hispánicos de la Facultad de Letras de la ciudad francesa y durante este tiempo se ha convertido en una cita obligada para todos los cineastas y productores españoles.

A lo largo de estos años se ha convertido en una cita obligada para cinefillos e interesados en la cultura española y ha dado a conocer al público francés lo mejor del cine español. En la pasada edición asistieron 15.000 personas.

En esta edición Extremadura ha asistido como region española invitada. Además de Yákar, también se han proyectado otros cortometrajes extremeños como 'Las superamigas contra el doctor Villón', de Domingo Genzáliz; y fuera de competición 'El Emblema', de Antonio Gil Aparicio; 'Ella, duelo entre dos tiempos', de Pablo Nacerino; y 'La cigüeña', de Irene Cardona.

Se han programado además una serie de actividades de contenido extremeño en espacios tanto abiertos como cerrados de la ciudad francesa. Entre ellos han destacado el estreno de la película documental de Montxo Armendáriz 'Escenario Móvil' y el concierto del cantautor Luis Pastor.

Apoyo

Para Extremadura y en el campo del audiovisual esta participación ha supuesto la presentación internacional de nuestra incipiente pero ya importante industria y cultura cinematográfica. El apoyo que en los últimos años se viene dando desde la Junta de Extremadura a la productoras audiovisuales va dando resultados y se está consiguiendo que nuestros creadores, productores, guionistas, actores, directores y cuantos forman parte del mundo del cine puedan realizar sus obras sin necesidad de salir de la región. La presencia en Nantes ha supuesto además de un magnífico escaparate, un importante avance y una manera perfecta de dar a conocer a

cinefillos, interesados y al público francés en general, el cine extremeño.

'MAR ADENTRO' GALARDÓN DEL PÚBLICO

'Astronautas', premio Julio Verne del Festival de Cine Español de Nantes

EFE

PARIS.- 'Astronautas', de Santi Amodeo, obtuvo el premio Julio Verne a la mejor película en la XV edición del Festival de Cine Español de Nantes. En **Adriana Ozores** y **Guillermo Toledo** recayeron los premios a la **mejor actriz y mejor actor** por sus respectivas interpretaciones en 'Héctor', de Gracia Querejeta, y en 'Crimen perfecto', de Álex de la Iglesia.

'Mar Adentro', de Alejandro Amenábar, recibió el premio del público, mientras que el jurado joven se decidió por 'Crimen perfecto'.



Una escena de 'Astronautas'.

[→ NOTICIAS RELACIONADAS](#)

El premio al mejor cortometraje, elegido en votación por cerca de 600 estudiantes universitarios de Nantes, recayó en 'Yakar', de Guillermo Sempere.

Siete largometrajes y seis cortometrajes competían en esta XV edición del festival, **cuyo jurado estuvo presidido por el periodista Ramón Chao** y que se clausuró anoche con la proyección de la cinta 'El milagro de Candeal', presentada por su director, Fernando Trueba.



El Festival de Cine Español de Nantes premia al corto extremeño "Yákar"

MÉRIDA, 28 Mar. (EUROPA PRESS) -

El Festival de Cine Español de Nantes entregó anoche el galardón Julio Verne al Mejor Cortometraje a la producción extremeña "Yákar". El director del corto, Guillermo Sempere, acompañado por el director del Centro Dramático, Música y Audiovisuales (CEDRAMA), Marce Solís, recogió este premio en la gala que clausuraba la XV edición de este Festival, en la que Extremadura ha asistido como región española invitada.

Guillermo Sempere tuvo palabras de agradecimiento para la Consejería de Cultura de la Junta de Extremadura, coproductora de la película, por confiar en su proyecto, cuando "Yákar" era sólo un guión cinematográfico, y apoyarlo a pesar de lo conflictivo del tema que aborda, informó la Junta en una nota de prensa.

La cinta, que en España ya ha recibido 16 premios y ha sido presentada a más de 50 festivales, comienza con este reconocimiento su carrera internacional.

El guión está basado en un hecho real, sobre un suceso acaecido hace unos años en el que una inmigrante deportada por la policía, fue asesinada en el vuelo de regreso a su país.

"Yákar", que significa esperanza, está interpretada en el papel principal por una inmigrante africana, Anta Coundoul (ha sido su primera incursión en el mundo del cine) además de Carlos Mariscal Díaz, Francisco Olmo y Francisco Paredes.

Por su parte, el director del CEDRAMA agradeció el magnífico recibimiento que ha tenido la delegación extremeña en el Festival de Cine Español de Nantes.

Marce Solís dio las gracias a la organización del Festival por ser la primera vez que el cine extremeño cruza las fronteras españolas, coincidiendo así con el deseo expresado por la directora del certamen, Pilar Martínez, de que esta ventana que se ha abierto en Nantes para Extremadura y la industria audiovisual extremeña no se vuelva a cerrar.

La Organización del Festival quiso reconocer la buena disposición de la Junta de Extremadura y el esfuerzo realizado, desplazando incluso hasta la ciudad francesa de Nantes uno de los camiones del programa de escenarios móviles, para su uso como espacio expositivo.



□ FRANCIA-ESPAÑA/CINE

'Astronautas' se lleva el máximo galardón del Festival de Nantes

'Astronautas', de Santi Amodeo, obtuvo el premio Julio Verne a la mejor película en la XV edición del Festival de Cine Español de Nantes (noroeste francés), anunció hoy el certamen.

En Adriana Ozores y Guillermo Toledo recayeron los premios a la mejor actriz y mejor actor por sus interpretaciones respectivas en 'Héctor', de Gracia Querejeta, y en 'Crimen perfecto', de Alex de la Iglesia.

'Mar Adentro', de Alejandro Amenabar, recibió el premio del público, mientras que el jurado joven se decidió por 'Crimen perfecto'.

El premio al mejor cortometraje, elegido en votación por cerca de 600 estudiantes universitarios de Nantes, recayó en 'Yakar', de Guillermo Sempere.

Siete largometrajes y seis cortometrajes competían en esta XV edición del festival, cuyo jurado estuvo presidido por Ramón Chao y que se clausuró anoche con la proyección de la cinta 'El milagro de Candeal', presentada por su director, Fernando Trueba.

Los organizadores calculan, a falta de cifras definitivas, que el público de esta edición del festival superó probablemente a los 15.000 espectadores que acudieron a la anterior.

Le 15^e festival du cinéma espagnol récompense le film de Santiago Amodeo
Un prix Jules-Verne pour Astronautes

À l'issue d'une soirée émaillée avec le signe de la fête bretonne et latino, les jurés des Rencontres du cinéma espagnol ont remis, dimanche, le prix Jules-Verne au film *Astronautes* de Santiago Amodeo. Récompensé par l'amour d'un jeune homme exposé à l'histoire, le film est entré en compétition mardi, à 22 h, à la suite de *Mar Adentro*, près du public.



Le réalisateur de *Astronautes*, Santiago Amodeo, et la jeune Ana María Paron. Elle est en compagnie du meilleur film du festival *Mar Adentro* de Carlos Saura. Le lendemain, le film espagnol d'art et d'essai *Le Ciel de Bernabé Alza* de Carlos Lopez Soriano est le vainqueur de la compétition de la catégorie de la langue et de la culture, le film est diffusé dans le cadre de la semaine espagnole de la culture à la suite de la semaine de la culture.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté à la cérémonie, mais aussi à la projection de *Mar Adentro* de Carlos Saura, prix du meilleur court-métrage et *Le Ciel de Bernabé Alza* de Carlos Lopez Soriano, prix du meilleur long-métrage de fiction. Plus de 100 spectateurs ont participé à la soirée, à la suite de la projection de *Mar Adentro* de Carlos Saura, prix du meilleur court-métrage et *Le Ciel de Bernabé Alza* de Carlos Lopez Soriano, prix du meilleur long-métrage de fiction.

« Ce festival se manifeste par son caractère unique, son caractère unique, son caractère unique... »

« Vous ne savez peut-être pas exactement ce que ça signifie pour moi ? Je suis, au cours d'une réunion très confidentielle. C'est à décider que celui qui a été fait des films parfaits, c'est Amodeo et à la suite de *Mar Adentro*. Et il a remporté l'Oscar... »

« Vous ne savez peut-être pas exactement ce que ça signifie pour moi ? Je suis, au cours d'une réunion très confidentielle. C'est à décider que celui qui a été fait des films parfaits, c'est Amodeo et à la suite de *Mar Adentro*. Et il a remporté l'Oscar... »

« Vous ne savez peut-être pas exactement ce que ça signifie pour moi ? Je suis, au cours d'une réunion très confidentielle. C'est à décider que celui qui a été fait des films parfaits, c'est Amodeo et à la suite de *Mar Adentro*. Et il a remporté l'Oscar... »



Le président du festival 2005, José Luis López Linares, entouré par le jury de la compétition de la langue et de la culture, le film espagnol d'art et d'essai *Le Ciel de Bernabé Alza* de Carlos Lopez Soriano, prix du meilleur long-métrage de fiction. Plus de 100 spectateurs ont participé à la soirée, à la suite de la projection de *Mar Adentro* de Carlos Saura, prix du meilleur court-métrage et *Le Ciel de Bernabé Alza* de Carlos Lopez Soriano, prix du meilleur long-métrage de fiction.

« Vous ne savez peut-être pas exactement ce que ça signifie pour moi ? Je suis, au cours d'une réunion très confidentielle. C'est à décider que celui qui a été fait des films parfaits, c'est Amodeo et à la suite de *Mar Adentro*. Et il a remporté l'Oscar... »





'Astronautas', de Santi Amodeo, obtiene el máximo galardón del Festival de Cine Español de Nantes

La película 'Astronautas', de Santi Amodeo, ha obtenido el premio Julio Verne a la mejor película en la XV edición del Festival de Cine Español de Nantes, superando, entre otras, a 'Mar adentro', de Alejandro Amenábar, que recibió el premio del público. Por su parte, 'Crimen perfecto' obtuvo el premio del público joven.

Por su parte, Adriana Ozores y Guillermo Toledo obtuvieron los premios a la mejor actriz y mejor actor por sus interpretaciones en 'Héctor', de Gracia Querejeta, y en 'Crimen perfecto', de Alex de la Iglesia, respectivamente. El premio al mejor cortometraje fue para 'Yakar', producción extremeña de Guillermo Sempere.

'Astronautas', de Santiago Amodeo, premio del jurado en Nantes

MADRID
Astronautas, dirigida por Santiago Amodeo y producida por Iesca PC y La Zambina Producciones, con José Antonio Fdez como productor ejecutivo, ha sido galardonada con el Premio Julio Verne del Jurado en el Festival de Cine Español de Nantes, Francia. Este festival internacional, cuyo jurado ha estado presidido por Ramón Cilaó y compuesto por José Antonio Hurtado, Mario Dín Borrado, Antonio Santamarina, Catherine Bizouarn y Alan-Pierre Dupain, reconoce de esta manera la calidad del filme dirigido por Amodeo.

La película, protagonizada por Nacho Novés y Teresa Hurtado, también ha recibido otros galardones como el Premio Especial del Jurado en la Semana Internacional de Cine de Valladolid (Seminci).

Astronautas también sumó dos candidaturas a los Premios Goya de la Academia de las Artes y las Ciencias Cinematográficas de España. En este caso fueron designados Santiago Amodeo, a la mejor dirección novel, y Teresa Hurtado, como actriz revelación.

Nos Partenaires

Le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes existe grâce au soutien de:

PARTENAIRES FRANÇAIS:

Ville de Nantes, Conseil Régional des Pays de la Loire, Conseil Général de Loire-Atlantique, Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Pays de la Loire), Université de Nantes (Service Culturel), Katorza, Angers-Nantes Opéra, Galeries Lafayette, Eurolines, Cabinet de traduction Martinez, FNAC, Champagne Laurent-Perrier et Vin Marqués de Riscal, pil', Ouest France, maville.com, France Bleu Loire Océan, FIP, Prun', fragil.org.

PARTENAIRES ESPAGNOLS:

Ministère de la Culture espagnol (ICAA), Gouvernement de l'Estrémadure, Gouvernement du Pays Basque, Gouvernement de l'Aragon, Donostia-Kultura, Mairie de San Sebastián.

Remerciements:

Manuel Llamas, José Luis Rebordinos (Donostia-Kultura), Puy Oria, Luis Alegre, Fernando Trueba, Jesús Angulo, Carlos Gurpegui, José Ortiz, Mónica Dijan de l'Université de Saragosse, Cédric Hervouet (Katorza), Jean-Maurice Bigeard (Absurde Séance), olivier Mège (Katorza), Gérard Voisin (Sculpteur Prix Jules Verne), Jean-Marc Devanne (Office de Tourisme de Nantes), Patricia Bittmann et Karine Gautier-Durand (FNAC), Daniel Abos (EDF), Michèle Gantard (INA), Joël Brémond (Université de Nantes), Sophie Roulier (CIL), Eric Quinzin (CIL), la Escola de Samba Coração do Brasil, les étudiants LEA, LLCE Espagnol, Anglais, Lettres Modernes, Sciences Economiques, les étudiants de l'IMS et les étudiants ERASMUS.

Organisation et Contacts

PROGRAMMATION ET ORGANISATION

Pilar Martínez-Vasseur

José Márquez

Josean Fernández

et Cécile Menanteau (Cinéma Katorza)

PRESSE-COMMUNICATION:

Julie Bataille

Bureau des Rencontres du Cinéma Espagnol de Nantes
17, rue Paul Bellamy
44 000 NANTES
Tél/Fax:02.40.20.55.84

Site:www.cinespagnol-nantes.com
Email:cinemaespagnolnantes@yahoo.fr

Avant-Programme

16^e Festival du Cinéma Espagnol de Nantes 15-28 Mars 2006

Panorama d'actualité du cinéma espagnol

fictiones et documentaires produits et réalisés entre 2005 et 2006

70^{ème} Anniversaire de la Guerre civile espagnole : « Du réel au légendaire »

-Sélection de fictions, documentaires en provenance de différents pays européens et latino américains

-Les intellectuels et la Guerre d'Espagne

-La dimension internationale du conflit

-Exposition à Cosmopolis: Les Brigades Internationales

La ville à l'écran

Barcelone, Madrid, Séville, Bilbao, San Sebastián... à l'écran

Opera prima

Sélection de premiers longs-métrages de réalisateurs espagnols

Les régions espagnoles au cinéma

La Fenêtre basque

panorama d'actualité

documentaires et courts-métrages

Hommage au directeur de photographie Javier Aguirresarobe

et au réalisateur Eloy de la Iglesia

Journée Droits de l'Homme - en partenariat avec la Ville de San Sebastián

Les Canaries: communauté autonome à l'honneur (négociation en cours)

Cinéma canarien

courts-métrages et documentaires canariens

Réalisateurs invités: Santiago et Teodoro Ríos, Antonio José Betancort...

Compétition:

Le Prix Jules Verne

Le Prix du Public

Le Prix d'Interprétation Masculine et Féminine

Le Prix du Jury Jeune

Le Prix Erasmus du Meilleur court-métrage

ESTRÉMADURE

PLEIN DE SENSATIONS NOUVELLES



www.juntaex.es

EXTREMADURA
COMUNIDAD AUTÓNOMA